Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

12ème Année No 190 — OTTAWA, VENDREDI, LE 15 AOUT, 1924 — 2 sous le numéro

BERLIN NE FERA PAS CONNAITRE SA DECISION AVANT LA SOIREE

Le cabinet allemand cherche un moyen de sortir de l'impasse au sujet de l'évacuation de la Ruhr afin de sauver la conférence de Londres de l'échec.

LES NEGOCIATIONS

De la Presse Associée

BERLIN, 15.— On ne saura pas avant ce soir l'attitude qu'a prise le cabinet allemand, en séance depuis plusieurs heures, sur la question de l'évacuation de la Ruhr, et la conférence de Londres ne pourra pas procéder plus avant tant que cette attitude ne sera pas connue. Les membres du cabinet sont d'avis que leur décision doit être communiquée au chancelier Marx à Londres avant de la publier ici.

Les autorités gouvernementales conféraient ce matin avec les leaders du Reichstag, et les leaders des socialistes et des nationalistes.

Comme les membres du gouvernement pas plus que les chefs de partis politiques ne voudraient voir échouer la conférence à cause de l'Allemagne on espère qu'il y aura entente entre les Français et la délégation allemande sur la question de l'évacuation de la Ruhr. On prend la situation au sérieux, et pour contenter les délégués allemands à Londres et pour satisfaire l'opinion publique qui place cette évacuation de la Ruhr bien au-dessus de toutes les autres question du plan Dawes.

Si l'on ne sait rien de la conférence allemande d'hier les précédents nous autorisent cependant à croire que l'attitude du président Ebert est très décisive, et contraire aux propositions françaises. Ebert veut absolument que l'évacuation de la Ruhr se fasse aussitôt que possible tout en déterminant une date comme extrême limite, et qu'entre temps la méthode d'occupation subisse de grandes modifications.

LA REPONSE DE BERLIN

LONDRES, 15. La conférence interalliée attend pour procéder plus avant, la réponse de Berlin sur la question de la limite du temps pour l'évacuation de la Ruhr, et le cabinet allemand a pratiquement passé la nuit en délibération sur cette question. La réunion du cabinet allemand s'est faite sur l'instigation du président Ebert.

En attendant la réponse de Berlin la conférence se trouve à piétiner sur place, parce que du règlement de la question de la Ruhr entre l'Allemagne et les nations de l'occupation dépend le succès de l'application du plan Dawes.

Comme les Français avaient décidé de faire encore plusieurs modifications à leurs demandes originales, hier soir, les espoirs se mettent à renaître. Tout en admettant que l'évacuation de la Ruhr ne devrait pas se faire avant un an après l'entente entre l'Allemagne et la France, le premier ministre Herriot se dit disposé à évacuer immédiatement plusieurs centres importants de la Ruhr.

On est aussi généralement d'avis que l'évacuation totale de la Ruhr pourrait se faire en moins d'un an si les Allemands remplissent fidèlement leur part des obligations du plan Dawes.

La délégation allemande à Londres a passé la nuit à échanger des messages avec Berlin. A deux heures cet après-midi on convoquera les délégations pour entendre les réponses allemandes aux propositions françaises. Si l'Allemagne répond affirmativement aux propositions françaises la conférence sera terminée demain.

LES ALLEMANDS

LONDRES, 15.—La délégation allemande a passé la nuit en communication avec le président Ebert, de Berlin, et on assure que lorsque la réponse définitive arrivera on ne la communiquera pas aux Français en particulier mais à la conférence toute entière. On avait pensé d'envoyer par la voie des airs le Dr Luther à Berlin, pour lui permettre de rencontrer le président de l'Allemagne mais ce projet a été tout de suite abandonné.

Le premier ministre Herriot et le chancelier Marx ont passé la journée d'hier en négociations formelles. Les rumeurs remplissant la ville de Londres voulant que les alliés aient signifié un ultimatum à l'Allemange ont occasionné la publications d'histoires à grosses manchettes dans la presse anglaise. L'ambassadeur Kellogg, qui avait été mêlé dans cet ultimatum, a cru bon de faire publier un démenti officiel, mais les pronostics de tempête d'hier ne se sont pas réalisés.

Le monde à vol d'oiseau

EAMONN DE VALERA PARLE AUJOURD'HUI

DUBLIN, 15. — Le discours que prononce aujourd'hui de Valera à Ennis est attendu avec un intérêt général. On suppose qu'il fera suite au discours qu'il a prononcé il y a un an, quand il fut arrêté par les autorités du Libre-Etat, et qu'il affirmera de nouveau la politique du parti républicain.

MORT DU SECRETAIRE D'EDOUARD VII

RISKMANSWORTH, Angleterre, 15. — Le vicomte Knollys est mort ce matin après plusieurs jours de maladie. Il fut pendant quarante ans secrétaire privé du roi Edouard VII et remplit les mêmes fonctions sous George V, de 1910 à 1913.

LA REVOLUTION DU BRESIL

RIO JANEIRO, 15. — Le commandant des troupes fédérales dans le nord de Panama rapporte que les rebelles ont complètement évacué cette région.

LES ACCIDENTS AUX ETATS-UNIS

NEW YORK, 15. — Le taux moyen de suicides dans 80 villes américaines pour 1923 est de 15.2 par 100,000 de population, le même taux qu'en 1922, d'après le Spectator, journal d'assurances. D'après les statistiques, c'est à San Diego qu'il se commet le plus de suicides. Le taux y est de 50.5.

UN ENFANT DE 13 ANS SE NOIE

TROIS-RIVIERES, Qué., 15. — Maurice Tessier, treize ans, fils d'Elisée Tessier, de cette ville, s'est noyé hier en se baignant dans la rivière St-Maurice. Il ne savait pas nager et s'aventura dans l'eau profonde. Le sorps n'a pas encore été retrouvé.

LA REBELLION DE L'HONDURAS

MANAGUA, Nicaragua, 15. — Le gouvernement de Nicaragua envoie davantage des troupes à la frontière du Honduras pour renforcer ses garnisons, par suite de la rébellion dans le Honduras et le malaise politique qui en est la conséquence.

LE COUT DE LA VIE EN AUTRICHE

VIENNE, 15. — Le coût de la vie en Autriche a augmenté de six pour cent au cours du mois qui se termine aujourd'hui, d'après les statistiques officielles. Cette augmentation cause de l'inquiétude, vu qu'il est impossible pour l'industrie et le commerce d'augmenter les salaires en proportion.

LA CRISE DANS LE MAROC

LONDRES, 15. — L'ambassade espagnole, dans une déclaration sur la situation au Maroc, dit que la lutte actuelle est confinée à la section à l'ouest de Tangier, et nie que l'armée espagnole ait essuyé un revers.

QUINZES SECOUSSES AU JAPON

TOKIO, 15. — Quinze fortes secousses sismiques se sont fait sentir à Tokio ce matin. On ne rapporte que de légers dommages.

MORT DE M. C. J. ROBITAILLE

QUEBEC, 15. — Chadles Joseph de Verchères Robitaille, qui a été pendant quarante-deux ans comptable à la Caisse d'Economie, fils du premier président de cette institution, est mort ici hier soir à l'Hôtel-Dieu, après dix jours de maladie.

RAS TAFFARI RETOURNE CHEZ LUI

MARSEILLE, France, 15. — Ras Taffari, prince régent d'Abyssinie, est parti hier pour son pays, après avoir visité les capitales de l'Europe. Il a emporté avec lui un grand nombre de bagages pesant trente tonnes. Ils consistent surtout en cadeaux à lui présentés par les divers gouvernements.

LE BLE D'ONTARIO A $1.25

WOODSTOCK, Ont., 15. — Le premier blé d'Ontario de 1924 a été reçu aux moulins locaux et a été payé $1.25 le boisseau. Les meuniers disent qu'il est légèrement vert, et qu'il faut du temps sec pour le rendre le plus propre possible à être moulu.

LONDRES VEUT PLUS DE POLICIERS

LONDRES, 15. — Le comité gouvernemental qui étudie l'emploi des femmes dans la force policière recommande d'employer le même nombre qu'il y a deux ans, soit 111. Pour des raisons d'économie, on n'en emploie que vingt dans le moment.

MAJORITE DE 38,956 CONTRE LA PROHIBITION

REGINA, 15. — Les résultats officiels du gouvernement au sujet du plébiscite sur les liqueurs le 16 juillet ont été publiés aujourd'hui et montrent une majorité de 38,956 contre la prohibition, tandis que la majorité en faveur du contrôle par le gouvernement est de 7,886.

VICTIME D'UN ACCIDENT DE ROUTE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 15. — William Quesnel, quarante-trois sans, de Longueuil, s'est fait fracturer le crâne hier soir et est mort peu de temps après son arrivée à l'hôpital Notre-Dame. Une motocyclette qu'il conduisait vint en collision avec un auto sur le chemin de Boucherville. Armand Durocher, vingt-trois ans, de Longueuil, qui conduisait aussi une motocyclette, s'est fait des lésions internes et écraser une jambe. Il a subi une opération hier soir et on croit qu'il guérira.



Le 15 août l'an dernier Eamonn de Valera était arrêté par les soldats du libre-état pendant qu'il prononçait un discours à Innis. C'est à cet endroit qu'il reprend aujourd'hui son discours interrompu.

JUGEMENT EN DELIBERE.

MONTREAL, 15.—Les plaidoiries dans la cause de Miguel Manguer, consul d'Espagne à Montréal, et de Ramon Rey de Torrents, importateur espagnol, au sujet de la contrebande d'alcool en Canada, ont été entendues hier après-midi. L'avocat de la défense dit qu'aucune preuve n'avait été fournie. M. Calder, avocat de la Couronne, dit que la conspiration avait été entièrement prouvée. Le juge Décarie a pris la chose en délibéré.

UN CAISSIER SE REND AVEUGLE

(Presse Associée)

PUTNAM, Conn., 15. — Les portes de la première banque nationale de Putnam, fermées il y a plusieurs jours, ont été ouvertes aujourd'hui par G. W. Goffin, mais seulement pour recevoir les paiements dûs à la banque. Le percepteur a du se familiariser avec la situation, qui comporte une perte de sécurités négociables et de fonds avancés. Les déposants seront appelés à fournir des preuves de leurs réclamations. Le caissier Gilpatric, qui a tenté de se suicider, est à demi-aveugle. Le mandat fédéral portant une accusation de détournement de cent mille dollars n'a pas été émis à cause de son état.

L'AFFAIRE MATTHEWS

WASHINGTON, 15 — Le département du Travail a annoncé officiellement hier après-midi que l'ordre avait été donné de déporter Charles A. Matthews. On donne comme raison de la déportation l'entrée illégale et la crainte qu'il ne devienne une charge publique. Hier après-midi, le commissaire d'immigration à San Francisco a reçu par télégraphe ordre de le déporter immédiatement et de l'envoyer au Canada.

TORONTO, 15 — Une dépêche spéciale de San Francisco au Telegram de Toronto, annonce le départ de Matthews pour Toronto, pour répondre à des accusations relatives au paiement de commissions dans la vente d'obligations provinciales.

ESPRIT DE FOI D'UN DIPLOMATE

(Presse Associée)

LONDRES, 15.—Le chancelier allemand, le Dr Marx, laissait de côté ce matin les soucis de la conférence internationale des réparations pour assister, dans l'église de l'Immaculée-Conception, à la sainte messe à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.



Le Dr William Marx, chancelier d'Allemagne, représentant l'Allemand à la conférence de Londres a quitté les délibérations des plénipotentiaires pour assister ce matin à la cérémonie de l'Assomption à l'église de l'Immaculée Conception.

TOURNEE DE CELESTES AUTOUR DU MONDE

(Spécial au "Droit")

VICTORIA, 15. — Son Excellence Liang Shi Ri, premier ministre de la Chine de 1921 à 1922 et connu depuis plus de 35 ans comme le cerveau financier de ce pays, était au nombre des 600 passagers qui se sont embarqués hier soir à bord de l'"Empress of Canada" du Pacifique Canadien, en route pour l'Orient. L'ancien premier ministre, qui est encore le chef du puissant parti progressiste dans la politique chinoise, vient de compléter avec sa suite un tour du Monde qui lui a pris six mois à accomplir. Il est grand admirateur de l'Empire Britannique et de ses institutions et croit que le Canada ferait bien de copier l'exemple de la mère-patrie dans la promotion de l'esprit de coopération entre le capital et le travail.

Parlant de l'exposition de Wembley, le distingué visiteur à louangé avec conviction la beauté du pavillon canadien et l'intérêt qu'offre les choses qui y sont exposées. Des centaines de Chinois ont déjà visité Wembley.

Le Dr Edward H. Hume, président de l'Université chinoise de Yale à Shanghai, s'est aussi embarqué sur l'"Empress of Canada", ainsi que le comte de Gosford, de Gosford Castle, Irlande. Le Dr W. E. Wolf, ambassadeur d'Allemagne au Japon et avant la grande guerre gouverneur des îles de Samoa dans le Pacifique.

ILS PERISSENT DANS UN INCENDIE

Presse Associée

BAKER BROOK, Me., 15. —Antoine Albert et son jeune frère de 14 ans, autrefois de St-Hilaire, Québec, ont péri tous deux dans un incendie qui détruisait une grange près d'ici, mercredi soir.

L'ARGENTINE A LA SOCIETE DES NATIONS

PARIS, 15.—Dans les milieux de la Société des Nations, on s'attend à ce que l'Argentine nomme un observateur officiel pour assister à la prochaine assemblée, si on n'adopte pas une législation permettant d'envoyer une délégation officielle.

La Société des Nations regarde l'Argentine comme un membre officiel de l'organisation, en dépit du fait que le parlement argentin n'a jamais accepté officiellement le pacte.

L'ENVOLEE AMERICAINE

Presse Associée

REYKJAVIK, Islande, 15. — Les aviateurs américains en tournée autour du globe ne partiront pas aujourd'hui pour le Groënland, parce qu'ils viennent de découvrir à une quinzaine de milles d'Angmagsalik un très bel endroit d'atterrissement. Ils mettront 24 heures à se ravitailler. Les conditions atmosphériques sont excellentes, et les pronostics de tempête d'hier ne se sont pas réalisés.

LES ÉTATS-UNIS EN DÉCADENCE

UN PSYCHOLOGUE ANGLAIS DIT QUE LES ETATS-UNIS VONT A UNE RUINE INEVITABLE — "C'EST L'UNE DES PLUS GRANDES TRAGEDIES DE L'HISTOIRE."

TORONTO, 15.— Le professeur MacDougall, psychologue de l'université de Harvard, a porté la parole ici hier soir à une assemblée spéciale de la British Eugenics Educational Society. "Lorsque, dit-il, j'observe le peuple américain, qui marche chaque jour dans le sentier qui conduit à la destruction, il semble que je me rende compte des progrès d'une des plus grandes tragédies de l'histoire. "De l'avis de l'orateur, la situation est désespérée aux Etats-Unis, si la masse du peuple ne s'aperçoit pas de cette situation, qui est amenée par la négligence à employer les remèdes convenables. Ces méthodes sont, dit le professeur, l'immigration sélective et les salaires raisonnables d'après l'étendue de la famille. L'orateur va jusqu'à dire que les conditions dans le Royaume-Uni sont aussi alarmantes sinon pires.

200,000 GREVISTES SONT RETOURNES AU TRAVAIL

Presse Associée

VARSOVIE, 15. — Patrons et employés ont accepté la décision de la commission d'arbitrage du gouvernement, et les 200,000 employés de manufactures en grèves dans la haute Silésie, qui chômaient depuis deux semaines, retourneront probablement à l'ouvrage samedi. La grève a été déclarée sur une demande d'augmentation des heures de travail dans les industries et une commission gouvernementale a été nommée pour faire enquête et conclure un accord.

COOLIDGE EN VACANCES

WASHINGTON, 15.— Le président Coolidge, après avoir ouvert la campagne républicaine par un discours dans lequel il a déclaré accepter la nomination comme candidat à la présidence, est parti aujourd'hui pour une vacance de quinze jours à la résidence de son père à Plymouth, Vermont. Il a parlé du programme du gouvernement, qui consiste dans l'économie, la réduction des taxes, une plus grande limitation des armements et la stabilisation de l'agriculture.

LONDRES, 15.—Un loi vieille de cent ans a été invoqué dans le cas d'un homme qui a comparu devant un magistrat gallois pour répondre à l'accusation de s'être réuni avec d'autres le dimanche pour se livrer à des exercices sportifs. La pénalité maxima d'après l'ancienne loi était une amende de trois chelins. Le demandeur a été débouté de son action mais le magistrat blama ce genre d'amusements le dimanche.



Le major-général Sir Lee Stack gouverneur-général du Soudan anglo-Egyptien a dû se rendre à Londres pour conférer avec le premier ministre MacDonald à la suite des troubles à Khartoum. Les rebelles sont dans ce continent.



M. A. D. De Celles, historien canadien célèbre aujourd'hui le 80e anniversaire de sa naissance. Le "Droit" est heureux de lui offrir ses voeux les meilleurs.

NICKLE DIT QU'ON RESPECTE LA LOI

IL REPOND A M. RANEY QUE LE GOUVERNEMENT APPLIQUE SAGEMENT LA LOI DE PROHIBITION EN ONTARIO.

Presse Canadienne

TORONTO, 15. — L'hon. W. F. Nickle, procureur provincial, faisait des commentaires hier sur une lettre ouverte de l'ancien procureur Raney au premier ministre Ferguson, et il déclarait que le gouvernement n'avait rien négligé pour mettre en vigueur les lois de prohibition de l'Ontario.

Comme le premier ministre est en dehors de la ville c'est M. Nickle qui a donné la réponse: M. Raney sait tout aussi bien que moi que le gouvernement actuel a fait ce qu'il a pu pour mettre en vigueur la loi de prohibition provinciale, et les résultats obtenus sont un beau crédit en faveur de ceux qui ont travaillé à cette fin.

"Il sait aussi que notre gouvernement, n'ayant pas le contrôle de la fabrication ni de l'exportation des liqueurs cet état de choses augmente les difficultés, et je suis d'autant plus surpris de lire cette lettre, propre à donner de fausses impressions, que son auteur est au courant des choses."

A L'EXPOSITION DE QUEBEC

(Spécial au "Droit")

QUEBEC, 14. — Il est de tradition depuis quelques années, grâce à l'initiative de feu l'abbé Olivier Martin, qui a été premier directeur, d'avoir comme participantes, et exclusivement à l'Exposition Provinciale de Québec, des Ecoles Ménagères de la province de Québec, et les exhibits qui sont étalés chaque année au Palais de l'Agriculture font l'objet de l'admiration des visiteurs en raison de la nature toute particulière des travaux domestiques qui y sont déployés.

A l'occasion de l'Exposition de 1924, 27 écoles ménagères représentant à peu près toutes les régions de la province, et représentées depuis la Gaspésie jusqu'au Nominingue, figureront avec avantage et participeront aux concours organisés annuellement par la Commission de l'Exposition.

Voici quelles sont ces Ecoles Ménagères de la province de Québec qui en 1924 participeront à l'Exposition de la capitale:

Les Ecoles Ménagères de Matane, St-Damien, Bellechasse, Montebello, Labelle, L'Islet, Chicoutimi, Ste-Foy, Papineauville, Sutton, Trois Pistoles, St-Casimir, Sorel, Sainte-Martine, Nominingue, St-Pie, Pointe du Lac, Thetford Mines, Bonaventure, Lachute, Académie St-Louis de France, Québec, St-Eugène, Grand-Mère, Charlesbourg, Ste-Thècle, Ste-Marie, Bécancour, St-Gervais et St-Isidore.

Cette participation des Ecoles Ménagères conjointement à celle de divers cercles des fermières est l'un des attraits les plus caractéristiques de l'Exposition Provinciale de Québec et confirme l'ampleur du champ d'action de notre exposition et l'importance qu'elle acquiert par ces divers ramifications dans les divers domaines.

UN ECHEC DES REBELLES

(Presse Associée)

BUENOS AYRES, 15. — La capture par les forces fédérales brésiliennes de Saltograde, sur la frontière des Etats de Sao Paulo et de Parana, a empêché les rebelles opérant dans cette région de retraiter dans Parana, disent des nouvelles officielles transmises par le correspondant de La Nacion à Santos. Pour ce qui est des opérations fédérales contre l'armée rebelle qui a abandonné Sao Paulo, les nouvelles disent que les rebelles ont eu cinquante hommes tués ou blessés durant un récent combat. Le général Diaz Lopez et d'autres chefs rebelles sont dans ce continent.

BRILLANTE MANIFESTATION OUVRIERE A SHERBROOKE

Une foule nombreuse a assisté hier soir au parc Racine à la manifestation ouvrière de la Semaine Sociale. Discours de M. Joseph Laliberté, Pierre Beaulé, Charles Mignault, et de M. l'abbé Aimé Boileau— Les travaux de la Semaine Sociale qui se termine aujourd'hui — Le foyer et l'Epargne — Discours de M. Arthur St-Pierre sur la petite propriété urbaine.

UN BRILLANT SUCCES

(De notre envoyé spécial)

SHERBROOKE, 15. — La cinquième semaine sociale du Canada, qui s'est ouverte, ici, lundi dernier et qui se terminera ce soir après avoir remporté un succès complet sur toute la ligne, succès qui dépasse les espoirs les plus optimistes des organisateurs, a donné lieu, hier soir, au parc Racine, à l'un des plus importants ralliements qui se soient effectués depuis longtemps à Sherbrooke. C'était la manifestation ouvrière annoncée et à laquelle devaient parler, M. Arthur St-Pierre, le chevalier Pierre Beaulé, M. Charles Mignault, avocat, M. l'abbé Aimé Boileau, directeur des Oeuvres Sociales de Montréal et M. l'abbé Léonidas Adam, directeur des mêmes oeuvres à Sherbrooke, sous la présidence de M. Joseph Laliberté de cette ville. Les ouvriers étaient en grand nombre à cette belle fête oratoire en plein air, mais il y avait aussi les professionnels et des dames en quantité au moins égale à celle des hommes.

La fanfare de cette ville, avait gracieusement répondu à l'invitation qui lui avait été faite par les semainiers et contribua à rendre le programme encore plus intéressant pour tous.

M. LAIJBERTE

M. Joseph Laliberté des Syndicat catholiques, président, prit le premier la parole pour remercier les organisateurs de la semaine sociale de Sherbrooke de cette belle fête qu'ils donnaient en l'honneur des ouvriers à qui ils permettaient ainsi d'assister à un véritable banquet de la parole et les ouvriers d'avoir répondu en si grand nombre à l'appel qui leur avait été fait.

M. ST-PIERRE

M. Arthur St-Pierre, le premier orateur, a parlé de la propriété urbaine. Il le fit en connaissance de cause et, après avoir cité nombre de statistiques concernant nos principaux centres, pour la plupart peu brillantes, et avoir déploré l'encombrement, le surpeuplement des quartiers ouvriers où les familles les plus nombreuses s'entassent d'une façon qui met en péril la race même, souhaite que nos villes industrielles, Montréal par exemple, fassent surgir à leurs portes des répliques des cités jardins qui honorent les villes anglaises et américaines.

M. BEAULE

Le chevalier Pierre Beaulé, président de la Congrégation des Travailleurs Catholiques du Canada, parle ensuite de la crise économique actuelle. Considérant les difficultés du capital et du travail dans les conditions présentes, il examine la situation d'abord au point de vue des employeurs. Si un patron coupe les salaires pour améliorer les conditions, les concurrents font la même chose. Et la situation devient pire. L'ouvrier est consommateur, avec le chômage les réductions de salaires, l'ouvrier ne peut plus arriver à acheter le nécessaire. Les primes d'assurance ne sont plus payées, les ouvriers qui ont des propriétés sont forcées de les vendre. Donc le nombre des propriétaires diminue. Les taxes sont mal payées; conséquence, les emprunts des villes. D'un autre côté, les ouvriers, leur indifférence et leur apathie à s'organiser égale le manque de connaissances économiques et sociales du public. Les ouvriers ne semblent pas même soupçonner le tort qu'ils se font en refusant de faire partie des unions ouvrières catholiques et nationales. La conséquence est telle que le patron qui voudrait être bon ne le peut pas. Les ouvriers n'étant pas organisés, les employeurs subissent une telle concurrence qu'ils sont obligés de couper les salaires ou de fermer les portes. En se groupant, les ouvriers empêcheraient le chômage et la concurrence malhonnête. Voilà l'utilité de l'union. L'orateur termine en mettant en garde l'ouvrier canadien-français contre le danger des idées bolchévistes.

M. MIGNAULT

M. Charles Mignault, avocat de cette ville, appelé ensuite à prendre la parole, déclare que ce qui manque, de nos jours, c'est la bonne volonté et l'honnêteté. "La solution de la question ouvrière, dit-il, repose sur la justice et la charité, justice dans le salaire, respect des conventions et de la propriété, dans l'accomplissement du travail, dans le respect des croyances, la réparation des dommages causés par les accidents. Cette réalisation ne se fera que par un contact honnête et sincère entre l'ouvrier et le patron."

L'ABBE BOILEAU

M. l'abbé Aimé Boileau, directeur des oeuvres sociales de Montréal, a parlé de l'oeuvre du syndicalisme en général et des syndicats de Montréal en particulier. Il a donné le mot d'ordre des unions ouvrières catholiques et a expliqué leur raison d'être. Il affirme que ce ne fut pas une erreur que fit M. l'abbé Edmom Hébert en fondant des unions exclusivement catholiques. Autrement le mouvement se serait forcément

suite à la 8ième

LA CONVENTION DES POMPIERS

QUEBEC, 15. — La seizième convention annuelle des chefs de pompiers du Dominion se termine ici aujourd'hui par l'élection des officiers. Au cours de l'après-midi, il y aura une partie de balle au camp. Les chefs des districts de l'est joueront contre ceux de l'ouest. Hier soir il y a eu visite au Château d'Eau à Lorette et un dîner "d'habitant" a été servi.

IL TOMBE DE 150 PIEDS.

COBALT, 15.—Duncan Kennedy, autrefois de Kirkland Lake, s'est fait tuer dimanche à la mine Stabell, à 63 milles d'Amos. Il tomba à 150 pieds dans le puits de la mine. Le corps fut envoyé à Campbell's Bay. Le défunt laisse une femme et deux enfants.

SEMAINE SOCIALE

PROGRAMME DU JOUR

Vendredi 15 août: 9 heures—Le Domaine rural canadien—M. Georges Bouchard, député de Kamouraska.

10.30 heures: La désertion des campagnes— Abbé J. A. Ouellet, missionnaire-colonisateur.

4.30 heures: Notre Indépendance économique. — M. Léon-Mercier Gouin professeur à l'Université de Montréal.

8 heures: Leçon d'énergie nationale—Abbé Elie Auclair, de la Société Royale du Canada.

Présidence de Mgr A. O. Gagnon évêque auxiliaire de Sherbrooke.



TORONTO, 15.—La pression atmosphérique est élevée sur la côte de l'Atlantique et dans le nord de la Saskatchewan. Le temps est pluvieux dans l'Alberta et dans les provinces maritimes.

Pronostics: Beau aujourd'hui. Samedi: vents du sud-ouest; pluvieux.

TEMPERATURE

Maximum hier: 70.

Cette nuit 44, ce matin à huit heures 52.

Ce matin à 8 heures:

Victoria 56; Kamloops 60; Calgary 54; Edmonton 54; Prince Albert 46; Winnipeg 54; Sault Ste-Marie 56; Toronto 62; Kingston 62; Ottawa 52; Montréal 58; Québec 54; Halifax 62.

LE DISTRICT DE HULL AURA UN BEAU PROGRAMME

LE RECORD DE FAVONIAN - FIRPO SIGNE - VICENTINI BATTU - LA TACHE DU LAURIER

LES HULLOIS DRESSENT LA LISTE DES EPREUVES

UN PROGRAMME ATTRAYANT AU PIQUE-NIQUE DU DISTRICT DE HULL.

La ligue du District de Hull a fait connaitre le programme officiel de son grand pique-nique de dimanche prochain, au parc Laurier. La fête commence à 1 hre et se continue jusque vers les 6 hres, sans un seul moment de répit. Il y aura de quoi s'amuser ferme; chaque fils de Canayen qui aime les jeux amateurs aura de quoi se délasser, car les organisateurs en préparant leur pique-nique, n'ont rien négligé pour que l'affaire soit un succès complet.

Comme nous l'avons déjà dit, il y aura courses à pied, course à la rame, sauts, joutes de balle etc. Il faut que le pique-nique fasse époque dans les annales sportives de Hull, que chacun rentre chez lui, la joie dans l'âme, et garde un beau souvenir de la célébration.

LE PROGRAMME

Voici d'ailleurs le programme officiel dont l'exécution commence à 1 hre précise.

1. Joute de balle entre le Rialto et l'Assise
2. Course d'un demi-mille
3. Course de 200 verges pour les joueurs de la ligue.
4. Course de 100 verges pour demoiselles.
5. Lancer de la balle.
6. Course à la brouette, ouverte.
7. 100 verges, ouverte. .
8. 200 verges en détachant sa chaussure, garçons.
9. Souque à la corde, Assise vs Canadien National.
10. Saut en longueur.
11. Joute de palet entre le Laurier et les Etoiles de Hull.

EPREUVES DE VALEUR

12. Course pour filles de moins de 16 ans.
13. Course de chaloupes de drive)
14. Exhibition à rouler les billots par les frères Letang, champions du monde.
15. Course de 100 verges, ouverte aux directeurs de la ligue.
16. Joute de balle entre le Notre-Dame-Central et le St-François de la Gatineau.

Rouler les billots voilà une épreuve des plus intéressantes. Une autre affaire de valeur sera la course de chaloupes, c'est un spectacle qui, à lui seul, vaut le prix d'entrée. Il yauradoncfoule, aux prix d'entrée. Il y aura donc foule, dimanche au parc Laurier, car jamais verra-t-on une séance aussi bien réparée.

AVEC GALT



BOB "BUSH" McWHIRTER, l'instructeur des Galt Terriers, qui ont été battus par les Bauers de Cleveland, hier soir.

LES GIANTS ONT DES DIFFICULTES

PITTSBURG GLISSE UNE AUTRE DEFAITE AUX CHAMPIONS. —LE SUCCES DE VANCE.

PITTSBURG, 14 août,—Pittsburg a encore battu New-York, aujourd'hui, au score de 3—1, et s'est rapproché davantage des meneurs de la Nationale. Cooper n'accorda que six coups, tandis que McQuillan fut touché en temps opportun. Le résultat:

New-York .100 000 000—1 6 0
McQuillan et Snyder; Cooper et Cooch.

VANCE INVINCIBLE

A Cincinnati:
Brooklyn .000 011 003—5 9 1
Cincinnati .000 000 000—0 3 2
Vance et Dubarry; Benton, May et Hargrave.
Note: Deux parties seulement dans la Nationale.

UN AUTRE COUP AUX COLONELS

ST-PAUL BAT LOUISVILLE DANS L'ASSOCIATION AMERICAINE ET INDIANAPOLIS TRIOMPHE.

LES RESULTATS

A Louisville:
St-Paul. 7 10 1
Louisville. 1 3 2
Markle et Dixon; Cullop, Tincup et Brottem.

A Indianapolis:
Minneapolis. 6 15 2
Indianapolis 7 11 2
Edmonson, Harris et Wirts; Giles, Eller, Hill, Petty et Krueger.

A Columbus:
Kansas City. 6 10 3
Columbus 2 7 1
Wilkinson et Winthrop.
Sanders et [illegible]

A Tolédo:
1ère partie:
Milwaukee 10 12 3
Tolédo 7 10 2
Schaack et Young ;Scott et Gaston.
2ième partie:
Milwaukee 3 7 3
Tolédo. 8 9 3
Walker, Pritchard et Young; McCullough et Schulte.

TORONTO NE PROGRESSE PAS

LES LEAFS PARTAGENT AVEC LES BEARS. — BALTIMORE GAGNE.

NEWARK, 14. — Les Bears ont partagé une double-partie avec Toronto, aux scores de 6-5 et 4-3, les locaux enlevant le premier conflit. Les résultats.

Première Partie

Toronto . . 100 004 000—5 10 2
Newark . . 011 000 04x—6 12 3
Thomas, Reynolds et Stanage; Swaney, Enzmann et Devine.

Deuxième Partie

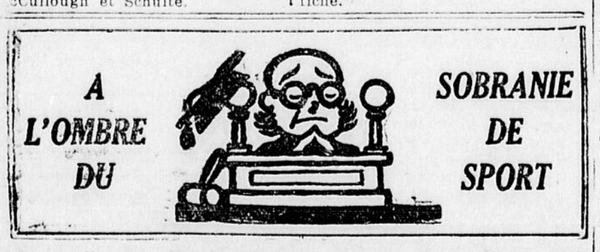
Toronto . . . 000 220 0—4 10 1
Newark . . . 200 000 1—3 4 0
Stewart et Sullivan; Enzmann et Devine.

AUTRES JOUTES

Syracuse, 6; Baltimore, 13.
Rochester, 4; Reading, 0.
Buffalo, 8; Jersey City, 4.

ASSOCIATION DU SUD

Mobile 7; Atlanta 8.
N.-Orléans 10; Birmingham 2.
Note: Pas d'autre partie à l'affiche.



La situation financière du club de balle Ottawa-Hull n'est pas très rose, s'il faut en croire la déclaration d'un directeur. Les recettes ont été maigres cette année, car le public n'a pas donné à l'équipe l'encouragement qu'il avait promis. Il est fort douteux que les mêmes imprésarii se changent de l'organisation d'une équipe professionnelle, l'an prochain.

* * *

Plusieurs lanceurs de la ligue Nationale sont de véritables frappeurs. Il y a entre autres Wilbur Cooper le vétéran des Pirates qui malmène la pilule pour une moyenne de .378 Emil Yde, aussi des Pirates, qui cogne .326; Lucas des Braves avec .375; Clarence Mitchell, des Phillies avec .317 et Ben Dyer des Cardinaux .292.

* * *

Quelques-uns des lanceurs sont si bons au bâton que les gérants songent sérieusement à les transformer en joueurs de champ. Tel fut le cas de Rube Bressler, des Reds; Cooney des Braves; George Sisler, des Browns et le grand unique Babe Ruth.

CHOSES QUI N'ARRIVENT JAMAIS

Un faraud conduit son amie au restaurant et l'invite à prendre un repas de taille.

Elle — "Je ne pourrai pas manger, Almanzor, j'ai dîné avant de partir. Apportez-moi une tasse de thé, garçon, c'est tout!

* * *

Le club de crosse Laurier mérite l'encouragement de tous les sportifs bien pensants. Il fait honneur aux Canadiens français et voilà pourquoi les amateurs se porteront en foule ce soir, au parc Lansdowne pour voir les Rouges aux prises avec le Parkdale.

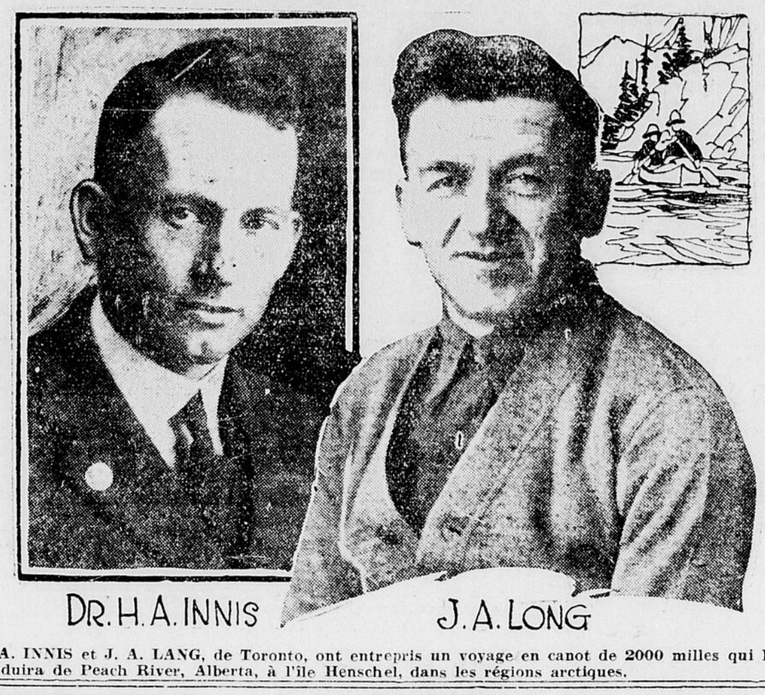
FRERES JUMEAUX

Art. et Aimé Bélair.
Bien Faire et Laisser Dire
Pareusseux et sans souci.

PAROLES CELEBRES

Donne-nous un beau compte-rendu!

EXPLOIT PEU BANAL



Dr H. A. INNIS et J. A. LANG, de Toronto, ont entrepris un voyage en canot de 2000 milles qui les conduira de Peach River, Alberta, à l'île Henschel, dans les régions arctiques.

COBB SUR LE CHEMIN QUI MENE A LA GLOIRE

SIX JOUEURS-GERANTS SE SONT ILLUSTRES DANS L'AMERICAINE—LE SUCCES DE COBB EST VOULU.

DETROIT, 15 — Spécial — Si Tyrus Raymond Cobb, vétéran de la balle au but, réussit à piloter ses Tigres au championnat de la ligue Américaine et laisse les Yanks, les Sénateurs et la moitié du monde sportif dans le désarroi le plus complet, il sera le septième gérant-joueur à accomplir pareil exploit.

Six des bouts de guénille qui pendent au haut du mât ont été gagnés sous la tutelle de pilotes jouant un double-rôle. Les autres furent enlevés par des hommes qui préféraient rester sur le banc pour guider les destinées de l'équipe.

Un gérant-joueur de calibre supérieur ne se rencontre pas tous les jours et c'est là sans doute, la raison des salaires élevés qu'ils commandent.

LES GRANDS MOGOLS

Clarke Griffith fut le premier contribuable à faire le tour, alors qu'il lançait et gérait les Chicago White Sox en 1901. Jimmy Collins surveillait le troisième but, quand il pilota les Red Sox au championnat en 1903. Fielder Jones conduisait sa bande de sensationnels melons au faite des honneurs en 1906, lorsqu'il couvrait le champ centre des White Sox. C'était une équipe tout à fait nulle au bâton.

Vint feu Jake Stahl, le premier but et gérant des Boston Red Sox champions en 1912. Trois ans plus tard, Bill Carrigan conduisit ses Red Sox au trône, alors qu'il était le receveur régulier.

LE TRIOMPHE DE TRIS

L'année suivante, il renouvelait son exploit au grand ébahissement du monde sportif.

Enfin en 1920, Tris Speaker, le héros de plus d'une partie à Boston passa à la gérance des Indiens de Cleveland et tout en jouant au centre, il donna à la bande son premier championnat.

Cobb a maintenant sa chance. Depuis qu'il conduit Détroit, les Tigers ne sont plus les mêmes. Ils jouent de façon surprenante et la lutte qu'ils font aux Yankees, cet été, est vraiment remarquable.

LE RIALTO EST CONFIANT

Le clairon de la mort sonne dans la ligue Indépendante, ce soir, pour le conflit le plus sensationnel que cette florissante organisation ait encore offert à ses amis.

Et c'est le parc de New-Edinburg qui sera témoin de ce bombardement, quand le La Salle-Rialto et le Laurier croiseront le bâton dans le dernière joute de la saison. Les Habitants, après leur magnifique succès de mercredi, escompte une autre victoire. En vérité, si les Tricolores mettent leurs menaces à exécution, il y aura des grincements de dents ns le camp du Laurier.

La partie commence à 6.45 heures. Qu'on s'y rende en foule!

WASHINGTON FAIT UN GAIN

LES SENATEURS GAGNENT TANDIS QUE NEW YORK ET DETROIT SONT RAMONES

NEW YORK, 15. — Le St-Louis Américain a battu les Yankees, au score de 8-5, dans sa dernière partie à New York. St-Louis força Hoyt à se retirer dès la deuxième manche. Danforth faiblit à la neuvième, mais il sauva la partie. Le résultat:

St-Louis .. 133 000 010—8 12 2
New York . 010 000 004—5 10 0
Danforth et Severeid; Hoyt, Gaston, ShawRey, Pipgras et Schang.

REVEIL DES SENATEURS

A Washington:
Cleveland .. 000 000 000—0 2 0
Washington.. 000 001 00x—1 9 0
Shante et L. Sewell; Mogridge et Ruel.

TIGRES EN CAGE

A Philadelphie:
Détroit .. 110 001 020—5 13 1
Phil'phie.. 100 103 15x—11 16 1
Holloway, Cole, Pillette, Stoner et Bassler, Woodall; Burns et Perkins.

BOSTON VA BIEN

A Boston:
Chicago . . 010 020 000—3 9 0
Boston . . 112 000 00x—4 4 0
Robertson et Grabowski; Ferguson et O'Neill.

LES CANADIENS Y SERONT

NEW-YORK, 14.—Ont annoncé que Jack Wright et Dave Morrice, deux étoiles canadiennes, participeront au tournoi de tennis national qui s'ouvrie à Forest Hills, le 25 courant. Alain J. Gerbalt, le Yachtman français et Manuel Alonzo d'Espagne sont aussi inscrits.

FIRPO S'ENGAGE

NEW-YORK, 14.—Luis Angel Firpo est venu ici, aujourd'hui, pour signer chez Tex Rickard, le contrat avec Harry Wills, à Jersey City, le 11 septembre. L'Argentin a aussi vendu à Rickard ses droits aux films de la bataille, moyennant $10,000. Firpo, dit-on, recevra 37 1-2 p. c. des recettes et Wills 27 1-2.

LES NEGRES ATTENDUS PAR LES HULLOIS

LES CLEVELAND GIANTS VIENNENT A HULL, PRECEDES D'UNE FORTE REPUTATION

La venue des Cleveland Giants au Parc Dupuis dimanche pour rencontrer l'équipe du Hull Ind., est attendue avec la plus vive impatience et il est certain que les amateurs de baseball ne seront pas désappointés.

Les nègres qui font le tour des Etats-Unis chaque année pour y rencontrer les meilleurs clubs indépendants ont joué dimanche dernier contre St-Jérôme et inutile de dire qu'ils ont poursuivi leur marche en avant en triomphant des locaux, 6 à 1, ce qui leur donne un total de 67 victoires sur 75 parties jouées depuis le commencement de la saison. C'est là un record qui dénote la valeur de cette équipe de noirs, qui sont certainement supérieurs à tous les autres clubs de couleur venus précédemment au Canada.

Rendez-vous donc en foule de bonne heure au Paac Dupuis, dimanche pour voir la fameuse équipe de nègre à la pratique.

Les Cleveland Giants prendront une grande pratique avant la partie au Parc Dupuis dimanche et ce seul exercice vaudra à lui seul le prix d'entrée. On sait que les nègres sont des artistes dans l'art de la comédie et dans le vaudeville et tous acrobates, de sorte qu'ils ne manqueront pas de se faire valoir sous cet aspect.

HULLOIS SONT PRETS

Le Hull Ind. sera au grand complet, car la direction attache une grande importance à cette rencontre. Il veut à tout prix vaincre et avec la puissante batterie de tS-Pierre et Proulx à l'action, il y a fort à parier que les visiteurs succomberont.

A tout évènement, la joute promet des émotions et elle sera l'une des plus brillantes exhibitions de la saison E.lle sera arbitrée par Gordon Howard et Simon et commencera à 3 heures. Les prix seront les mêmes que la dernière fois.

LE CONTINGENT DE FORT ERIE

UN CONVOI SPECIAL AMENERA DE BONNES BETES A CONNAUGHT.

Un convoi spécial quittera Fort Erie, demain soir, à la conclusion de la réunion d'été à cet endroit, et amènera au parc Connaught, un bon nombre des meilleures bêtes du circuit canadien.

La direction du Jockey Club s'attend à avoir 3 à 400 bêtes pour le meeting qui aura lieu du 28 août au 4 septembre; le secrétaire Gorman, actuellement à Fort Erie, a télégraphié, hier soir, que les perspectives d'une bonne réunion sont très brillantes. Il rencontre l'approbation des turfmen et, malgré l'opposition d'autres pistes, il compte sur un vif succès.

NOUVEAU RECORD

NORTH RANDALL, Cleveland, 15. — Favonian, piloté par Fred Edman de Memphis, a trotté le mille le plus rapide de la saison, dans une épreuve spéciale à la piste locale du Grand Circuit, et cela, malgré le vent élevé. Il franchit le mille en 2.01 4-5, après avoir fait les quarts en :30 1-5; 1.01 1-15; 1.32 2-5; 2.01 4-5.

LE LAURIER EST PRET

Le Laurier, champion de crosse d'Ottawa, a, ce soir, une rude tâche en mains, car il rencontrera au parc Lansdowne, son plus formiadble adversaire, le Parkdale, qui a juré de lui appliquer les freins. Toute la Haute-Ville s'est rangée derrière Parkdale: on veut à tout prix voir les couleurs des Rouges trainer dans la poussière, mais le voeu que l'on formule ne sera guère exaucé.

Les Rouges sont prêts et, s'ils ont l'appui de leurs amis, la victoire leur sera facile. Qu'on se rende donc en foue au parc Lansdowne, vers 6.30 hres. MM. Langevin et Denneny arbitreront.

LA FEDERALE NE L'APPUIE PAS

M. PERRIARD NE TROUVE PAS FONDEES LES PLAINTES DE BENOIT.

Les directeurs de la ligue Fédérale ne comprennent pas pourquoi le gérant Benoit de Wrightville se plaint des décisions rendues au cours de la joute de mercredi soir avec le Métropole.

"C'est une infamie, a déclaré le secrétaire Perriard; nous avons fait pour le mieux dans l'intérêt du sport et parce que Wrightville a perdu, il n'y aucun raison de s'en prendre à tout le monde. Il n'y a pas eu de violation des règlements parce que Pilon s'alignait avec le Métro. Chaque club avait la permission d'aligner un joueur d'une autre ligue."

UNE OFFRE SPORTIVE

M. Perriard ajoute que si M. Benoit veut se renforcir, il n'a qu'à le dire et la ligue lui donnera vingt autres contrats pour recruter de nouveaux joueurs.

On espère cependant, que la difficulté s'aplanira et que tout marchera bien dans le circuit pour les prochaines joutes.

La partie de ce soir au parc Dupuis, amène au centre du tapis, l'Ottawa et le Main. Les Chauffeurs auront Meloche, Champagne et Dompierre à la ligne de feu, tandis que Houle et Chauvin formeront la batterie de l'Ottawa.

La partie commence à 6.45 heures. L'entrée est fixée à 15 sous et la ligue compte sur le généreux concours des sportifs.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	64	49	.566
Détroit	62	49	.559
Washington	62	51	.549
St-Louis	58	53	.523
Cleveland	53	59	.473
Chicago	51	59	.464
Boston	48	62	.436
Philadelphie	48	64	.429

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
New-York	70	40	.636
Pittsburgh	63	44	.588
Chicago	59	48	.551
Brooklin	60	50	.545
Cincinnati	58	55	.513
St-Louis	45	63	.417
Philadelphie	40	66	.377
Boston	39	68	.364

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Baltimore	86	33	.723
Toronto	72	49	.595
Rochester	63	59	.516
Newark	61	59	.508
Buffalo	57	63	.475
Suracuse	55	64	.462
Reading	46	69	.400
Jersey City	36	80	.310

LIGUE QUEBEC-ONTARIO

	G.	P.	Moy.
Québec	20	11	.645
Royal	16	15	.516
Canadien	14	17	.453
Ottawa-Hull	11	19	.367

OTTAWA EST EN PANNE

LES SENATEURS VOIENT ENCORE L'OURS AUX MAINS DU ROYAL.

MONTREAL, 14 — Le Royal a battu Ottawa-Hull au score de 7-3 après avoir compté deux points à la première session et quatre points à la troisième. Les visiteurs firent deux points à la quatrième sur trois simples et un double. Blake tapa un triple et Underhill un double. Le résultat:

Ottawa ..... 000 200 010—3 8 2
Royal ..... 204 000 01x—7 7 0
Hines et Connors; Manlove et Duplessis.

QUEBEC CONTINUE

A Québec:
Canadien ..... 010 200 412—10 14 2
Québec ..... 404 215 00x—16 22 4
Hartnett, Lynch, Saunders et Peeler; Nossett et Keating.

VAINQUEURS A FORT ERIE

Gland	$45.65	20.50	6.40
Pyroot		6.50	4.25
Foolscap			2.90
DEUXIEME COURSE			
War Tank	$11.40	5.90	4.30
Speyroyal		6.06	4.45
Flowerful			3.80
TROISIEME COURSE			
W. Prince	$12.30	4.45	3.45
Servitor		3.30	2.70
Hartelle			5.10
QUATRIEME COURSE			
M. Dattner	$ 7.90	3.66	2.60
B. Maloney		3.20	2.30
Sea Fairy			2.40
CINQUIEME COURSE			
Spot Cash	$ 3.25	xx	xx
Chacolet		xx	xx
G. Thatcher			xx
SIXIEME COURSE			
Oil Man	$ 4.35	3.20	2.60
Peggy O.		4.35	3.05
Pablo			4.45
SEPTIEME COURSE			
Plow Steel	$14.00	6.80	4.65
Apology		3.80	3.10
Yorkist			3.75

VAINQUEURS A SARATOGA

Skit	7—1	5—2	6—5
Dugout	—1	au—p	1—2
Mark Over	—	—	6—1
DEUXIEME COURSE			
Fast Mail	2—1	4—5	1—3
Armo	—	5—2	au—p
Idiosync'cy	—	—	5—1
TROISIEME COURSE			
Baffling	8—5	7—10	1—3
Dinna Care	—	4—1	2—1
Reparation	—	—	7—5
QUATRIEME COURSE			
Klondyke	8—5	1—2	x—x
Sunsini	—	9—10	x—x
Wilderness	—	—	x—x
CINQUIEME COURSE			
Miss Belle	9—2	2—1	au—p
Sword	—	8—1	4—1
War Masn	—	—	8—5
SIXIEME COURSE			
Pique	4—1	7—5	3—5
Adolphus	—	1—2	1—5
J. Fuller	—	—	3—5

HENDRICK EST SOUS CONTRAT

CINCINNATI, 14 août.—Les directeurs du Cincinnati National ont annoncé aujourd'hui, qu'ils avaient engagé Jack Hendrick pour gérer l'équipe en 1925. Hendricks est le pilote actuel de l'équipe; il fut nommé à la mort de Pat Moran survenue durant la campagne d'entrainement, en mars.

JOUTE NULLE DANS L'ILE

Les Tigers et Cyrville ont fait partie nulle de 7—7, dans une joute intéressante disputée dans l'île Porter hier soir. La noirceur mit fin à un combat serré. Les Tigers comptèrent deux points pour égaler les chances dans la dernière session. Lachaine et Gravelle se partageaient le travail pour Cyrville, tandis yue Radley et Taylor étaient la batterie des Tigers.

UNE DEGELEE A VINCENTINI

NEW YORK, 15. — Jack Bernstein de New York, l'ex-champion poids-léger junior, a joué un vilain tour à Luis Vicentini de Chili, lorsqu'il le battit dans un combat de 12 assauts, ce soir, à Brooklyn. Berastein a obtenu la décision des juges après avoir failli être knockouté dans les 2ème et 3ème manches. Après la troisième, cependant, Bernstein fut complètement maitre de la situation.

LA PREMIERE A SAINTE-ANNE

Ste-Anne a gagné la première partie de la saison dans la ligue Midget, en triomphant, hier soir de Ste-Brigitte, par 4—1, au carré Bingham. Les vainqueurs menaient 1—0 à la première session, 2—0 à la mi-temps et 3—0 au troisième quart.

Lavigne, Valiquette, Lalonde Mercier et Renaud ont brillé pour les vainqueurs, tandis que Pender et Leduc ont bien fait chez les Irlandais. La prochaine partie a lieu samedi soir, à 6 hres, à New-Edinburg entre les Rameurs et les Brigitttes.

GALT BATTU

TORONTO, 14. — L'équipe Bauers de Cleveland, champion amateur des Etats-Unis, a triomphé, ce soir des Galt Terriers, champions d'Ontario, au score de 6—2, dans une joute internationale pour le trophée Pennock. Norton lança pour les Américains.

LE PALET

Vendredi, 8 août — Police perd à Sénateurs; Royal Canadien gagne à National; Laurier gagne à Fonderie Canadienne.

Lundi, 11 août — Fonderie gagne à Police; Sénateur perd à Royal Canadien; Eastview perd à Laurier.

LES FAVORITES DANS LA DEMIE

LE TOURNOI DE TENNIS FEMININ TIRE A SA FIN.

FOREST HILLS, 14 — Les favorites ont gagné leurs parties d'aujourd'hui dans le tournoi de tennis et comme résultat la demi-finale alignera Mlle Helen Wills contre Mlle Mary K. Browne et Mme Molla B. Mallory contre Mlle Eleanor Goss.

Mlle Wills a remporté trois victoires aujourd'hui, dont deux doubles, en compagnie de Mme Geo. Wightman, de Boston. Mlle Wills a battu facilement Mme Marion Jessup dans les simples, mais Mlle Browne dut jouer trois matchs avant d'éliminer Mlle Mayme MacDonald, de New-Yorq.

VICTOIRE DE BELLEVUE

Bellevue a battu Overbrook, par 6-4, dans une intéressante exhibition de balle. O. Léger et A. Léger travaillaient à la ligne de feu des vainqueurs, tandis que Morin et Aubé étaient de faction pour Overbrook.

CARRICK HEUREUX

DEERFIELD, 4 août:—Donald Carrick de Toronto a battu Bob White de Chicago dans la semi-finale du tournoi de golf et il rencontrera Eldrige Robinsnn de Chicago, demain dans la finale.

LIGUE INTERMEDIAIRE

Au Strathcona:
Rideau ..... 104 0x—5 4 7
St-Antoine ..... 120 20—5 4 3
Garland et Brennan; Hunt et Chouinard.
Partie arrêtée à cause de la noirceur.

Au Cartier:
38e Batt. .... 021 001 0—4 5 5
Standard ..... 100 001 0—2 1 2
Evans et Stoat; Burke et Rhéaume.

VAINQUEURS A DEVONSHIRE

My Biddy	$ 3.95	3.35	2.45
A. Aggie		4.55	3.00
Mala			3.00
DEUXIEME COURSE			
Tidings	$ 8.20	3.70	3.45
Roy. Dick		3.80	2.95
Sw. Note			5.40
TROISIEME COURSE			
Baby Lane	$ 6.15	4.75	4.20
L. Argos		8.90	5.15
B. Brown			6.40
QUATRIEME COURSE			
Handful	$ 6.85	4.00	3.50
Latana		5.45	4.35
Silv. Maid			5.45
CINQUIEME COURSE			
Bigheart	$ 6.40	3.75	2.70
Energy		3.60	2.90
P. Wale			3.05
SIXIEME COURSE			
Equity	$17.05	8.65	3.90
Louis A.		5.20	3.20
J. Julien			2.75
SEPTIEME COURSE			
May. Carrell	$ 7.85	4.70	3.30
Atlete		7.70	5.00
Manna			4.70

TRAINS SPECIAUX POUR MOISSONNEURS

Le 22 août, le Pacifique Canadien mettra en circulation des Trains Spéciaux pour Aides-Moissonneurs directs pour l'Ouest sans changement, quittant Ottawa comme suit:

Premier train spéciai pour l'Ouest à 12.05 a. m., le 22 août.

Second train spécial à 1.05 p. m. le 22 août.

Trains réguliers à 1.35 a. m. et 11.35 p. m., le 22 août.

Il y aura des wagons comptoir à lunch sur les trains spéciaux. Aliments et rafraichissements à prix raisonnables.

On demande 18,000 moissonneurs pour faire les récoltes dans l'Ouest.

Achetez vos billets de bonne heure de tout Agent du Pacifique Canadien.

CONNAUGHT PARK
JOCKEY CLUB



Réunion de Courses d'Automne, du 28 Août au 4 Sept. inclus.
SEPT COURSES PAR JOUR, BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS
Sous les auspices des Associations de Courses Canadiennes et le Patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Byng
$45,000 EN BOURSES ET EN ENJEUX

Membres—$25 d'admission et $20 annuellement; Entré Générale, $2; Dames, $1.50; Insignes Hebdomadaires, $10.

PREMIERE COURSE TOUS LES JOURS A 2.45 HEURES
PRESENCE DE LA FANFARE DES GARDES A PIED DU GOUVERNEUR GENERAL
Bureau du Connaught Park Jockey Club, Immeuble de la Banque Nationale.
HON. N. A. BELCOURT, C.R., Président.
T. P. GORMAN, Secrétaire.

"Par son enseignement et par ses oeuvres, cette divine société (l'Eglise catholique) montre que non seulement elle ne s'oppose pas aux principaux efforts de survivance nationale, mais qu'elle les approuve et les favorise".

Mgr L.-A. PAQUET.

LE DROIT

Jésus-Christ lui-même, l'homme universel et le Dieu de toute chair, verse des larmes sur sa patrie ingrate, condamnée à périr. En faut-il davantage pour prouver que l'idée de la patrie ou de la nationalité est une idée sacrée aux yeux de l'Evangile, comme aux yeux de la raison?"

LESCOEUR.

12ème Année No 190 — OTTAWA, VENDREDI, LE 15 AOUT, 1924

Une brochure à répandre

"L'Eglise et les survivances nationales". — L'Eglise et les peuples opprimés. — Les leçons de notre histoire. — Le dévouement du clergé et nos revendications nationales.

Le R. P. J. M. R. Villeneuve, O.M.I., présentait il y a quelques jours à nos lecteurs une conférence prononcée au mois de juin dernier par Mgr L. A. Pâquet sur "L'Eglise et les Survivances nationales". Dans son bref commentaire, il disait: "Signalons seulement qu'il y a là des arguments scripturaires, théologiques et historiques d'une si lumineuse et sereine beauté qu'on les contemple comme un monument classique".

Dans le "Devoir" du 21 juillet, M. Henri Bourassa écrivait en conclusion d'une étude sur cette même conférence: "Avais-je tort d'écrire que cet opuscule, mince de papier mais grand par les idées, pleine de lumière, de force et d'onction, mérite d'être lu et relu, médité et vécu ? Il mérite d'être répandu aussi, à pleines mains, entre bonnes mains, surtout. Il peut faire du bien partout, dans les classes dirigeantes et dans le peuple, chez les clercs et chez les laïques. Mais je me permets de le recommander tout particulièrement à nos compatriotes des Etats-Unis et des provinces anglaises. Ils y trouveront les plus hauts motifs d'encouragement dans leurs luttes pour la préservation de la foi et des moeurs par la langue et les traditions. Ils devraient faire de cette brochure un vrai tract de propagande; non seulement parmi leurs compatriotes de race et de langue, mais également, je dirais volontiers **surtout,** parmi les catholiques de langue anglaise en état d'en comprendre le texte.

"C'est une admirable leçon de droit ecclésiastique, de morale sociale et d'histoire. Qu'on en fasse profiter le plus d'esprits possible."

C'est parce que nous sommes entièrement du même avis que nous nous permettons de rappeler de nouveau la conférence de Mgr Pâquet à l'attention de nos lecteurs. Ils ne trouveront pas lecture plus sérieuse, plus substantielle, et à la fois plus captivante et plus consolante.

Les Franco-Ontariens n'ignorent pas quelle est l'attitude de l'Eglise envers les peuples opprimés. Ils savent quelle part importante, essentielle même, les évêques, les prêtres et les communautés religieuses ont prise dans la lutte pour le maintien de notre langue, de nos droits constitutionnels, de nos traditions. L'histoire de la survivance française depuis le début de la colonie et plus spécialement depuis l'époque de la conquête, est intimement liée à celle du développement de l'Eglise catholique.

Plus près de nous, les douze dernières années nous enseignent la même vérité. S. S. Benoit XV a reconnu comme légitimes les droits que la minorité franco-ontarienne réclame pour l'enseignement de la langue maternelle à l'école et pour la formaion d'instituteurs bilingues catholiques.

Et que dire du dévouement de notre clergé chaque fois qu'il s'agit d'aider les Franco-Ontariens dans leurs revendications nationales ? Il est, lui aussi, inlassable et essentiel. L'organisation paroissiale a sauvé la nationalité canadienne-française dans notre province et dans les autres provinces anglaises.

Nos lecteurs trouveront dans "L'Eglise et les Survivances nationales" un nouvel aliment à leur conviction et à leur reconnaissance. Ils y verront, exposé de main de maître, que l'histoire et la doctrine de l'Eglise prouvent que l'amour à la petite et à la grande patrie, avec tout ce qui le constitue et s'y rattache, est une vertu naturelle respectée dans tous les temps par l'Eglise, protégée et défendue par elle.

Nos sociétés nationales et leurs succursales feraient une excellente oeuvre en propageant parmi leurs membres et en dehors la conférence de Mgr Pâquet.

Charles GAUTIER.

NOTE.—"L'Eglise et les Survivances nationlaes", par Mgr Pâquet, est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. L'unité, 10 sous; la douzaine, $1.00; le cent, $7.00.

L'ETUDE DE L'HISTOIRE

Si nous avons nos discussions sur les méthodes d'enseignement dans nos collèges et si l'on parle de la réforme universitaire, n'allons pas croire que nous sommes les seuls à étudier les formes que cette évolution doit revêtir. Les universités anglaises sont en proie à des luttes beaucoup plus âpres que les nôtres et le sujet favori des débats est l'histoire. Nos compatriotes de langue anglaise sont dépourvus de livres d'études sur l'histoire et la plupart des écoles et des institutions d'éducation se contentent de volumes quelconques publiés aux Etats-Unis, fort peu susceptibles de former le patriotisme ou même de renseigner exactement sur les principaux points de repère de notre vie nationale. Cette défectuosité de l'enseignement existe à Toronto, elle frappe tous ceux qui parlent d'histoire avec un universitaire anglais, elle se fait jour dans la plupart des réunions où il est question de choses d'éducation, et c'est M. C. M. Woodworth qui demandait la semaine dernière, aux commissaires de Vancouver d'inclure plus d'histoire du Canada dans le programme des collèges. "Notre enseignement, disait-il, est trop international; il est trop général et pas suffisamment patriotique".

Les manuels d'histoire du Canada ne sont pas autant internationaux qu'américains. Ces volumes sont achetés à la quantité chez nos voisins à bon marché, et tandis que l'on construit de magnifiques édifices, pourvus de toutes les améliorations pour le développement physique de la jeunesse, on néglige les matières au programme. L'étude des événements qui forment nos annales commence souvent à la période anglaise et toute l'époque où les Français se sont établis au pays est complètement négligée. C'est ainsi que la majorité de la population de langue anglaise ignore les mérites de notre race. C'est ainsi que nous sommes parfois traités en étrangers chez nous et si l'on comprenait mieux l'histoire, dans les milieux de l'autre langue, nos enfants ne seraient pas privés de l'enseignement de leur idiome maternel dans les écoles ontariennes ou manitobaines. C'est ainsi que des ignorants, ou des fanatiques, comme le lieutenant-lieutenant Gordon Graham, sont couronnés pour des oeuvres injustes et insultantes à l'égard de nos héros canadiens, des oeuvres où l'on défigure Mgr de Laval, où l'on caricature ignominieusement le paysan canadien français. Leurs erreurs sont acceptées au pied de la lettre dans des milieux qui ne connaissent pas mieux.

Le fait d'ignorer notre histoire n'est pas particulier, cependant, aux villes exclusivement anglaises, et la sphère gouvernementale n'est pas exempte de cette tare. Savons-nous que notre pays a dû attendre jusqu'en 1919 avant d'avoir une commission des sites historiques pour conserver à la postérité nos monuments, nos emplacements célèbres, autant de souvenirs qu'il est important de garder pour les années futures? Si notre bureau des archives accomplit un travail gigantesque, sous ce rapport, et s'il travaille avec ardeur et intelligence à copier les anciens documents, à collationner les manuscrits de ceux qui ont participé à l'organisation politique, militaire et littéraire de notre patrie, combien de fonctionnaires ne comprennent pas la ténacité avec laquelle les Canadiens français s'attachent à leur langue, à leurs institutions et à leurs droits? Nous nous butons, chaque jour, contre quelque subalterne, souvent contre des fonctionnaires supérieurs qui affichent un haut dédain pour les choses de notre langue et qui transgressent à tout moment la loi fédérale qui protège le français dans le domaine fédéral.

N'est-ce pas un anachronisme frappant que de trouver encore aujourd'hui des Canadiens d'origine angiaise, ou même quelques Canadiens français négligents, qui s'imaginent qu'il est indispensable de se servir uniformément de l'anglais en Chambre et dans les divers départements? N'est-ce pas une erreur historique que d'accorder à l'anglais, à l'exclusion des nôtres, les meilleures places du service civil, les salaires les plus rémunérateurs, le monopole des fromages? Dans les documents officiels, dans les affiches, dans les avis publics, l'anglais reçoit toujours une place de faveur, quand ce n'est pas l'unique place. Il existe pourtant un acte de l'Amérique britannique du nord, et toute une lutte qui lui a donné naissance. Cette entente n'est-elle pas basée sur la bonne volonté des sujets canadiens? Telle concession n'est faite à l'Ontario qu'à cause d'une concession du même genre accordée à Québec. On ne fédère pas des états ennemis, à moins de vouloir leur ruine, et c'est avec une idée d'union que la Confédération a été conclue. Pourtant la zizanie n'a cessé de régner depuis; les Canadiens anglais traités en frères dans Québec, ainsi que le voulait l'esprit de la loi, traitent les Canadiens français en parias dans l'Ontario, contrairement aux intentions des législateurs de 1867.

Tous les jours nous avons de nouveaux exemples de cette négligence. En face de la bâtisse centrale du parlement, depuis un mois et demi, on a posé des clôtures pour permettre aux ouvriers de travailler à finir la tour. Des écriteaux disent aux visiteurs que la porte centrale est fermée et qu'il faut passer, soit par l'entrée du Sénat, soit par l'entrée des Communes, si l'on veut pénétrer à l'intérieur de l'édifice. Sur un de ces écriteaux on lit: "House of Commons" et sur l'autre: "Senate". De français, point. Passez par tous les départements fédéraux, éparpillés dans une foule d'édifices de la ville, et rares seront les enseignes qui porteront une indication bilingue.

Ces indices, si légers soient-ils, sont des preuves que l'on a négligé d'étudier l'histoire et que l'on considère comme des sursauts de fanatisme les revendications des Canadiens français dans le domaine fédéral. Le mouvement qui se dessine dans les collèges de langue anglaise pour étudier mieux l'histoire du Canada ne peut que nous être utile. Il nous incitera peut-être à mieux nous renseigner nous-mêmes sur nos origines, ce qui ne pourrait qu'augmenter notre fierté nationale assez "refoulée" par le temps qui court.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Plus de terme

Les excentricité de la mode dépassent toutes les limites du bon sens. Et encore, si on se contentait d'étaler sa nudité dans les rues! Mais on brave jusqu'à l'honnêteté et la sainteté des églises. L'église Notre-Dame, de Montréal, est un monument historique que nos touristes aiment à visiter. Mais il arrive bien trop souvent que des étrangères, américaines pour la plupart, pénètrent dans le lieu saint cavalièrement vêtues d'une culotte, d'une chemise militaire, et sans autre coiffure que leurs cheveux à la garçonne.

C'est un sans-gêne presque inexplicable, et les autorités paroissiales de Notre-Dame s'alarment à bon droit d'un tel état de choses. La loi catholique ne demande-t-elle pas que seuls les hommes se découvrent dans les églises, et les principes les plus élémentaires de décence n'exigent-ils pas que l'on soit vêtu convenablement partoutC

L'audace de ce qu'on appelle la "civilisation américaine" n'a vraiment plus de terme.

L'histoire par le film

Il ne sera peut-être pas bien long avant que les leçons d'histoire se donnent par le procédé cinématographique. Le film, parce qu'il s'attaque aux yeux d'abord avant de pénétrer dans l'esprit, est un moyen par excellence d'éducation, et s'il était employé toujours pour le bien les résultats ne manqueraient pas de se faire sentir très vite. Mais cette méthode, on le comprend, ferait peser sur les épaules des metteurs en scène et des acteurs de lourdes responsabilités. Les essais historiques tentés dans le cinéma ont été jusqu'ici trop souvent ou faussés, ou enjolivés excessivement, ou imaginés. Les innombrables détails de la "production" du film offrent autant de dangers. Le **Saturday Evening Post** consacre cette semaine plusieurs commentaires en marge de cette innovation, et il termine ses réflexions par ce conseil: "Avant de généraliser l'enseignement de l'histoire par le film, il faudrait tout d'abord s'assurer que cet enseignement soit correct."

Quand on sait toute la difficulté que l'on a à obtenir des récits historiques qui ne présentent que la vérité nue, libre de tout patriotisme et de tout chauvinisme, l'enseignement de l'histoire par le film ne peut qu'apparaître que comme un objectif quasi irréalisable.

Pour arrêter la contrebande

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la classe des contrebandiers existe. C'est un mal devenu nécessaire, surtout quand une ligne imaginaire seulement sépare deux pays. Le **Globe,** de Toronto, fait cependant cette suggestion comme efficace contre la contrebande des marchandises américaines chez nous:

"Si le gouvernement canadien veut sincèrement enrayer la contrebande des marchandises américaines chez nous, il lui faut tout d'abord voir à la suppression de l'exportation illicite des boissons aux Etats-Unis. Quand on sait que des vaisseaux s'en vont décharger, contre toute loi ,des cargaisons de liqueurs dans les ports de la république voisine, ce serait folie de penser qu'ils reviendront chez nous vides, quand il y aurait tant d'avantages pécuniers à revenir chargés. Cette contrebande donne du fil à retordre à nos importateurs qui agissent suivant les données de la loi, car ils ne peuvent pas avantageusement entrer en compétition avec ces contrebandiers."

Naturellement ce n'est pas l'Ontario— province sèche, au moins dans ses lois si non dans ses caves ou ses entrepôts — qui doit porter la responsabilité de cette contrebande. Mais que vaut cette suggestion quand on songe à la contrebande des marchandises exclusivement qui se pratiquait quand le Dominion et les Etats-Unis n'avaient pas encore la prohibition?

Le "Globe" n'a peut-être voulu lancer qu'une flèche contre le Québec; ce ne serait toujours pas la première qui lui arriverait du même carquois.

Journaux démodés

Dans **America,** revue américaine catholique, Maurice Francis, ancien journaliste, nous dit l'histoire d'une journal catholique devenu très florissant il y a quelque vingt ans, mais qui a été réduit à mort par une feuille à sensation et à scandale qui a fini par l'acheter. "Le tirage de l'adversaire, disait M. Francis, est monté comme une fusée, à cause de sa politique, et celui du journal catholique est tombé comme une brique." D'autres feuilles ont eu le même sort, parce qu'elles étaient trop propres. L'immoralité journalistique est devenue une mine d'or! Le journal honnête est démodé et la feuille immorale est à la mode!

La grande raison de tout cela?

Il faut fournir aux lecteurs le genre de nouvelles qu'ils aiment. Mais comme les journaux ont commencé par fausser la nature de la nouvelle, les abonnés demandent maintenant des impressions, des sensations et des frissons .. Mais c'est encore vrai qu'un peuple a les journaux qu'il mérite!

A ce compte que faut-il penser des Etats-Unis, et aussi du Canada?

Semaine Sociale

Commencée lundi dernier à Sherbrooke, si bien nommée Reine des Cantons de l'Est, la semaine sociale se termine aujourd'hui. Comme on a pu s'en rendre compte par nos comptes-rendus, le sujet à l'étude était la "Propriété". Les conférenciers qui se sont succédés au cours des séances intimes ou publiques ont traité leur sujet de main de maitre, et leurs travaux constitueront un volume précieux qui sera cher à tous ceux qu'intéressent les questions sociales. Et tout le monde devrait s'y intéresser. De nos jours il y a tant de doctrines sociales subversives qu'on ne saurait se mettre trop au courant de la doctrine catholique, qui est la seule véritable.

E. B.

LA MAUVAISE PRESSE

La mauvaise presse existe chez nous; elle nous cause des dommages incalculables; et, fait pénible, elle est en grande partie soutenue par les honnêtes gens. Mgr Duhamel le marquait, dans une lettre pastorale, dès février 1883; Mgr Moreau, de Saint-Hyacinthe, le 29 janvier 1889; les évêques du IVe Concile plénier de Québec l'affirmaient à leur tour; la mauvaise presse, ils l'indiquaient même, se cache sous le manteau de la religion et est rédigée par des gens qui "ont été élevés sur les genoux d'une mère chrétienne". Depuis, et très récemment encore, des voix nombreuses se sont élevées, dans l'Eglise enseignante du Canada, pour dénoncer les mêmes misères.

L'influence de la mauvaise presse, mal considérable mais subtil, mal intellectuel dont le dommage ne se pèse ni ne se toise, n'émeut guère les honnêtes gens, ou si, par hasard, elle arrête leur attention, leur âme n'en est frappée qu'indirectement, à la façon dont elle le fut d'un désastre de Messine ou de San-Francisco.

Ceux qui sont atteints par cette influence, ne s'aperçoivent pas qu'ils en souffrent. Ceux qui en souffrent se complaisent dans leur mal. Malgré les avertissements répétés de l'autorité compétente, ils ne comprennent pas le mal dont ils se rendent coupables en supportant de leurs deniers le mauvais journal, la feuille douteuse; ils ne veulent pas comprendre le mal qu'ils se font en laissant pénétrer chez eux ce nouveau et très dangereux cheval de Troie.

A la fondation de "l'Action catholique", à la naissance du "Devoir" et du "Droit", combien d'honnêtes gens levèrent les bras au ciel, désolés? Tout n'allait-il pas pour le mieux dans le meilleur des mondes?

Et beaucoup parmi ceux qui reconnaissent, aujourd'hui, le bien réalisé par nos trois grands quotidiens, et qui sont capables d'imaginer les dommages qu'auraient subis, sans la présence de ces champions, notre esprit national et notre mentalité religieuse, étaient alors, discrètement ou indiscrètement, très inquiets des audaces de certaine école, Ils disaient timidement, et pensaient avec force, que tout ce bruit, ce tapage, ces innovations — pour quelques-uns, cet "instaurare omnia in Christo" — allaient ennuyer bien fâcheusement de très braves personnes, et compliquer, peut-être détruire une situation excellente . . , en somme.

Ils en sont revenus, pour la plupart, mais il arrive fréquemment aux meilleurs d'entre eux, de trouver mauvais que le journal catholique prenne une allure trop militante. Ils ignorent que toute l'armée ne peut apercevoir ordinairement ce que voit l'éclaireur. Non contents de se laisser doucement endormir — et on s'endort si facilement — de se laisser hypnotiser lentement par les patientes manoeuvres, les quotidiens mensonges d'une presse novice, ils voudraient qu'on ménageât leur sommeil. Et ils y insistent volontiers, toujours fâchés qu'on les réveille, et toujours heureux, les lendemains venus, de se trouver si opportunément les yeux ouverts. Braves gens, certes, mais pacifiques, et tout prêts au repos sur une terre où tout nous commande la lutte énergique et l'énergique activité.

Ils ne peuvent — c'est leur péché mignon — mépriser complètement et chasser le journal dangereux.

Ils le lisent.

Ils le soutiennent de leur argent et quelque peu de leur faveur.

Ils n'arrivent pas à le trouver aussi mauvais que certaine école le prétend. Ils voient, du reste, aussi volontiers des conversions et des convertis chez leurs adversaires que des saints acariâtres chez leurs amis; et, comme il est raisonnable, se réjouissent davantage de la conversion du pécheur que de la persévérance du juste même non acariâtre.

A part, en effet, les feuilles, condamnées ou non par l'autorité religieuse, mais qui n'ont d'autre but, quoiqu'elles disent ou fassent, que de miner sourdement la doctrine catholique et les enseignements de l'Eglise — elles sont faciles à reconnaître — nous avons deux sortes de journaux qui trompent aisément les honnêtes gens et qui sont d'autant plus dangereux: les journaux jaunes et les journaux partisans.

* * *

Il y a déjà certain temps que l'Alceste de Molière s'écriait indigné:

"Et mon valet de chambre est mis dans les gazettes."

Nous n'en sommes plus, grâce au Progrès continu peut-être, aux valets de chambre, ni même aux chiens de son Excellence comme au dix-neuvième siècle.

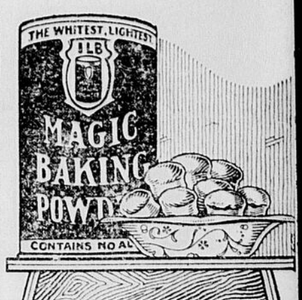
Notre siècle, le vingtième, chers amis, pousse la curiosité intellectueile, la passion du savoir bien au-delà. Et le grand journal d'information, nouvelle encyclopédie d'un nouveau genre, ne nous permet d'ignorer le nombre ni la variété des costumes d'une cabotine célèbre. Il nous raconte, en termes voilés et pudiques, les moeurs diurnes et nocturnes d'une ancienne beauté. Il nous apporte le journal intime de quelque divorcé mâle ou femelle. Il nous avertit du parfum coûteux que préfère un Rodolphe Valentino, et la carabine de chasse que choisissent de préférence telle Mary Pickford ou tel premier ministre d'un grand gouvernement. Enfin le journal d'information nous dira même la qualité de l'étoffe, la couleur, les rayures, les dimensions exactes, la valeur précise de certaine chemise importante d'un grand criminel.

Dans une affaire récente, et encore en suspens, de bons cacographes de journaux jaunes nous donnèrent, pour deux sous, dix descriptions et quelques photographies d'une paire de caoutchoucs usagés et de certains piqués maculés de sang.

Et vous pensez bien que tout héros d'une aventure criminelle se voit étudier dans chacune de ses mines pantomimes. On vous le présente sous toutes les formes de la biographie, de la photographie et de l'autobiographie. Si le personnage verse des larmes à l'audience, nos commères commentent son repentir; s'il reste froid, elles s'effarent ou s'indignent de son cynisme; si la condamnation le laisse impassible et digne, son courage fait l'objet de quelques paragraphes de beau style. Tous les sentiments y passent avec incongruité. Dans ces grosses gazettes, les paroles du condamné font le souci particulier du chef des nouvellistes. Il a la coquetterie de les placer en évidence, en bon caractère, et bien encadrées. Les mots historiques de M. Lloyd George, quand il était monté sur le faîte de la gloire, au temps des verbeuses conférences de la paix, n'étaient pas bichonnés à ce point par la typographie jaune. Et notez que, dans un procès de quelque importance, les témoins et les jurés, bien qu'à un rang inférieur, n'ont pas moindre faveur que le criminel. Nos commères vont même si loin, que M. Henri Bourassa écrivait le 25 juin dernier, en marge d'un procès criminel: "Au commencement de ce procès, les jurés ont demandé au tribunal de les protéger, eux et leurs familles, contre les impudentes obsessions des nouvellistes (quelle dégradation du mot et de la fonction!) qui allaient à leur domicile quémander leur photographie, afin de les afficher dans les gazettes, en compagnie des juges, des bandits, des avocats, des prostituées, des témoins, des souteneurs, des experts, et autres acteurs et figurants de cette pièce de grand spectacle."

Ferdinand BELANGER.
(L'Action française)

à suivre



Le Secret du Succès de la Cuisson

Consiste largement à savoir se choisir une poudre à pâte dont les qualités de levain sont uniformément fiables. La Poudre à Pâte Magique est la poudre qui ne manque jamais. Voici la raison pourquoi elle est la plus polulaire du Canada.

POUDRE A PATE MAGIQUE

Faites imprimer le programme de votre prochain concert au "Droit". Il aura un cachet particulier.

Eta. 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Agrandi et amélioré

Continuation de la Grande Vente de Poulin Samedi Matin

Appréciables Rabais en Serge Tout Laine Bleu Marine et Noire pour Ecoliers

Les prix suivants ne seront en vigueur que durant cette vente.

36 pouces de largeur. Prix courant 95c la verge. Pour **59c**

40 pouces de largeur. Prix courant $1.00 la verge. Pour **75c**

54 pouces de largeur. Prix courant $1.45 la verge. Pour **$1.18**

54 pouces de largeur, épaisse. Prix courant $1.95. Pour **$1.38**

54 pouces de largeur, Botany. Prix courant $2.50. Pour **$1.95**

Tissus Noirs pour Robes de Couvent

Serge Cachemire Importée Spécialement par Poulin. 40-41 pcs de largeur, un des tissus les plus satisfaisans pour robes de couvent ou de deuil, tout laine et coloris bon teint. Prix courant la verge, $2.00. Une quantité limitée durant cette vente à **$1.76**

Bengaline Tout Laine, confection française, fine, fil plat uniforme et fini soyeux, noir foncé, 38 pcs de largeur, se vendant régulièrement à $2.00 la verge. Durant cette vente à **$1.49**

Cachemire Français, splendide tissu tout laine, 41-42 pcs de largeur, deux très bonnes qualités à, la verge . . . . . **$1.95** et **$2.75**

Aubaines en Tissus Lavables

Voile Ratine Rayé, 36 pcs de largeur. Régulier $1.25. Pour **47c**

Voile Uni de Couleur, 36 pcs de largeur. Rég. jusqu'à $1.25. Pour **47c**

Voile Beadora de Couleur, 38 pcs de largeur. Rég. jusqu'à $1.35. Pour **69c**

Crêpe Français, 36 pcs de largeur. Régulier jusqu'à $2.25. Pour **79c**

Toile de Couleur à Costumes, 36 pcs de largeur. Rég. $1.00. Pour **79c**

Crêpe Fini Soie. Régulier 75c. Pour **47c**

Voile Dentelle de Couleur. Régulier $1.75. Pour **79c**

Middies Blancs

Tailles 6 à 14 ans. Collets marine et saxe; manches courtes et longues. Genre Balkan. Rég. $2.75. En vente à **$1.95**

Corsets

De broché rose, haut élastique, buste bas, longues hanches, laçant au dos, tailles 21 à 30. Rég. $5.00. Réduits à **$2.95**

Aubaines en Bas

Petits Bas de Soie pour Enfants, ¾ de longueur, avec baguettes, aussi **Petits Bas Golf de Lisle de Soie,** teintes assorties, valant jusqu'à $1.00. Pour écouler à, la paire **69c**

Bas de Soie pour Dames, rayés et unis, dans les teintes de gris, fauve, chair, liège, bruine et noir. Spécial **57c**

Bas de Fil Pure Soie, haut de soie élastique, dans les teintes de noir, brun, marine et gris. Pour écouler à **87c**

Bas de Soie Chiffon, faits de fil pure soie de qualité de choix; dans les teintes de pêche, rose, beige et noir. Spécial, la paire **$1.59**

Chapeaux Lavables pour Enfants A Moitié Prix.

Tabliers de Cuisine de Caoutchouc

Une grande épargne dans le lavage. Se présentent dans les teintes d'orange, rouge, marine, paddy et blanc uni, ou finies avec poches. Régulier $1.00. Pour **79c**

Pyjamas pour Enfants

Dimity quadrillé de couleur, joliment faits avec brandebourgs, modèle à 2 morceaux. Dans les teintes mauve, bleu, rose et blanc. 3 à 13 ans. Très spécial à **$1.59**

Soie Pongée

Coloris naturel, exempte d'apprêt, pour robes, sous-vêtements, chemises pour hommes et blouses pour garçonnets. 33 pcs de largeur. Rég. $1.25 la verge. Pour **69c**

Pongée de Couleur. Un bel assortiment de coloris. 33 pcs. Rég. $1.50. Pour **99c**

Pour Hommes et Garçonnets

Jerseys pour Garçonnets, combinaison de couleurs et teintes unies, manches courtes et longues. Tailles 2 à 14 ans. Régulier 50c. Prix de vente **39c**

Complets Jersey 2 Morceaux pour Enfants, faits avec culottes et blouse en combinaison. Jersey boutonnant à l'épaule; bruns, marine et blancs. Rég. jusqu'à $1.75. Prix de vente **89c**

Costumes de Bain Tout Laine pour Hommes, modèle d'un seul morceau avec jupe, toutes les nouvelles combinaisons de couleurs et gris uni; 34 à 44. Prix courants jusqu'à $4.50. Prix de vente **$2.69**

Bas de Soie pour Hommes, faits de soie fibre de qualité de choix, unis et à point sauté; dans les teintes de fauve, marine, gris, brun et noir, 9½ à 11. Régulier 50c et 75c. Pour **39c**

Chemises pour Hommes, faites de tissu imprimé de qualité de choix, toutes les plus nouvelles rayures, empiècement et poignets doubles; coupe ample; 13½ à 18. Prix de vente **$1.39**

3 pour $4.00.

Rideaux

Rideaux nouveautés de Marquisette de bonne qualité, garnis d'attrayantes dentelles et entre-deux et ourlés à jour. 36 pcs x 2½ vgs. Ivoire et écrus. Sept dispositions. Régulier $5.00 et $6.00. Spécial, la paire **$3.49**

Percolateurs à Café

Marque régulière garantie. Percolateur à Café Electrique, format d'une pinte, complet avec cordon. Spécial **$5.95**

Colliers

Colliers d'Os Ciselés Blancs. Longueur 30 pcs. Rég. $1.50. En vente à **98c**

Perles Iridescentes, 30 pcs de longueur, agrafe d'argent sterling. Rég. $2.25. Pour **$1.59**

Un bel assortiment de Colliers en grandes et moyennes longueurs; noeud entre chaque perle, ou chaîne avec gland; dans les teintes d'ambre, vert, rouge, améthyste, corail, noir, cristal bleu. Prix de . **75c** à **$7.95**

Voilage à mailles fines avec pois français en effet de coloris unis ou deux teintes, série complète de couleurs. Rég. 75c. Pour . . **49c**

Angle Sparks et O'Connor

L. N. POULIN LIMITEE

Tél: Queen 5400

NOUVELLES DE HULL



Le "Droit" va de l'avant !

GARCONS ! ! !

Nous vous invitons tous à prendre part au pique-nique du "Droit" qui aura lieu mercredi prochain, le 20 août, au parc Laroceque, à Wrightville.

Un magnifique programme de courses, sauts et épreuves sportives de tous genres aura lieu au cours de la journée. De beaux prix seront donnés aux vainqueurs.—

Conservez les coupons numérotés qui paraissent chaque soir dans le "Droit" et à partir de lundi, vous pourrez les échanger aux bureaux du "Droit", 4 rue Langevin, Hull, pour un billet qui vous donnera le droit de participer à tous les prix.—

Lisez le "Droit" de demain pour des détails supplémentaires.

LA RÉTRIBUTION MENSUELLE

Les commissaires des écoles ont parlé l'autre soir de l'opportunité de supprimer l'an prochain la rétribution mensuelle en vigueur dans la municipalité scolaire depuis nombre d'années. La plupart ont paru être favorables à sa disparition et il se peut qu'ils s'y décident prochainement.

Cette rétribution oblige les parents à verser un dollar au début de l'année scolaire pour chacun de leurs enfants qu'ils inscrivent aux écoles. Il arrive alors que certains doivent débourser sur le coup, en plus des frais d'habillement, de fournitures classiques, six, sept ou huit dollars, pour peu que la famille soit nombreuse.

Il est vrai que la Commission n'est pas impitoyable et que messieurs les curés des différentes paroisses, auxquels elle s'en remet, ont la latitude voulue pour obtenir gratuitement des cartes d'admission en faveur des enfants dont les parents ne sont pas assez à l'aise.

Cependant c'est un fardeau direct qui pèse, à un moment inévitable, sur les épaules. On l'a fait remarquer et on a semblé plutôt être d'opinion unanime à vouloir l'enlever.

C'est que ce procédé de recueillir des revenus est devenu partout ou presque partout désuet. Il n'existe pas dans Ontario, a-t-on dit, et est peu en usage dans Québec.

La rétribution mensuelle, qui serait plus justement appelée rétribution annuelle, puisqu'on la verse d'une seule fois, rapporte à la Commission scolaire entre 4 mille et 5 mille piastres par année. Il faudra sans doute songer, si on l'abolit, à la combler par une augmentation correspondante dans la taxation immobilière. Cela n'y paraîtra pas beaucoup. Les ennuis ou les difficultés des parents au moment de l'inscription des enfants se trouveront à disparaître. Il y en aura moins, semble-t-il, qui hésiteront à les envoyer à la classe, parce qu'ils seront dans un embarras financier. Il est vrai que l'on peut toujours demander une remise, mais cela démontre effectivement que la rétribution est parfois une gêne, et il s'en trouve qui ont honte de recourir à ce moyen.

Toute cette argumentation n'est peut-être pas absolument convaincante et il peut demeurer possible de parler en faveur de la rétribution. C'est une question sur laquelle il est bien permis d'être pour ou contre.

Mais puisqu'il faut absolument cette année en venir à augmenter le taux de la taxe, il nous paraît qu'il vaut aussi bien en profiter pour faire la suppression qui a été mise à l'ordre du jour des délibérations. La rétribution a des inconvénients trop directs, que l'on a signalés.

Le fait qu'elle existe depuis longtemps et que des gens se trouveront à ne plus la payer, tandis que d'autres y ont été longtemps soumis, ne sera pas une faveur pour les premiers, ni une injustice vis-à-vis des derniers. A ce compte, il n'y aurait que des injustices. Le fait est que la rétribution a déjà été plus forte, et cela ne signifiait pas nécessairement que ceux qui la déboursaient alors étaient injustement traités, en regard des contribuables moins surchargés ensuite.

Les conditions des temps changent, les habitudes aussi, et lorsqu'il y a moyen de rendre un peu plus impesceptible aux gens la charge des impôts il n'est pas mauvais de le faire.

Henri LESSARD.

M. G. G. GALE EST DE RETOUR

Le vice-président de la Hull Electric, M. G. Gordon Gale, est de retour de Wembley, où il a représenté à la conférence universelle d'Energie électrique l'Association canadienne des chemins de fer électriques, dont il fut déjà président.

Il a assisté hier au dîner hebdomadaire du Rotary de Hull, où il a été chaleureusement reçu.

SPECIAL POUR LE MOIS D'AOUT SEULEMENT

Pour $35, vous aurez un phonographe cabinet, venant de la manufacture, à $5.00 comptant, et $1.00 par semaine, pas d'intérêt.

W. ARVISAIS,
206 Maisonneuve.
Sh. 40191 Hull

LES MAGISTRATS SONT ABSENTS

Il n'y a pas eu de cour de police ce matin. Le magistrat R. Millar prend ses vacances et son collègue M. H. Achim, est allé siéger à Fort Coulonge.

A L'HOPITAL

Les travaux à l'hôpital du Sacré-Coeur marchent avec entrain. On est à faire la couverture de la nouvelle partie en construction et on commencera sous peu à terminer en plâtre les murs de l'intérieur.

On croit que les Rayons X pourront être installés vers le mois d'octobre.

Actuellement les chambres disponibles pour les malades sont à peu près toutes occupées.

GRAND PIQUE-NIQUE

N'oubliez pas le grand Pique-nique qui aura lieu, dimanche le 17 août, au Parc Laurier en face de la Pte-Gatineau. Il y aura courses pour garçons et filles. Tirage au cable, jeux de palet et balle au camp. Prix d'admission — 25c.

Le "Droit" va de l'avant !

PIQUE-NIQUE DU "DROIT"

COUPON No 5.

MORT D'UN VIEUX CITOYEN DE CETTE VILLE

M. S. S. DESJARDINS, ANCIEN ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES EST DECEDE HIER A 85 ANS.

M. S. S. Desjardins, citoyen bien connu dans cette ville et les environs, est décédé hier à l'âge de 85 ans à l'hospice St-Charles, Ottawa, où il s'était retiré depuis trois ans environ, après avoir abandonné ses affaires dans Hull. Il était entrepreneur de pompes funèbres depuis plus de 50 ans et vendit son établissement au coin des rues Notre-Dame et Victoria, à la Cie Gauthier.

Natif de Rigaud il fit ses études au collège Bourget et vint demeurer à Hull il y a à peu près 60 ans. Il tint un commerce d'épiceries sur la rue St-Jacques durant 7 ou 8 ans puis devint entrepreneur de pompes funèbres. Il se retirait des affaires il y a quelques trois ans et est décédé hier après quelques mois de maladie. Son épouse, Eléonore Quesnel est morte il y a six ans.

Il laisse sept enfants, dont cinq filles, Mmes F. X. Boucher, née Sarah; Arthur Morin, née Nélida; Rodrigue Albini, née Marie-Louise Mlles Maria et Emilia Desjardins; deux fils, Emile Desjardins et Godfroy Desjardins, ce dernier de Lowell, Mass. Il laisse aussi 25 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Il faisait partie de la C. M. B. A. cour 68. Il s'occupait beaucoup de sociétés mutuelles et d'oeuvres pieuses. C'est ainsi qu'il a été un des fondateurs de la Congrégation des Hommes et du Tiers-Ordre dans la paroisse Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures en l'église Notre-Dame de Hull.

La dépouille mortelle est exposée chez M. F. X. Boucher, gendre du défunt, 44 St-Jacques.

Nos vives sympathies à la famille en deuil.

L'ASSOCIATION DU QUARTIER 2

C'est ce soir à 7.30 hrs, à la salle St-Rédempteur qu'aura lieu l'assemblée des contribuables du quartier No. 2, afin de faire le choix des personnes qui formeront l'exécutif de leur nouvelle association municipale, et aussi pour préparer la grande assemblée de dimanche soir.

Tous les contribuables du quartier No. 2 sont priés d'être présents afin de pouvoir choisir un conseil qui fera honneur à la nouvelle association municipale en formation.

COUR DU RECORDER

La police a opéré durant la journée d'hier sept arrestations. Les accusés ont comparu en cour du recorder ce matin. Trois on bénéficié d'une sentence suspendue. Il y eut deux condamnations, une cause remise, et un a manqué de comparaître. Martin Flynn, accusé de désordre sur la rue fut condamné à $40 d'amende et aux frais ou à deux mois. C'est la deuxième fois depuis deux jours qu'il apparaît en cour et qu'il est sentencié.

Geo. Carter, accusé d'avoir conduit son cheval en état d'ivresse fut condamné à $25 d'amende et aux frais ou à 15 jours.

TOUJOURS DANS LE MEME ETAT

On nous informe de l'hôpital du Sacré-Coeur ce matin que l'état de M. le Chanoine Beauchamp frappé de paralysie depuis près d'un mois, est à peu près toujours le même, c'est-à-dire plutôt grave.

LE COMITE SE REUNIT

Les membres du comité du "constitut" sont priés de se rendre à une réunion à la salle de la cour du recorder, ce soir, à 7.30 heures.

LES JOURNALIERS CE SOIR A LA BOURSE

Les journaliers de la ville sont convoqués pour ce soir à une réunion à la Bourse du Travail.

LES CULTIVATEURS ENCHANTES DE LA JOURNEE D'HIER

LEUR RASSEMBLEMENT A LA FERME EXPERIMENTALE A ETE UN BEAU SUCCES.

Plus de 400 cultivateurs du comté de Hull se sont rendus hier à l'invitation qui leur avait été faite de se réunir à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, afin d'en faire la visite et d'y recevoir conseils et renseignements. Un magnifique banquet leur a été servi gratuitement et des discours ont été prononcés par MM. S. Schutt, chimiste du Dominion, R. M. Gendron, M. P., président de la Société d'Agriculture, division A., du comté de Hull et J. W. Delaney agronome du district de Hull. On a expliqué aux cultivateurs tout le parti qu'ils pouvaient tirer de réunions semblables et de la visite de la Ferme. Cette visite et les explications les ont vivement intéressés.

Ils promettent bien de se reprendre l'an prochain, si l'organisation se répète.

250 PROPRIETES SERONT VENDUES POUR TAXES

Des avis affichés hier de par la ville par le greffier de la Cité et les secrétaires trésoriers des écoles catholiques et protestantes de la ville, font savoir que les propriétés dont les taxes n'ont pas été payées depuis trois ans seront vendues le 24 septembre, à 10 heures de l'avant-midi, dans la salle de l'hôtel de ville, en recouvrement des taxes, à moins que d'ici-là les propriétaires ne se soient rendus les payer, avec les frais encourus à date.

Plus de 250 propriétés sont actuellement sur les listes, soit 110 pour taxes municipales proprement dites, 51 pour la Commission scolaire catholique, 10 pour les écoles protestantes.

Ce nombre est plus considérable que l'an dernier. Mais, comme il arrive toujours, il diminuera d'ici le 24 septembre, car un certain nombre de propriétaires iront s'acquitter de leurs dettes.

LE 3 OCTOBRE, 1922.

Etes-vous au fait de la raison pour laquelle le pouvoir manqua l'autre jour, et il vous fut impossible de cuire le dîner?

Le dérangement fut causé par un de vos voisins qui raccorda quelques nouveaux poêles sans aviser la Compagnie. Les fusibles dans le transformateur alimentant votre rue furent bientôt brûlés par cette surcharge et vous fûtes sans énergie électrique jusqu'à ce qu'un électricien fût capable d'effectuer les réparations.

L'homme au haut de la rue fut le seul responsable de cet ennui car on défend au consommateur de faire tout usage non autorisé de l'électricité. Cette règle est établie pour protéger les autres consommateurs, et pour éviter des ennuis qui se présentent en agissant autrement.

Des fusibles et des coupes-circuits sont installés pour prendre soin des besoins connus de nos clients, et pour couper les circuits quand les charges extra fortes se présentent.

En coopérant avec la Compagnie et en prenant des arrangements pour l'électricité dont vous avez besoin, vous éviterez beaucoup de ces ennuis, et vos voisins ne seront pas incommodés.

THE HULL ELECTRIC CO



Cuticura vous Aidera à avoir une Superbe Chevelure.

Faites des Shampooings au Savon Cuticura, précédés par de légères applications d'Onguent Cuticura sur la peau du crâne, ce qui fait beaucoup pour la débarrasser des pellicules, apaiser l'irritation et la démangeaison, stimuler la circulation et aider l'état sain nécessaire à produire une chevelure luxuriante. Echantillon de chacun gratuit par poste. Adressez à Dépôt Canadien "Cuticura Boîte Postale 2616, Montréal." Prix, savon 25c Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Essayez noire Bâton à Barbe.

MONDANITES

Mlle Rosalba Jolicoeur est partie pour un voyage de quelques jours à Sarsfield.

* * *

Mme A. Lefebvre est revenue d'un voyage de trois semaines à Chicoutimi.

* * *

M. et Mme Gédéon Mallette nous reviennent après un voyage de deux semaines à St-Paul, Michigan.

* * *

M. et Mme Jean Thériault, accompagnés de leur petit-fils, Lionel Donaldson, sont partis pour un séjour de quelques semaines à Buckingham et Notre-Dame de la Salette.

* * *

Mercredi soir dernier avait lieu une fête intime organisée en l'honneur de Mlle A. Lefebvre en visite chez ses parents. Il y eut chants, et les frais de la musique furent faits par MM. Aimé Morissette, directeur, E. Charette, A. Morissette, E. Goulet. Etaient présents: M. et Mme G. Lefebvre, Mlles A. Lefebvre, R. Belly, R. Villeneuve, L. Germain, Jeanne Germain, J. Paré, A. Barre, B. Soulière, J. Lafleur, R. Goulet, E. Goulet, V. Méthot, L. Duquette, MM. R. Lefebvre, L. Lefebvre, L. Poirier, N. Bellemare, R. Bernier, J. Dicaire, A. Bouchard, A. Paré, A. Méthot, S. Clairmont, A. Cronier, F. Piché, G. Boulay, A. Thibert, Ad. St-Martin, Ald. St-Martin, E. Plante, W. Germain, René Simard, et autres.

* * *

M. et Mme Alfred Mousseau, de Hull, sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis. Ils ont aussi fait le tour du Saguenay. Ils étaient accompagnés de leur cousine, Mme Palardy.

* * *

Mme J. N. Fortin, épouse du Dr Fortin, de Cochrane, Ont., Mlle Gabrielle Lemieux, de Beauceville, sont pour quelques jours chez leur soeur, Mme J. O. Proulx, rue Laurier, en retournant à Cochrane.

* * *

Mme Napoléon Poirier, de Sorel, et sa fille, Graziella, viennent passer quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme J. B. Michon, rue Notre-Dame.

OU ALLER SAMEDI

La soirée vénitienne sur le superbe terrain de M. l'avocat Vincent à Woodrof samedi après-midi et samedi soir sera un événement digne de votre considération. Vous ne sauriez organiser plus agréable récréation qu'une visite à Woodrof samedi.

Il y aura partie de Bridge dans l'après-midi, orchestre, amusements divers et rafraîchissements dans la soirée le tout au profit de la nouvelle église Ste-Jeanne-d'Arc.

La route est parfaite et le parcours agréable. Des flèches indiqueront aux automobilistes l'endroit exacte du rendez-vous.

Canadiens français d'Ottawa et des environs vous êtes invités à fraterniser avec le groupe de Woodrof pour aider au développement de leur nouvelle paroisse.

CORDONNIERS

Ouvrage garanti à prix modérés.
Réparage de meubles,
Limage de scies.

Pelletier et Courville
245, Ave Champlain - Hull

Gratis aux Patients de l'Asthme et de la Fièvre des Foins

Essai Gratis d'une Méthode dont Tout le Monde Peut Faire Usage Sans Ennui ni Perte de Temps.

Nous avons une méthode pour le contrôle de l'Asthme, et nous désirons que vous l'essayiez à nos frais. Peu importe que votre cas soit de récent développement ou de longue durée, qu'il se présente sous forme d'Asthme Chronique ou de Fièvre des Foins, vous devriez écrire pour avoir un Essai gratis de notre méthode. Peu importe le climat où vous demeurez, peu importe votre âge ou occupation, si vous souffrez de l'Asthme ou de la Fièvre des Foins, notre méthode devrait vous soulager promptement.

Nous désirons l'adresser spécialement aux cas presque incurables, où toutes les formes d'aspirateurs, de douches, de préparations à l'opium, fumées, "tabac médicamenté", etc., ont failli. Nous désirons montrer à tous à nos frais, que notre méthode est destinée à mettre fin à la difficulté de la respication et aux terribles paroxysmes.

Cette offre gratis est trop importante pour que l'on n'en profite pas. Ecrivez maintenant et profitez de cette méthode tout de suite. N'envoyez pas d'argent. Faites-le aujourd'hui. Vous n'avez même pas à payer le port.

COUPON D'ESSAI GRATIS

FRONTIER ASTHMA CO., Ch. 552-B. Rues Niagara et Hudson, Buffalo, N.Y. Adressez un essai gratis de votre méthode à:

.....

.....

.....

IL CHERCHE SA FILLE

BOSTON, 15. — David Archibald, soixante-seize ans, qui a déclaré venir du comté d'Halifax, pour trouver sa fille qu'il croit demeurer dans une banlieue de Boston, est retenu dans un hôpital. La police l'a trouvé errant dans les rues. Elle n'a pu obtenir de lui le nom de sa fille mariée.

UN HOMARD PETRIFIE.

Taber, Alta., 15.—Un hommard pétrifié de forme parfaite a été découvert il y a trois jours, à la mine de la Bay Coal Company par un mineur local. Il y a quelques années, dit-on, les os d'un ancien mammouth ont été trouvés dans la mine Majestic.

La Banque Provinciale du Canada

Dividende Trimestriel No 83

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2¼%), étant au taux de neuf pour cent (9%) l'an sur le capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août 1924, et sera payable au bureau central de la Banque, à Montréal, ou à ses succursales, le ou après le deux septembre 1924, aux actionnaires enregistrés dans les livres le 15 août 1924.

Par ordre du Conseil
d'Administration,
Le Vice-prés. et Directeur-gén.,
TANCREDE BIENVENU.
Montréal, le 6 août 1924.

L'AIDE AUX TOURISTES

Presse Canadienne

QUEBEC, 15. — Le gouvernement provincial donnera son aide à la Société des Touristes du Québec pour que ses membres reçoivent dans les campagnes de la province le même comfort que dans les villes. Le premier ministre Taschereau faisait cette déclaration aujourd'hui.

NATALITE A TORONTO.

TORONTO, 15.—Dans un rapport soumis hier après-midi au bureau de santé de Toronto, le Dr Hastings, officier de santé, dit qu'un bébé qui nait aujourd'hui a deux chances de vivre contre une qu'avait un bébé né il y a dix ans. Le Dr Hastnigs se base sur les statistiques de la mortalité infantile pour Toronto au sujet des dix dernières années, statistiques qui accusent une réduction de près de cinquante pour cent. Durant cette période, le taux de la mortalité a été réduit de 119 à 63 par mille naissances.

SAUVE DE LA MORT.

ST-JEAN, N. B., 15.—Ernest Shaw, fils de Henry Shaw, et Edward O'Neill, fils de Mme G. W. O'Neill, ont sauvé hier de la mort Edwin Titus, douze ans, qui était tombé dans l'eau en pêchant près d'un quai. Pendant que l'enfant s'enfonçait, Shaw sauta tout habillé dans l'eau. Comme il éprouvait de la difficulté à atteindre le bord, O' Neill sauta à son tour à l'au et aida à ramener les deux sur le bord.

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

Lait ----- Beurre
Crème Glacée
Sains, Hygiéniques, Nutritifs.
Ottawa Dairy
Tél: Q. 1188

VILLA
"NOTRE REPOS"
Wendover, Ont.
Lignes d'Autobus: Montreal Road, Bureau de Poste.
30 milles d'Ottawa, sur la rivière Ottawa — Excellent endroit pour fin de semaine. — Paradis des pêcheurs — très belle localité pour tourisme — Ecrire ou téléphoner.



AU MAGASIN DE QUALITE

LAROCHE & FILS

Valises, Sacs de Voyage, Valises Garde-Robes, Porte-Musique, Porte - Habits, Chaussures, Harnais, Etc.

Notre assortiment est au complet. Nous avons le plus grand choix de Hull. Ne perdez pas votre temps, venez de suite où vous trouverez ce que vous avez besoin.

Offre Spéciale de Valises

Nous venons de recevoir tout un assortiment de Valises faites spécialement pour les enfants qui s'en vont pensionnaires. Ce sont de très belles valises, très fortes, et à très bon marché. Grandeur 28 x 40 pouces. Faites de métal et renforcies de ferrements d'acier. C'est la meilleure valeur que vous puissiez avoir.

Notre Rayon de chaussures vous offre des avantages particuliers

Pour Hommes

Nous faisons une spécialité de CHAUSSURES D'OUVRAGE de toutes sortes pour hommes. Nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses. Bottines à jambe haute, lacées, en orignal (Elk), doublées en veau et garranties à l'épreuve de l'eau. Souliers à l'huile "Palmer", etc., etc. Nous ne manquons de rien.
VENEZ NOUS VOIR.

VISITEZ EN MEME TEMPS NOTRE DEPARTEMENT DE CHAUSSURES. NOTRE STOCK D'AUTOMNE POUR DAMES ET ENFANTS EST MAINTENANT AU COMPLET. VOUS Y TROUVEREZ LES MEILLEURES QUALITES ET LES PLUS BAS PRIX.

F. LAROCHE & FILS

83-85, rue Du Pont, Hull. Téléphone: Sher. 1916

Grande VENTE - à - $1.00

Magasin ST-JEAN

174-180, rue Du Pont, Hull

200 Robes pour Fillettes de 2 à 6 ans. Valant jusqu'à $2.50. En vente à .. **$1.00**

Disques "Columbia", absolument sans usure. Régulier 90c et $1.00. En vente à **3 pour $1.00**

300 livres de Laine de Ferme. Régulier 75c la livre. En vente à **3 livres pour $1.00**

Blouses pour Garçons. Régulier 85c. En vente à **2 pour $1.00**

100 Salopettes "couvre-tout" pour Enfants. Valant $1.50. En vente à ... **$1.00**

Blouses pour Dames. Valant jusqu'à $1.95. Pour .. **$1.00**

Corps et Caleçons en Mérinos. Bonne qualité pour hommes. En vente, le morceau **$1.00**

Mouchoirs Blancs pour Hommes. En vente à **12 pour $1.00**

Cravates "Valentino". Dernier modèle. En vente **3 pour $1.00**

50 paires d'"Overalls" pour Enfants. Valant 75c. En vente à **2 pour $1.00**

Tous nos Chapeaux d'Eté pour Fillettes. Valant jusqu'à $1.95. Pour .. **$1.00**

Un autre lot en vente à **2 pour $1.00**

Combinaisons pour Hommes. Régulier $1.50. En vente à, chacune **$1.00**

Robes pour Enfants. Régulier $1.00. En vente à **2 pour $1.00**

Ceintures en Caoutchouc pour Jeunes Gens. En vente à **3 pour $1.00**

Ces quelques item que nous mentionnons ne sont qu'une partie des nombreux avantages que l'on offre au

Magasin St-Jean

EXTRA SPECIAL

75 Paires de Pantalons pour Hommes. Valant jusqu'à $2.00. En vente à .. **$1.49**

ACHETONS CHEZ NOUS TOUJOURS!

Achetons chez Nous

Pourquoi aller chercher dans d'autres villes ce que nous pouvons acheter dans la nôtre. Nos marchands locaux possèdent un étalage très choisi qui peut satisfaire tous les goûts.

Les marchands de la ville de Hull lancés dans le commerce depuis un grand nombre d'années savent plaire à la clientèle. Ils emploient en outre un personnel actif et courtois qui facilite au public le choix de ce dont il a besoin. Si nous voulons que notre ville devienne de plus en plus prospère, encourageons nos marchands locaux. Par là nous augmenterons le nombre des employés dans nos magasins.

Donc ayons à coeur le progrès de notre belle ville de Hull et ayons toujours pour devise: "Achetons chez nous."

ASSURONS LE PROGRES DE HULL EN ACHETANT CHEZ NOUS: telle est la devise choisie pour la page hebdomadaire d'annonces des marchands de Hull. On ne saurait choisir un mot d'ordre plus approprié.

Le progrès de Hull est en effet des plus étroitement lié à l'accroissement du commerce local. Si tout l'argent qui se dépense, à tort ou à raison, en dehors du pays, pouvait y rester, qui niera que ce serait pour le plus grand bénéfice de ses habitants?

Si tout l'argent qui s'en va, par nécessité ou par caprice, en dehors de la province de Québec, pouvait y demeurer, qui soutiendra que le progrès économique des Canadiens-français ne s'en ressentirait pas bientôt très avantageusement?

C'est la même chose pour la ville de Hull, comme pour tout autre endroit désireux d'accroître raisonnablement son commerce local, source d'activité, d'emploi de main-d'oeuvre, de bien-être et de prospérité commune.

Nos marchands comprennent ces choses. Ils ont tenté de se faire de mieux en mieux connaître de la population, par l'annonce, ce moyen incomparable et infaillible de publicité.

Le devoir des hullois est tout indiqué: seconder ces efforts, en favorisant leurs commerçants, de façon à ce que leur argent serve l'intérêt particulier légitime et l'intérêt collectif en même temps.

Allons chez nos marchands d'abord!



La prospérité individuelle des citoyens est intimement liée à la prospérité générale de notre ville.

Pourquoi la rendre moins prospère en envoyant notre argent ailleurs.

Assurons le Progrès de Hull
Achetons chez nous

LE

PAIN DORE

symbolise

la Qualité — la Propreté

Demandez-le chez votre épicier.

Service prompt et courtois

LE PAIN DORÉ

71, rue Vaudreuil - Hull
Tél: Sher. 2064

Assurons le Progrès de Hull
Achetons chez nous

J.-L. LEDUC

Restaurateur

93, rue Principale, Hull
Tél: Sher. 4936

SPECIALITE POUR LA SAISON

Grand assortiment de Beaux Fruits de toutes sortes.

Seul dépositaire des PATISSERIES "GOUGEON" sur la rue Principale.

Chocolats et Bonbons de première qualité.

Liqueurs, Tabac, Cigares et Cigarettes.

Venez nous faire une visite.

Assurons le progrès de Hull.—Achetons chez nous.

Spécial --- Grande Vente de Pneus

Grandeurs		Pneus	Tubes	Grandeurs		Pneus	Tubes
30 x 3½	Fab.	$ 7.50	$1.75	33 x 4	Cord.	$23.10	$3.15
30 x 3½	Cord.	$13.40	$2.50	34 x 4	Cord.	$24.15	$3.25
31 x 4	Cord.	$21.00	$2.75	32 x 4½	Cord.	$27.70	$3.75
32 x 4	Cord.	$22.05	$3.00	33 x 4½	Cord.	$28.90	$3.85
				34 x 4½	Cord.	$30.05	$3.95

SOUBLIERE & LEPAGE Limitée

Meubles et Quincaillerie

Angle Champlain et Victoria, Hull. Tél: Sher. 248.

Assurons le Progrès de Hull — Faisons affaire chez nous.

Téléphone: Sher. 5527

Geo. H. Brunet B.A.

Notaire

ARGENT A PRETER

196, rue Principale - - Hull

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

Par appointement. Tél: Sher. 3844.



EXAMEN DE LA VUE

P. R. LAPIERRE

59, rue Principale - - - Hull

Le Prix des Chaussures

varie considérablement selon l'endroit où on les achète. Si elles sont achetées chez nous le prix ne peut être que raisonnable et proportionné à la qualité.

Notre expérience nous permet de faire un choix judicieux de la qualité et de la confection qui convient le mieux.

Nous pourrons vous offrir un service particulièrement satisfaisant dans le choix de chaussures pour vos enfants pour l'ouverture des classes.

Couture Frères

173, RUE PRINCIPALE, Hull. Téléphone: SHER. 834.

De Hull Assurons le Progrès
Achetons chez nous toujours

PHARMACIE WRIGHTVILLE

Dr J. E. MILARD, Prop.

146, BLVD ST-JOSEPH — HULL

Papeteries	Drogues de qualité
Magazines	Articles de Toilette
Chocolats	Accessoires de Kodak
Cigarettes	Crème à la Glace

Nous remplissons avec grand soin les prescriptions de MM. les Médecins.

Assurons le Proprès de Hull — Achetons chez nous.

Toujours! Toujours!

Oui, toujours, toutes les semaines, il nous arrive des importations nouvelles, fascinantes, distinguées, absolument exclusives.

Nous offrons aussi tous les jours des modes nouvelles de notre confection ainsi que des genres tailleurs et sport.

Venez voir plutôt.

Madame P. Benoit

133, rue Hôtel-de-Ville, Hull Téléphone: Sher. 2301

Assurons le Progrès de Hull—Achetons chez nous

Faites vos ACHATS chez Nous

35 paires de chaussures Astoria pour hommes, veau noir et brun, formes pointues. Valeur de $8.00, pour $3.75

Un autre lot de souliers pour dames, en chevreau, marque Classic et autres, toutes les pointures dans le lot. Valeurs de $6.00 et $7.00, pour $3.25

Souliers pour hommes, en veau noir et brun, cuir verni, marchandises de cet été. Valeurs de $6.00 et $7.00. Durant ce mois nous les vendons à 20% de réduction.

Nous accorderons de 10% à 20% d'escompte sur plusieurs autres lignes de chaussures pour hommes.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

EMMANUEL BINET

MARCHAND DE
Chaussures, Victrolas et Disques Victor.

255, Blvd St-Joseph Tél: Sher. 2751

CHARBON-COKE De la Meilleure Qualité

Le temps pour faire votre provision est arrivé, étant donné que les prix sont actuellement au plus bas.

Un service prompt et courtois vous est assuré chez

Bélanger Frères & Cie, Ltée 119, rue PRINCIPALE . Hull
Téléphones: Sher. 2023—2059

Avez-vous besoin d'un CAMION FORD

Nous avons neuf camions Ford usagés à vendre à des prix très bas. Vous pouvez en acheter un en donnant $50.00 comptant — la balance est payable par petits versements. Venez nous voir.

VEHICULES MOTEURS DE HULL, LIMITEE

(THE HULL MOTOR'S LIMITED)

50-54, RUE MONTCALM, HULL TELEPHONE: SHER. 4490

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

L'Epicerie par Excellence de Hull

Où vous serez toujours bien servi.

CREME—
Crème de table.
Crème pour fouetter.

GATEAUX—
Toujours frais, pouvant satisfaire les goûts les plus difficiles.

PAIN—
De toutes sortes, pour toutes les circonstances.

PROMAGE—
Oka, Roquefort, Bruyère, Kraft, Canadien.

Vous n'avez qu'à nous téléphoner.
Nous faisons la livraison dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

J. B. SARAZIN

EPICIER.

95, RUE VICTORIA, Hull Téléphone: SHER. 4086

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.



Les TROIS RAISONS de notre succès:—

Qualité
Service attentif
Prix honnêtes

Notre Offre Samedi

ROTI DE BOEUF. La livre 15c

SAUCISSE. La livre 18c

LEGUMES FRAIS

Blé d'Inde, Patates nouvelles, Céleri, Fèves, etc.

Livraison dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

J.-R. TREMBLAY

36, rue Laval, Hull Tél: Sher. 3081

N'OUBLIEZ PAS

que la réduction faite au mois de juillet durera jusqu'au mois de septembre, pour permettre à nos nombreux clients de profiter de cette avantage exceptionnel.

Institut Dentaire Bruchési

179, rue Principale Tél: Sher. 1881

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous

Service d'Autobus

GATINEAU — HULL — OTTAWA
CHELSEA — HULL — OTTAWA

Service régulier aller et retour à toutes les demi-heures sur le parcours Gatineau-Ottawa et à toutes les deux heures sur le parcours Chelsea-Ottawa.

Voyagez rapidement et confortablement à prix raisonnables.

Sous la direction du

Garage WELLINGTON

92, rue WELLINGTON, Hull.

Sherwood 41

Fred Aubry, prop.

Agent pour les Fameux Pneus "Goodrich".

HUILE, GAZOLINE, ACCESSOIRES D'AUTOS.

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

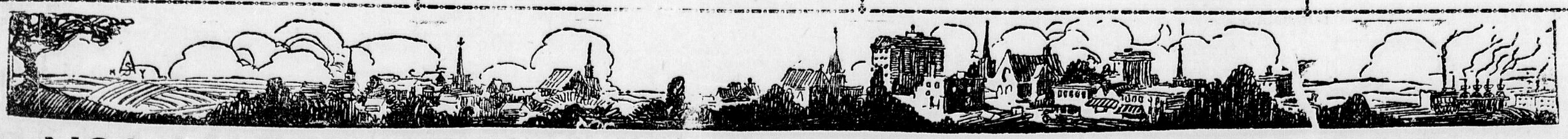
La Maison O. A. Archambault

(Fondée en 1900)

Il existe peut-être beaucoup de nos clients ainsi que plusieurs personnes de Hull et d'Ottawa qui n'ont pas encore visité notre salle d'échantillons, récemment agrandi et améliorée, contenant un choix sans pareil de marchandises émaillées, porcelaine et accessoires de plomberie de toutes sortes, à des prix très modérés. Aussi entrepreneur pour tous genres de travaux en plomberie et systèmes de chauffage à eau chaude et à vapeur.

Estimés donnés gratuitement.

Atelier et Entrepôt: 65-67, rue Wellington - - Hull



Chaque dollar envoyé à l'étranger emporte avec lui le repas d'un sans-travail.

Aidons tous à faire notre ville plus grande et plus prospère. Dépensons notre argent chez nous.

NOS MARCHANDS SONT UN ACTIF POUR NOTRE VILLE!

QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

Ce qu'un chrétien doit savoir : Des miracles de Jésus

Parmi les miracles de Jésus-Christ, sa propre résurection occupe une place à part dans l'apologétique chrétienne. Jésus ressuscité, voilà le grand fait qui domine les origines chrétiennes, le motif de crédibilité en quelque sorte unique qui a ébranlé les apôtres et leurs auditeurs et les a amenés à donner leur assentiment au divin mystérieux épanoui qui se cachait dans la personne du Sauveur. Nous voyons tout particulièrement Saint Paul affirmer aux Corinthiens, sous les formes les plus diverses et comme une chose allant de soi, le caractère fondamental de la croyance en la résurrection; elle fait partie de la substance la plus indispensable de la foi. Si le Christ n'est pas ressuscité vaine est la prédication apostolique, vaine la foi des chrétiens; ceux-ci sont les plus malheureux des hommes en consentant des sacrifices pareils pour une chimère; ceux-là sont des faux témoins et des blasphémateurs. I Cor.XV. 13 sqq. Ces paroles ne sont pas isolées; tous les discours résumés dans les Actes, qu'ils soient de Pierre, de Jean ou de Paul, qu'ils s'adressent aux membres du Sanhédrin, aux néophytes des premières églises, aux Athéniens curieux de nouvelles, au prince éclairé qu'était Agrippa, parlent de la résurrection ou y ramènent. Le procurateur résume-t-il à sa façon toute la querelle entre S. Paul et ses adversaires, c'est encore la résurrection du Christ qui fait centre dans la grossière esquisse des Romains: il s'agit pour lui d'un certain Jésus mort et dont Paul affirme qu'il vit. Actes, XXV,19. Toutes les épitres, celles de Pierre comme celles de Paul et de l'Apocalypse de Jean ramènent comme un refrain, ou pour mieux dire comme thème fondamental de l'enseignement et le plus sûr garant des promesses de l'au-delà le même fait de la résurrection.

Cette valeur démonstrative de sa résurrection, Jésus l'avait lui-même soulignée en faisant appel à ce miracle comme le signe par excellence capable d'authentiquer sa dignité et sa mission auprès des hommes.

LE SIGNE DE JONAS

Nous trouvons d'abord dans St Matthieu, XII,38-42, un passage où ce prodige à la fois est prédit et mis en connexion avec ces deux points de doctrine qu'il fallait à tout prix faire accepter: sa messianité et sa divinité. "Lors, quelques-uns des Scribes et des Pharisiens lui répliquèrent, disant: Maître, nous voulons voir un signe accompli par vous. Mais il leur dit en réponse: Le génération présente maligne et adultère (au sens devenu classique en Israël, c'est-à-dire infidèle à Dieu) réclame un signe et de signe il ne lui en sera pas donné d'autre, hormis le signe de Jonas le prophète. Car tout ainsi que Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'Homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. Les hommes de Ninive se lèveront au jugement contre cette génération et la condamneront; car ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas. La reine du Midi se lèvera au jugement et la condamnera, car elle vint du bout du monde écouter la sagesse de Salomon, et voici plus que Salomon ici".

Les Scribes et les Pharisiens, fidèles interprètes en cela de leur génération incrédule, prétendaient exiger de lui des signes matériellement contestables de sa mission comme des météores et des pertubations cosmiques. Les évangélistes en effet sont d'accord pour exclure les enquêteurs du privilège même de la bonne foi. On voulait ainsi éprouver, tente rle Maître et l'on se réservait sans doute d'attribuer au malin esprit les merveilles que Jésus pourrait opérer.

Mais la ruse fut déjouée; ces exigences se heurtèrent à un refus catégorique. Il renvoie ses adversaires au grand miracle de sa résurrection, car c'est bien de sa résurrection qu'il s'agit dans ce "signe de Jonas" auquel il fait allusion, puisque la miraculeuse survie du prophète en avait été la figure et le type. La résurrection est donc donnée à la génération perverse et adultère contemporaine de Jésus comme le signe scellant et entérinant au nom du Père céleste toute la prédication de Jésus et produisant celui-ci devant tous comme le nouveau Jonas échappé de l'étreinte de la mort. Car de même que le vieux prophète arraché aux portes du Théol fut par sa prédication et tout son effort le signe dans lequel les gens de Ninive reconnurent pour leur salut l'appel divin; ainsi Jésus ressucité et prêché comme tel doit être le signe de contradiction autour duquel s'accomplira le grand partage au sein de la génération qui l'écoute. Et ce miracle de la résurrection de Jésus sera si persuasif, étant données sa réalité incontestable et son indéniable transcendance par rapport aux forces de la nature, que ceux qui fermeront volontairement les yeux à sa lumière mériteront la plus sévère des condamnations car il eût été plus que suffisant pour convertir des peuples moins favorisés au point de vue des moyens de salut.

Le signe du temple réédifié

Saint Jean nous rapporte une autre parole de Jésus où il est également fait appel à sa résurrection, comme à l'argument suprême pour prouver sa mission divine.

Jésus venait de chasser les vendeurs du Temple. Les Juifs répliquèrent donc et lui dirent: Quel signe nous montrerez-vous qui vous autorise à agir de la sorte?" Jésus répondit en ces termes: "Détriusez ce temple et en trois jours je le relèverai de ses ruines". Jean II,18-23.

La portée véritable de cette déclaration ne nous a été livrée que par le quatrième évangéliste. Encore prend-il soin de déclarer que l'intelligence de cette parole ne se fit jour pour ses disciples eux-mêmes qu'après la résurrection. Jusqu'à la fin, ce fut lettre close pour les amis et pierre de scandale pour les adversaires.

Ce signe était en effet comme celui de Jonas, dont il est en somme une réplique et plus exclusivement encore prophétique. Il ne vise les interlocuteurs de Jésus qu'en autant qu'ils appartiennent à la génération qui sera témoin de la mort de Jésus et sûrement instruite de sa résurrection. Les Juifs qui contestent le bien-fondé du pouvoir exercé par Jésus sont assignés à ce jour prochain. Alors le mystère s'éclaircira et l'on verra de quel côté était le droit. A tous ces illusionnés qui réclament un signe dans le ciel, et devant lesquels il vient d'affirmer ses prérogatives, le Maître jette ce mot profond qui est un défi en même temps qu'une prédiction: "Détruisez ce temple et je le rebâtirai en trois jours". **Détruisez**, veut-il dire, ce temple fragile de ma chair où résident mieux que jamais en aucun édifice fait de main d'homme la gloire et les complaisances du Père, et je le rebâtirai en trois jours, c'est-à-dire, je saurai restaurer moi-même cette vie qu'on aura voulu me ravir. Certes, il n'y a que l'auteur de la vie qui puisse rendre la vie aux morts. Si donc Jésus tenait parole, assurément il faudrait croire en lui. Jésus faisait donc de nouveau de sa résurrection le point d'appui de toute sa doctrine comme de toutes ses oeuvres. Sans sa résurrection Jésus passait pour un imposteur. Mais s'il est ressuscité comme il l'a promis sa résurrection devient le sceau de notre foi et n'eût-il accompli d'ailleurs que ce seul prodige, c'eût été plus que suffisant pour se faire proclamer à jamais comme le Messie et le Fils de Dieu, comme il prétendait l'être. La résurrection méritait donc à juste titre d'être appelée par lui "un signe", une marque sans égale de vérité.

F. Bourret, C.SS.R.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



LE CHAPELET

D'être une prière machinale, mécanique, routinière et servile, c'est de quoi parfois l'on accuse le Rosaire; et si la façon dont quelques-uns le récitent donne prétexte à ces jugements, il n'en est pas moins vrai que ces jugements mêmes, qui se flattent d'être éclairés, reposent au contraire sur une conception étroite et formaliste de la prière.

Ils accusent de psittacisme l'égreneur de rosaire, mais ce sont ces détracteurs mêmes qui, par leur attitude, paraissent ramener la prière à n'être qu'un pur verbalisme. C'est eux-mêmes qui attachent aux mots plus d'importance que ne permet de le faire une exacte philosophie de la prière.

Qu'est-ce donc que la prière parfaite? Ce sont des paroles brèves ou longues, s'achevant en un long silence durant lequel Dieu remplit la pensée. Ce qui rend les mystiques enviables, c'est l'indicible silence succédant, chez eux, aux paroles que, comme tous les chrétiens ils articulent.

Les mots sont des béquilles à l'aide desquelles l'âme tente de s'élever insensiblement vers ce que j'appellerais l'état de prière, couronnement de l'acte de prière.

Les mots ne peuvent enfermer ni tous les hommages, ni toute la gratitude, ni tout le repentir que nous devons à Dieu; dans leurs aspirations, il y a de l'impuissance.

La prière tend à dépasser les mots; elle n'accepte leurs rigides contours que pour s'en évader. Ces mots qui se murmurent, qui s'attardent, qui se répètent, sur des lèvres priantes, font barrière entre l'âme qui prie et les préoccupations extérieures, mais l'âme qui prie ne leur permet pas, à ces pauvres humains, naturellement étriqués et imparfaits, de faire barrière entre elle et Dieu sans leurs secours; à l'abri de leur protection, elle tend aux intuitions qui se passent d'eux.

Mais voilà précisément ce que tente le Rosaire; en essayant de deviner et de mesurer l'élan de la prière, c'est le Rosaire que nous avons défini.

Les Ave, dont l'un remplace l'autre, disent toujours la même chose; et ce rythme exalte l'âme dans une atmosphère de prière. Il est scandé, ce rythme par l'achèvement de chaque dizaine; et chaque fois, c'est pour l'âme qui prie, l'occasion d'une contemplation nouvelle. Les mots que les lèvres prononcent protègent et soutiennent les méditations successives sur les mystères, ils deviennent comme une écorce à l'abri de laquelle une sève spirituelle s'épanouit et circule, la pensée priante les déserte en même temps qu'elle les suit, elle les surpasse en même temps qu'elle s'en imprègne. Au-delà d'eux quinze fois de suite, elle contemple des mystères, dont elle se réjouit, dont elle souffre et dont elle triomphe; l'atmosphère même qu'ils lui composent est propice et nécessaire à cet essor. Cette prière qui paraît verbale, est la plus spirituelle de toutes; cette prière, qui paraît esclave, est la plus émancipée de toutes; cette prière, qui paraît rudimentaire, est la plus contemplative de toutes, et peut devenir la plus personnelle de toutes.

Sur le canevas que l'âme s'impose, la méditation, à son aise, à son gré, tisse l'image vivante de quinze mystères; et qui dira tout ce qui peut exister d'originalité puissante dans les contemplations de certains humbles qui, courbés apparemment sur leurs grains de chapelets, prennent leur envolée bien loin des Ave? Le Rosaire pour eux, c'est, si l'on peut ainsi dire une longue distraction vers Dieu; dans la direction qu'impriment leurs lèvres, leur âme monte et s'élève; et cette ascension même qu'elle fait au-dessus des mots, au-delà des mots, la rend plus proche encore de Dieu, de Dieu qui est l'Inconnu.

Telle est l'inouie richesse de cette oraison des humbles. La plus profonde des prières est en même temps la plus coutumière, la plus accessible à tous. L'art de lire les cathédrales, que le peuple a perdu depuis qu'il lit les livres, aidait à cette appréhension de mystères par le peuple croyant; les verrières lui redisaient l'histoire de Dieu, la gloire. Les doigts suivaient les scènes des vitraux et les âmes montaient, montaient toujours.

G. GOYAU,
de l'Académie française.

A L'ECOLE DU SACRE-COEUR

(suite et fin)

III—LA PRATIQUE

Que de chrétiens hélas! pour qui cette dévotion se réduit à un culte tout extérieur; port d'insignes, solennelles manifestations, drapeau national portant l'image du Sacré-Coeur!... etc. Evidemment rien en tout cela que de très recommandable; mais avant tout la dévotion au Sacré-Coeur est une ; c'est une prise de possession des âmes par l'amour rayonnant et conquérant de Jésus.

Depuis les révélations de Paray-le-Monial, n'est-elle pas devenue, sous l'inspiration même de l'Eglise, l'une des plus chères à la pitié du peuple chrétien? L'on peut même dire que, sous son influence, la piété moderne s'est un peu transformée. Ainsi la vie eucharistique est devenue plus intense; la fréquence des communions s'est trouvée authentiquement approuvée et réglée par les décrets de Pie X; les relations entre Dieu et l'âme se sont montrées plus intimes, la vie chrétienne tout entière a pris un caractère plus affectueux, plus "cordial". Il ne serait peut-être pas téméraire d'ajouter que grâce à leur dévotion au Sacré Coeur et à l'Eucharistie, des âmes en plus grand nombre ont compris que c'est la véritable dévotion intérieure, la vraie piété du coeur, possible dans toutes les situations. Le grand docteur de la piété moderne est saint Srançois de Sales lle Souverain-Pontife le rappelait encore dernièrement)—saint François de Sales est l'inspirateur de l'esprit de la Visitation;—et n'est-ce pas dans la Visitation que Notre-Seigneur a choisi sainte Marguerite-Marie pour être la confidente de ses révélations?

De fait, la dévotion au Sacré-Coeur est bien de nature à rendre notre piété, **plus personnelle, plus intime, plus confiante, et plus consolée.**

a) Plus personnelle. — Par la dévotion au Sacré-Coeur, je comprends d'abord que Jésus s'est arrêté devant moi seul, qu'Il s'est occupé de ma seule misère. Tant qu'on se considère comme perdu dans une foule de fidèles anonymes, tant qu'on s'imagine que les paroles de Jésus sont des mots lancés indifféremment à un auditoire de rencontre, tant qu'on pense que ses promesses, destinées à tous, ne sont appliquées à personne en particulier, tant que la religion reste une tâche collective et vague, c'est que l'âme chrétienne dort encore. Un jour la lumière se fait, soudaine ou progressive. On sent qu'un coeur nous aime: Jésus vient et je suis le terme, le but de cette venue. Il m'a distingué dans la foule, il m'a reconnu: nous sommes coeur à coeur. Lui et moi. Dès lors nous sommes dans une divine amitié; la vie chrétienne, c'est quelqu'un, c'est Lui; la vie chrétienne, c'est une collaboration avec Lui. Et voilà la piété qui devient vivante.

b) Plus intime. — Ensuite la dévotion au Sacré-Coeur rapproche Dieu de mon âme. Non seulement Il m'a "distingué", moi; mais encore Celui qui veut bien s'approcher de moi, tout Dieu qu'il est, est aussi vraiment homme et son coeur a connu tous les sentiments qui font craindre ou palpiter le mien. Dès lors je puis traiter avec lui, si j'ose dire, d'égal à égal. Ce n'est plus le Dieu du Sinaï; ce n'est plus son tonnerre, ses foudres, la majesté; ce n'est même plus la sainteté de l'Eternel toujours troublante pour l'homme faible et pécheur; c'est la douceur, la compassion, la bonté, la bénignité de Jésus. A ce Coeur je puis tout confier parce qu'il me comprend. Il ne s'étonnera pas, il ne s'éloignera pas. Le Jésus au coeur doux et humble devient pour mon âme, surtout si je le reçois souvent dans l'Eucharistie, le Dieu de chaque jour qui se mêle aux événements quotidiens, à cette foule très pédestre de petits tracas ou de minces ennuis. Avec Lui je parlerai de mes difficultés comme de mes joies. Ce n'est plus l'Hôte qu'on reçoit avec honneur mais selon l'étiquette froide d'un cérémonial réglé d'avance; c'est l'ami de toutes les heures, le compagnon de route, le conseiller, le confident, celui dont la vie se mêle à la nôtre, et la nôtre à la sienne; c'est Jésus devenu mon frère par amour pour moi. Je suis un frère cadet; je vénère mon aîné; mais nous sommes, après tout, de la même famille.

c) Plus confiante et plus consolée.—Avoir un coeur qui comprend le nôtre un coeur dont l'affection soit fidèle n'est-ce pas une grande et douce chose? Et qui comprend mieux que Jésus, et qui aime mieux et qui est plus fidèle? Dès lors, pour l'âme vraiment chrétienne plus de ces heures sombres, sans amour donné ou reçu; il est banni de ce terrible isolement qui nous fait frémir. Au milieu des bouleversements intérieurs ou extérieurs, au plus profond des épreuves, **son amour nous reste sans défaillance.** Avoir compris une bonne fois cette vérité, avoir fait du Coeur de Jésus son refuge et son centre, c'est avoir trouvé la paix et le vrai bonheur au milieu même des larmes. Et se dire que ce coeur ne peut mourir ni abandonner, qu'il n'oubliera pas son ami, dans l'angoisse de l'agonie, dans les affres de la mort, dans les expiations du Purgatoire, quelle assurance! Et penser que mon coeur et le sien s'uniront pour toujours au ciel, quel ravissant espoir!

* * *

Lorsqu'une bonne fois le Sacré-Coeur sera intronisé dans l'âme de tous les chrétiens; quand ceux-ci vivront totalement du Sacré-Coeur, alors Il règnera sur les familles et sur le monde en maître adoré et aimé. Alors aussi, cette dévotion si féconde éclatera d'elle-même en des fêtes chaque jour plus grandioses, en des triomphes de plus en plus éclatants, en un culte extérieur qu'inspirera l'amour sous toutes ses formes: **amour reconnaissant, repentant, réparateur...** Alors aura sonné l'heure de l'avènement définitif, le règne du Sacré-Coeur. A Jésus lui montrant son Coeur, le monde chrétien répondra en lui donnant le sien!

PRIERE DE SAINT FRANÇOIS-XAVIER

Ce qui fait, ô mon Dieu, ce qui fait que je t'aime,
Non, ce n'est pas le ciel promis par ta bonté;
Et ce n'est pas l'enfer ni sa rigueur extrême
Qui, sous ton joug béni, courbe ma volonté.
C'est ta bonté, Seigneur, ton amour qui m'attire;
C'est de te voir en Croix, cloué, percé de coups;
C'est de voir les douleurs, les affronts, le martyre,
Le trépas que l'amour te fit chercher pour nous.
Oui, tant d'amour pénètre et transporte mon âme:
Sans espérer le ciel, je serais tout à toi;
Sans redouter l'enfer et sa cruelle flamme,
Je te craindrais encore, ô mon souverain Roi!
Il n'est donc pas besoin que ta main paternelle,
Pour captiver mon coeur prodigue les bienfaits;
Car, même sans penser à la gloire éternelle,
Je t'aimerais toujours autant que je le fais.

"Alouette, gentille Alouette!
Alouette, Je Te Fumerai."



Comme au temps des perruques et des jabots, où les braves de la Nouvelle-France fumaient déjà le bon tabac de Québec.

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs



10¢

C'est un mélange des espèces les plus parfaites du Québec. Arome incomparable obtenu par un triage intelligent, une maturation parfaite, un mélange habile.

Voyez par vous-même.
10c le paquet.

CALENDRIER LITURGIQUE

Du Diocèse d'Ottawa
SEMAINE DU 17 AU 23 AOUT

17 DIM.	V.	Xe Dim. après Pentecôte, Sd. 2e Or. de S. Hyacinthe, 3e de l'Ass., 4e de l'Oct. de S. Laurent. B. Sol. de l'Assomption. 2e Or. et dern. évan. du Dim. II Vêp., mém. du Dim.
18 Lun.	B.†	De l'Octave, Sd. 2e Or. de S. Agapit, 3e du S. Esprit, 4e Or. com.
19 Mar.	B.†	De l'Octave, Sd. 2e Or. du S. Esprit, 3e pour l'Eglise ou le Pape, 4e Or. com.
20 Mer.	B.	S. Bernard, C.D., D. 2e Or. de l'Oct., 3e Or. com.
21 Jeu.	B.	Ste Jeanne Françoise de Chantal, Vve, D. Or. comme au 20.
22 Ven.	B.	Octave de l'Assomption, Dm. 2e Or SS. Mm., 3e Or. com.
23 Sam.	B.	S. Philippe Béniti, C., D. 2e Or. et dern. évan. de la Vigile, 3e Or. com.

Abréviations:—B. blanc, R. rouge, V. vert, † on peut dire messe basse de requiem, D. double, Dm. double-majeur, Sd. semi-double, S. simple, Or. oraison, Oct. octave, Mém. mémoire, Or. com. oraison commandée, Sol. solennité, E. évêque, C. confesseur, D. docteur, P. pape, M. martyr, V. vierge, Vve. veuve.

Xème Dimanche après la Pentecôte

Notre sanctification ne peut s'opérer sans le secours de la grâce de Dieu, puisque nos actes ne participent aux mérites de Jésus-Christ que s'ils procèdent de l'Esprit-Saint. Abandonnés à nous-mêmes, nous ne sommes que néant et misère, c'est-à-dire, pécheurs et pécheurs jusqu'à perdre le sens de notre sublime destinée reçue avec le Baptême.

C'est bien ce que nous enseigne l'Epitre de ce jour. Saint Paul nous rappelle que tout don vient de Dieu, mais que d'autre part, ces dons doivent retourner en influant sur les âmes qui nous entourent à la gloire de Dieu. La manifestation de l'Esprit (qui est la source des dons) est donnée à chacun pour l'utilité commune." L'on voit donc d'où partent ces talents dont nous nous faisons gloire mais qui n'en demeurent pas moins dans la main du Seigneur et qui doivent, sans rémission, exalter et glorifier sa bonté toute-puissante.

Craignons aussi d'être rejetés de la miséricorde divine, à l'instar de cet orgueilleux et hypocrite pharisien, dont nous parle l'Evangile de ce jour. Quelle sainte occasion que la prière pour nous juger à notre poids, pour nous mesurer à notre indigence spirituelle! C'est bien dans la prière—qui ne peut exister sans s'accompagner d'un examen de conscience que l'âme comprend, suivant la parole de l'Apôtre, que tout don excellent vient de Dieu. De quelles infinies actions de grâces ne voudrons-nous pas alors remercier la Providence qui a voulu que, par elle et dons notre infime misère, nous participons à sa glorification sur la terre en attendant de recommencer dans le ciel cette louange d'amour et de reconnaissance pendant de perpétuelles éternités.

PORTLAND ET LA COTE DU MAINE

Projetez-vous un voyage à Portland, Old Orchard, Kennebuk ou Biddeford? Le National Canadien met en circulation un rapide service de jour et de nuit, avec le plus moderne matériel roulant.

Départ d'Ottawa à 5.55 a. m., heure normale, tous les jours, arrivée à Portland à 7.30 p. m., ou départ d'Ottawa à 5.00 p. m., arrivée à Portland le matin suivant à 7.00 a. m. Bas tarifs de touristes d'été en vigueur. Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à Queen 6000 ou Queen 185.

5, 8, 12, 15, 19, 22, 26, 29 août.

Notre Première Vente de Chaussures
EN EST UNE VERITABLE
Elle bat maintenant son plein

Lot 1
250 paires de Souliers Bas pour Dames, fins de séries, bonnes pointures, en tous les cuirs et modèles. Valant $4.00 et plus. Prix de vente $1.99

Lot 2
Sandales de Cuir Verni pour Jeunes Filles. Pointures jusqu'à 2. Prix, seulement ... $1.49
Sandales de Cuir Verni pour Enfants $1.19
Sandales Brunes pour Jeunes Filles, semelles chromes. Pointures jusqu'à 2. Prix $1.19
Pointures pour Enfants jusqu'à 10½. Prix 99c

Lot 3
60 paires de Souliers Blancs pour Dames, tous les genres, à la paire 99c

Notre politique exige de ne pas garder un assortiment d'une saison à l'autre. Conséquemment un surplus d'assortiment de chaussures d'été pour hommes, femmes et enfants nous contraint de faire un rabais draconien pour effectuer un prompt écoulement. Les prix sont cotés si bas que ceux qui apprécient la qualité et la valeur ne sauraient manquer de profiter de cette occasion. Notre réputation pour l'équitabilité dans les affaires garantit chaque aubaine, et vous jouirez de toute satisfaction durant cette vente.

Lot 8
90 paires de Souliers de Cuir Verni pour Jeunes Filles, 1 courroie, pointures jusqu'à 2; excellents pour commencer l'école. Valant $2.50. Prix de vente ... $1.49

Lot 9
30 paires de Souliers de Canevas Blanc pour Dames, joliment garnis, de $3.00 à $4.00 la paire. Tant qu'il y en aura, la paire ... 99c

Lot 10
45 paires d'Oxfords, trépointe Goodyear pour Garçonnets. Valant $4.50. Prix de Vente ... $2.99

Lot 4
50 paires d'Oxfords de veau pour Hommes, véritable trépointe Goodyear, bonnes pointures. Valant $5.95. Prix de Vente $3.49

Lot 5
70 paires de Souliers pour Bébés, de cuir verni et de chevreau, comprenant des sandales de cuir verni à semelles oak. Tant qu'il y en aura 99c

Lot 6
200 paires de Souliers Nouveautés de choix pour dames, séries déclassées. Une grande variété de modèles en cuir verni, suède, chevreau, satin. Valant de $5 à $7. Prix de vente, $2.99 à $3.49

Lot 7
40 paires de Bottines de Travail Militaires pour Hommes, de cuir solide, semelles oak doubles; toutes les pointures. Valant $4.50. Prix de vente, la paire $3.49

DEUX MAGASINS

Magasin de Chaussures Cinderella

Ottawa Ont. - 124, rue Rideau
Voisin de Charles Ogilvy.
Ouvert le samedi de 9.00 à 6.00.

Hull, P.Q. - 83, rue Victoria
Angle Champlain.
Ouvert le samedi de 9.00 à 9.00.

LES ATTEINTES AU DROIT DE PROPRIETE

Causerie de M. l'abbé Antoine Melançon, du diocèse de Nicolet, à la séance de jeudi de la Semaine Sociale à Sherbrooke.

L'homme à qui le Créateur a donné une fin particulière à obtenir des droits stricts aux moyens nécessaires à l'obtention de cette fin. De plus, social qu'il est par sa nature il a droit au concours de ses semblables en vu du bien commun. D'autre part: puisque droits et devoirs sont corrélatifs; les droits chez les uns font naître chez les autres des devoirs correspondants et ainsi tous devraient; se servant de leurs droits et accomplissant leurs devoirs coopérer au bien commun tout en poursuivant chacun sa fin individuelle. Mais malheureusement tout devoir est pénible à la nature humaine et trop souvent l'homme au détriment d'autrui n'accomplit pas son devoir. Parmi les droits des individus celui qui est peut-être le plus souvent violé est celui de la propriété. Depuis que la richesse est devenue seul titre de noblesse parmi nous, que les biens de la terre sont une fin et non plus un moyen, une rage de posséder s'est emparée des hommes qui les pousse à mépriser les droits des autres pour obtenir le plus possible des biens de cette vie.

La violation du droit de propriété se produit d'un grand nombre de façons qui toutes se réduisent à deux classes, à savoir: l'injuste damnifacation et le vol ouvert ou dissimulé sous le voile du contrat.

L'INJUSTE DAMNIFICATION

Les dommages causés injustement à la propriété d'autres engagent en conscience jusqu'à complète réparation, par exemple: un ouvrier qui se rend coupable de sabotage; un serviteur qui laisse piller les biens de son maître; un juriste qui encourage un plaideur de mauvaise foi ou qui accepte une cause évidemment mauvaise et que d'autres tous engagent leur responsabilité et s'obligent à une restitution proportionnelle à leur culpabilité.

Les faillites de nos jours deviennent très facilement injuste damnification puisque l'on est trop porté à croire que la cession de ses biens, au for interne même, libère de l'obligation de payer ses dettes tandis qu'elle ne vaut au débiteur qu'un moratoire c'est-à-dire qu'elle lui confère la faculté de différer le paiement complet jusqu'au jour où il pourra s'en acquitter commodément.

LE VOL

Le vol consiste à s'approprier le bien d'autrui sans aucun titre et hors le cas d'extrême nécessité: si cette appropriation se fait avec violence comme dans les actes de brigandages qui se commettent ouvertement, elle prend le nom de rapine. Si elle se fait d'une manière occulte, c'est le vol proprement dit. Enfin elle peut se faire par fraude sous le couvert des contrats.

Le vol sous ses deux premiers aspects, quoique se répétant sous nos yeux tous les jours, est universellement considéré comme un crime et puni quand il est connu. Mais autre chose est le vol sous contrat. Il importe certainement pour le progrès général que l'homme soit libre de s'engager par contrat à un acte quelconque, mais on ne doit jamais oublier que au-dessus de cette liberté de contracter, il y a l'ordre de la justice qui doit toujours être respecté et que l'on ne peut pas, pour une raison quelconque y introduire des clauses qui blesseraient cet ordre supérieur de justice.

Donc, il faut, pour qu'un contrat oblige et engendre des droits, qu'il y ait, en outre du consentement libre des deux parties, égalité de dédommagement c'est-à-dire équivalence de prostations pour l'avantage commun des contractants. A cette seule condition, le contrat atteindra son but, c'est-à-dire, un moyen d'entiaide mutuelle permettant à chacun de satisfaire ses désirs légitimes.

L'application de ses données générales à des cas particuliers dans les divers genres de contrats fera facilement saisir leur importance; que ce soit pour déterminer la valeur d'échange d'objets dans l'achat et la vente, le taux des intérêts dans le contrat de crédit; le juste salaire pour l'ouvrier ou la somme qu'il devra payer pour son abri, il est certain qu'il y a, outre la partie subjective qui le consentement des contractants, une partie objective, une justice réelle, indépendante de la volonté des parties, qui ne peut pas être lisée sans qu'il y ait dommage involontairement causé et par conséquent vol.

Il est donc du devoir des gouvernements d'assurer aux citoyens le maintien de leurs droits, mais d'autre part, les individus doivent travailler aussi à leur propre protection dans toute la mesure de leurs droits et des moyens dont ils disposent et leur action sera d'autant plus forte et plus efficace qu'elle sera guidée par des principes plus sains et plus féconds. Or ces principes, c'est dans la morale chrétienne seule qu'il faut les puiser. En effet, le respect des droits, où la justice n'est pas une simple formule sociale, ni même une vertu isolée qui puisse se pratiquer indépendement des autres, car, comme enseigne saint Thomas, les vertus se tiennent par des liens si étroits qu'il est impossible d'en bien observer une sans les connaître et les pratiquer toutes. Voilà pourquoi la morale chrétienne éclairée, appuyée et même commandée par la loi, sera toujours la première sauvegarde de la justice et du droit.

LE PLUS RAPIDE TRAIN POUR TORONTO

A l'occasion de l'Exposition de Toronto, le National Canadien mettra en vigueur un tarif réduit, bon aller du 22 août au 6 septembre, retour jusqu'au 10 septembre.

Le National Canadien a en circulation le service le plus rapide et le plus commode pour Toronto, via la pittoresque route des Lacs Rideau; le train du jour quitte Ottawa à 1.00 du midi, heure normale tous les jours dimanche excepté, arrivant à Toronto à 8.30 p. m., comportant des wagons salon-point de vue, wagons-buffet et wagons réguliers. Le train de nuit quitte Ottawa à 10.05 p. m., tous les jours arrivant à Toronto à 6.25 a. m., heure normale comportant des wagons compartiment-buffet-point de vue wagons-lits-réguliers et wagons réguliers.

Au retour, les trains quittent Toronto à 12.10 du midi tous les jours dimanche excepté et à 10.40 p. m., tous les jours.

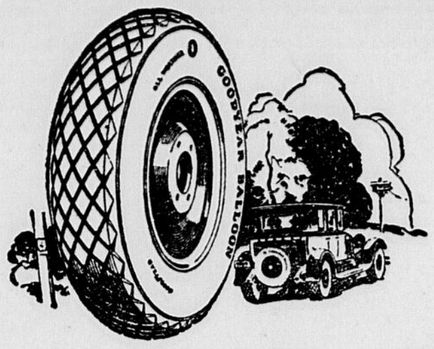
Pour jouir d'un service incomparable, voyagez via la route National. Pour avoir de plus amples renseignements au sujet du tarif réduit téléphonez à Queen 6000 ou Queen 185.

ON DEMANDE 18,000 MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien fera une excursion d'Aides-Moissonneurs pour l'Ouest du Canada, le 22 août. Le prix de passage pour l'aller est de $15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille jusqu'à l'endroit d'emploi. Le prix de passage au retour est d'un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 jusqu'au point de départ. Des trains spéciaux directs pour l'Ouest sans changement quitteront Ottawa à 12.05 a. m. (jeudi à minuit) et à 1.05 p. m., vendredi, le 22 août. Des wagons comptoir à lunch se trouveront sur les trains spéciaux. Aliments et rafraîchissements à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour dames et familles. Billets bons aussi sur les trains réguliers partant à 1.35 a. m. et 11.35 p. m.

Le train spécial partant à 12.05 a. m., le 22 août, sera le premier train de Moissonneurs pour l'Ouest d'Ottawa.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien le plus proche.



Le Surprenant Bas Prix des Ballons Goodyear

Vous faites peut-être usage des dimensions populaires de pneus à côté droit, haute-pression --- 31 x 4, 32 x 4, 33 x 4, 32 x 4½, 33 x 4½, 34 x 4½, 33 x 5.

Il y a un an aujourd'huii il vous était possible d'acheter des Pneus Goodyear en ces dimensions aux plus bas prix dans les annales du commerce des autos.

Aujourd'hui vous pouvez acheter des Pneus Ballons s'ajustant aux mêmes roues pour un prix même inférieur.

Songez donc — le confort des Pneus Ballon, l'économie des Pneus Ballon et la qualité Goodyear sur votre auto — pour moins que ce que vous avez payé il y a un an pour des pneus de haute pression exigeant beaucoup d'air.

La qualité Goodyear augmentée par l'invention du SUPER-TWIST, le supérieur nouveau Tissu Cordé Goodyear.

Voyez le Marchand Réputé Goodyear au sujet d'une paire ou d'une garniture de Pneus Ballons pour votre auto. La compagnie Goodyear fait des Pneus Ballons pour s'ajuster à six grandeurs de roues — aux roues qui se trouvent actuellement sur votre auto, ou à de nouvelles roues plus petites si vous préférez leur apparence ou si elles sont nécessaires par suite de la hauteur des garde-boue.

Goodyear est synonyme de Bon User

GOODYEAR

FAIT AU CANADA

LES PROVINCES MARITIMES

Le National Canadien offre un attrayant service entre Ottawa et Halifax, St-Jean, et tous les endroits dans les Provinces Maritimes. Les voyageurs quittent Ottawa à 3.00 hrs p.m., heure normale, tous les jours, effectuant des raccordements à Montréal, même gare, avec l'Ocean Limited pour Halifax et tous les endroits intermédiaires, ou quittent Ottawa à 5.55 a.m., heure normale, tous les jours, correspondant avec le Maritime Express quittant Montréal à 10.45 a.m.

Les deux trains constituent un excellent service, et effectuent des raccordements commodes pour tous les endroits du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser au bureau des billets du National Canadien, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union.

1, 8, 15, 22, 29 août.

PREMIER TRAIN SPECIAL POUR MOISSONNEURS

Le National Canadien mettra en circulation le premier train spécial de Moissonneurs, le 22 août, partant d'Ottawa à 12.01 a.m., jeudi à minuit, direct jusqu'à Winnipeg sans changement. Le second train spécial quittera Ottawa à 12.00 du midi, vendredi, le 22 août, heure normale. Prix du passage $15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille au-delà; au retour un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus $20.00 jusqu'au point du départ. Billets bons aussi sur les trains réguliers.

Nouveaux wagons (cabines) transformables, confortables, tout d'acier, et wagons comptoirs à lunch servant des aliments et des rafraîchissements à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour les dames et les familles. Les deux trains spéciaux assureront tout le confort possible aux voyageurs.

Achetez votre billet pour Winnipeg via le National Canadien, peut importe que votre destination soit un endroit sur la ligne du National Canadien ou non. Voyagez confortablement via la route du National Canadien.

Pour avoir de plus amples détails adressez-vous au Bureau des Union.

Billets en ville, angles des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare

L'aide efficace de la ménagère

POUR donner à la nourriture un meilleur goût — pour qu'elle ait une pleine et riche saveur mêlée avec une autre aussi agréable et qui lui convient — pour rendre plus appétissants les nouveaux plats et donner du piquant et de la variété aux vieux.

Voilà comment la Moutarde Keen facilite la préparation des repas à la ménagère, de même que celle de délicieuses sandwiches, des salades, de la mayonnaise et des plats d'oeufs.

Comment préparer le mets suivant:

MAYONNAISE DE "TANTE DELPHINE"

Faire bouillir une demi-tasse de vinaigre avec autant d'eau, battre un oeuf avec 3 cuillerées à thé de sucre, 1 cuillerée à thé de Moutarde Keen, 1 cuillerée à thé de farine, 1 pincée de sel; y verser le vinaigre bouillant, ajouter un petit morceau de beurre.

Pour recevoir livre de recettes gratis écrivez à: COLMAN-KEEN (CANADA) LIMITED 96 rue Amherst, Montréal

La Moutarde KEEN aide la digestion

338F

Faites Partie du

Club des Amateurs de Foyers de Bryson-Graham

(Bryson-Graham's Home Lover's Club)

TOUS genres de meubles et de garnitures de maison peuvent être achetés d'après le mode de paiements du Club des Amateurs de Foyers. Si vous êtes intéressés et désirez de plus amples informations, adressez-vous au Bureau du Club des Amateurs de Foyer, Bryson-Graham, au Quatrième Etage.

LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB

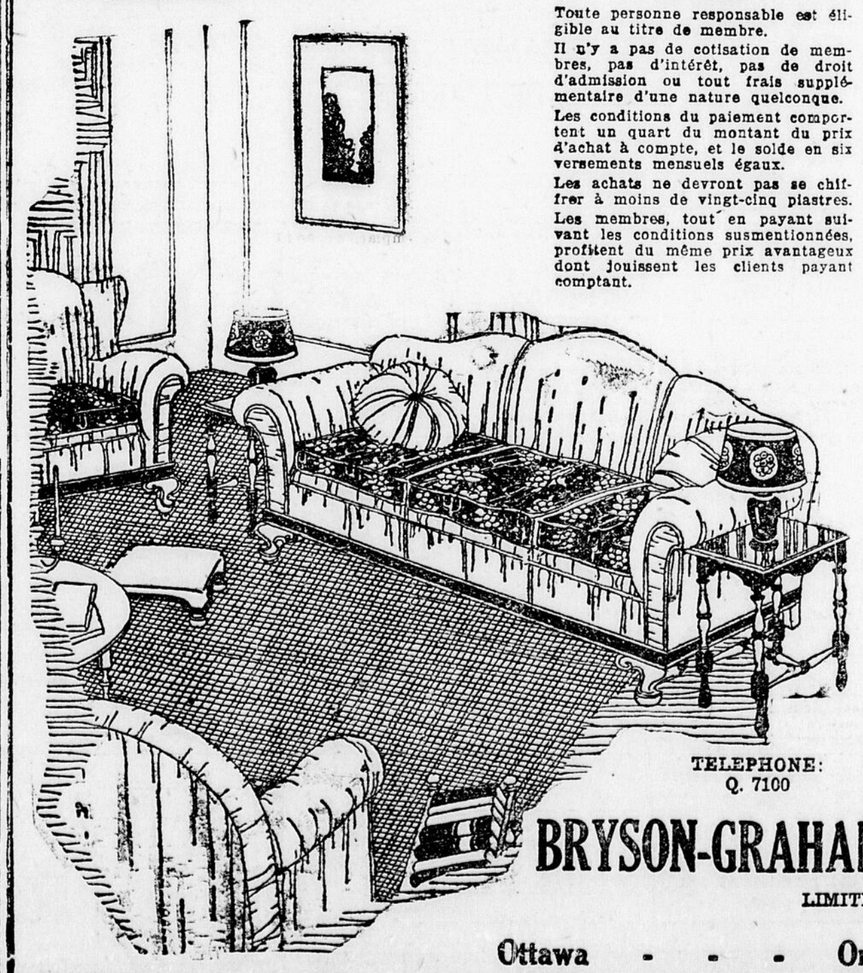
Toute personne responsable est éligible au titre de membre.

Il n'y a pas de cotisation de membres, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaire d'une nature quelconque.

Les conditions du paiement comportent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le solde en six versements mensuels égaux.

Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres.

Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant.



TELEPHONE: Q. 7100

BRYSON-GRAHAM

LIMITED

Ottawa - - - Ont.

CARNET MONDAIN

L'hon. P. J. A. Cardin est parti mercredi pour Montréal.

* * *

Madame Lucien Bance et son fils qui étaient à Bic les invités de M. et Madame Jules Baillargeon, sont revenus en ville.

* * *

Madame Yvon Dupré, de Montréal a passé quelque temps à Ogunquit Main.

* * *

M. J. E. Prévost, député de Terrebonne, était de passage à Saint-Placide, ces jours derniers.

* * *

Sir Adam Beck, président de la Commission hydraulique est revenu d'Europe à bord du "Carmania".

* * *

Le général et Madame A. E. Labelle et Mademoiselle Berthe Labelle, sont revenus de Montréal après un séjour de plusieurs semaines à la Pointe au Pic.

* * *

Madame Eugène Savage est de retour de Détroit et de Windsor.

* * *

Le vicomte et la vicomtesse de Rostang, sont retournés à Paris, à bord de l'"Empress of France",

* * *

Madame Paul Samson, de Québec accompagnée de ses deux fils, est partie pour les Eboulements.

* * *

Mademoiselle Amanda Gumpeau, qui a passé quelque temps aux Eboulements, est actuellement à St-Gabriel de Brandon, l'invitée de Mademoiselle Laurendeau.

* * *

M. Charles Parent a passé la fin de semaine à la Pointe au Pic avec sa mère, Madame S. N. Parent.

* * *

Gisèle Aumond est retournée à Montréal après une promenade de quelques semaines chez sa tante, Madame P. A. MacIsaac.

* * *

M. Eugène L. Chevrier, père de M. E. R.E. Chevrier, passera la fin de semaine à Blue Sea.

* * *

Mesdemoiselles Fleur-Ange et M. I. Carrière, de Hull, sont de retour d'un voyage à Ste-Scholastique et Montréal.

* * *

Madame Ernest Roy, de Hull, passe quelques jours à Sarsfield, Ont.

* * *

Mesdemoiselles Germaine et Yvonne Vallée, sont revenues de Tupper Lake et Indian Lake.

* * *

M. Omer Auger, comptable de la Banque d'Hochelaga, à Hull et Madame Auger, sont revenus d'un voyage en auto à Montréal.

* * *

Mesdemoiselles Fleurette Montpetit et Alice Dallaire, sont parties pour North Bay, Elks Lake et Fox Rapids.

* * *

Les personnes qui joueront les cartes à la "Fête Champêtre" qui aura lieu samedi après-midi à heures, à la résidence de l'avocat J. U. Vincent, sont priées d'apporter leurs jeux de cartes et des marqueurs. Le prix du billet est de cinquante sous, le thé compris.

* * *

Mademoiselle Marguerite Dufour a passé quelque temps au lac Ste-Marie.

* * *

Mademoiselle Minette Côté partira demain pour un séjour de quelque temps à Blue Sea.

* * *

Mademoiselle Jeannine Groulx, institutrice, est de retour d'un voyage à Québec et Montréal.

* * *

Mademoiselle Yvonne Larocque, est revenue d'une promenade d'une quinzaine à St-Jean Chrysostôme et Montréal.

* * *

M. et Madame Lemieux, de la rue Rideau, sont partis cette après-midi pour un voyage de quelques semaines en Europe.

* * *

M. le docteur Charles M. Boutin d'Ansonville, Ont., était de passage à Ottawa.

* * *

Mesdemoiselles Béatrice et Marguerite Cloutier, de Waterloo, Qué., sont en promenade chez leur tante Madame Arthur Dubé.

* * *

Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Edouard Corbeil, à l'occasion du passage des Révérendes Soeurs Marie Scholastique du Couvent d'Eastview, Chemin Montréal et Marie-Joseph de l'Eucharistie, du Couvent du Sault Ste-Marie, toutes deux de la Communauté des Filles de la Sagesse.

Etaient présents: leur père, M. Fabien Paquette, leur frère, M. David Paquette, leurs soeurs, Mmes Edouard Corbeil, Maxime Bastien, Arthur Dubuc.

M. Edouard Corbeil, M. l'échevin Eric Québry et sa dame, M. Maxime Bastien Mme David Paquette, Mlle Simonne Corbeil, MM. Georges et Jean-Marie Corbeil, Roméo Québry, M. et Mme Alfred Dubuc, M. et Mme Cléo Bordeleau, M. et Mme Ulric Sauriol, Mme Jos. Gervais, Mme Wilfrid Labelle, Mme Oscar Robillard, Mme Beauchamp, M. Edgar Corbeil, Mme Emile Marion, Mlle Yvonne Vermette, M. Albert Labelle ecclésiastique, Angéline, Georges et Guy Dubuc et Gérard Bordeleau.

La journée se passa agréablement et le soir à six heures lorsque les chères Soeurs firent les adieux, tous semblaient enchantés de cette journée.

* * *

Madame Eugène Ménard a donné un "shower" de porcelaine en l'honneur de Mademoiselle Irène Richard dont le mariage avec le docteur L. W. Genest aura lieu lundi prochain. La table de thé était décorée de pois de senteur et de verdure. Madame Charles Emond servait le thé; Madame Louis Duhamel, les glaces, aidées de Mlles Cécile Ménard, Yvonne Laverdure, Marie et Gabrielle Richard.

* * *

Avis: On voudra bien communiquer jusqu'au 23 août, les nouvelles concernant le Carnet Mondain à R 3497 de 7 à 8 heures du soir ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit" Ottawa, Ont.

CALENDRIER

SAMEDI 16 AOUT 1924
229ème jour de l'année

Lever du soleil 5.00
Coucher du soleil 7.07
Lever de la lune 8.19
Coucher de la lune 7.02

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa.
St-Sixte, 14, 15, 16 août.
Alfred, 16, 17, 18 août.

Fête du jour (jeûne)
Saint Joachim, père de la Sainte Vierge.

LE MARCHE

Le Mexique et le fromage canadien

Le fromage canadien n'est pas tout à fait inconnu au Mexique, mais jusqu'à présent on n'a pas fait d'efforts pour l'introduire sur une grande échelle. Pendant quelques années, il y avait sur le marché un certain fromage fabriqué par une communauté religieuse de la province de Québec, mais il semble avoir été introduit ici par des courtiers américains, et il ne venait pas directement du Canada. Il est cependant regardé avec faveur par les détaillants locaux; la seule plainte qu'on en fasse, c'est qu'il ne se conserve pas très bien et qu'il ne soit pas assez annoncé pour passer rapidement de l'importateur au consommateur. Par le goût, ce fromage ressemble beaucoup au camembert. Il est en pains ronds d'environ neuf pouces de largeur et de diamètre et de deux pouces d'épaisseur.

Il y a quelques mois, un manufacturier a fait, à titre d'essai, une expédition de fromage canadien du type cheddar. Aucune précaution spéciale n'avait été prise pour le protéger en transit contre les effets du climat des tropiques, l'expédition s'étant faite de la manière ordinaire, via New-York et Veracruz. Les résultats de cette expédition ont été surveillés avec soin, les propriétaires des établissements de détail où le fromage est vendu étant visités et priés de donner leur opinion sur la qualité de la marchandise. Cela a permis de constater que ce fromage avait été vendu au détail au plus haut prix possible pour une marchandise de cette classe, et que la qualité se compare favorablement avec les autres marchandises de la même classe sur le marché local. Il devient donc évident qu'il serait facile de créer une demande pour fromage canadien, et que la seule raison qui ait retardé des progrès dans cette direction, c'est la difficulté d'obtenir des expéditions par Veracruz à cause de l'agitation révolutionnaire au commencement de cette année.

LE BETAIL VIF

TORONTO, 15.— (Division fédérale du bétail) En arrivage, hier, 13 bêtes à cornes. Cote impossible avec un si petit nombre d'animaux.

Cote:— Bouvillons lourds, 7.00 à 7.75 Bouvillons de boucherie de choix, 6.25 à 7.00; bons, 5.50 à 6.25; communs, 4.00 à 4.50. Génisses de boucherie de choix, 6.00 à 6.50; bonnes 5.00 à 6.00; communes 4.00 à 5.00; 3.00 à 3.75. Vaches de boucherie de choix, 3.75 à 4.50; bonnes 3.00 à 3.75; de conserve et de boucherie, 1.00 à 2.50. Taureaux de boucherie de choix, 3.50 à 4.25; bons 3.00 à 3.50; Bologne, 2.25 à 2.75. Bouvillons en nourrissage, bon 5.50 à 6.50; ordinaires 4.50 à 5.00. Animaux non classifiés, bons, 4.00 à 5.00; ordinaires 3.50 à 4.00.

Veaux en arrivage:— 37. Ventes faciles à prix fermes avec animaux de choix à 9.50.

Cotes:— Veaux de choix, 8.50 à 9.50; moyens, 5.50 à 7.00; veaux d'herbages, 3.50 à 5.00. Vaches laitières de choix 60.00 à 80.00; vaches amouillantes de choix, 70.00 à 90.00.

Moutons en arrivage:— 76 fermes. Brebis de choix, 13.00 à 13.75.

Cotes:— Bons agneaux légers 6.50 à 7.25; bons agneaux femelles, 13.00 à 13.75; mâles et lourds 4.50 à 6.00.

Porcs en arrivage:— 208. Fermes.

Cotes sur base d'abreuvé et de nourri:— Lard de choix 12.25 à 12.50; porc gras 11.25; porc léger 10.25; porc lourd 9.25 à 10.90 Mères 6.25 à 7.40.

MARCHE DE MONTREAL

PRIX DE GROS

Beurre.—Crèmerie, 35 la livre; en bloc d'une livre, 36; beurre de cuisine, 28 à 29 la livre.

Saindoux.—En tinette de 20 livres, 17 la lv.; en bloc d'une lv., 18½c.

Oeufs.—Frais spécial, 45c la douz., frais extra, 40; premier, 34; deuxième extra 28.

Bacon.—Windsor, 30 à 33 la lv.; bacon à déjeuner, 23 à 28; jambon fumé, 24 à 28.

Sirop d'érable.—De choix, $2.15 gal.; sirop en petites canistres, $1.65; sucre 19 à 20c.

Basse-cour.—Poulets au lait 30 à 33 la lv.; poulets pour rôtir 35 à 45; poulets de choix, 27 à 31; dindes 30 à 35; dindes pour rôtir, 30 à 35.

Porc.—Frais tué à l'abattoir et prêt à débiter, $13.50.

Farine.—Patente No 1, 8.20 le baril; en sac de 98 lvs, 4.10; patente No 2, 7.70; la forte à boulanger, 7.50; farine d'hiver, de choix, en sacs de chanvre, 7.25 à 7.35.

Patates.—N. B. Green Mts, 1.50 à 1.65 par 90 lvs; Québec à 1.45 les 90 lvs au char.

BRILLANTE MANIFESTATION...

Suite de la 1re page

vres sociales; car ces oeuvres la concernent d'une façon particulière.

La question sociale, c'est tout le problème de la misère humaine; son étude a pour but d'appliquer les remèdes aux maux dont souffre la société, en ce qui regarde surtout le capital et le travail.

La tâche à réaliser est aussi difficile que profonde est la division des classes. Que d'améliorations s'imposent au point de vue du juste salaire, de l'hygiène physique et morale de l'usine, des conditions et des heures de travail, surtout pour les femmes et les enfants. Il faut considérer encore la probité et les égards mutuels de l'ouvrier, du maître ou du contre-maître, comme aussi les questions relatives au repos dominical, au chômage, aux acciednts de travail et aux organisations économiques. Ces dernières aideront à faire comprendre la vertu de tempérance, capable à elle seule de guérir tant de maux.

En réalité, il y a de la souffrance chez les employés; il y a souvent trop d'égoïsme chez les employeurs. De part et d'autre règnent la défiance, l'antipathie et parfois même la haine. Les différences de religion et de race entre patrons et ouvriers ne manquent point, dans bien des cas, d'accentuer le malaise. De là un des principaux obstacles à la bonne entente. Pourtant, cette entente est possible. Nous en avons déjà plus d'un exemple au pays, depuis l'origine chez nous du syndicalisme catholique et national. Les orateurs qui viennent de se faire entendre en ont donné la preuve.

L'Eglise catholique, dépositaire de la vérité divine, ne cesse, depuis dix-neuf siècles, d'enseigner à l'humanité des principes d'ordre, de dévouement, de charité et de justice. Là où se trouvent ces vertus, disparaissent les conflits qui engendrent la guerre sociale; mais parce qu'elles sont trop méconnues, les choses vont mal dans le monde.

On ne saurait trop le dire: le bonheur et la paix ne peuvent exister dans les rangs de la société, comme dans l'âme des individus, que par la soumission des intelligences et des volontés à la doctrine du Christ. Ah! si l'on savait la valeur sociale de l'Evangile!

L'ignorance des catholiques sur ce point est aussi funeste que déplorable. N'est-il pas étonnant qu'un si grand nombre parmi eux soient convaincus **que l'Eglise n'a rien à voir dans la question ouvrière?** A parler de la sorte, il y a erreur autant qu'ingratitude, car toujours l'Eglise fut l'amie et la protectrice de la classe ouvrière.

L'Eglise ne manque pas non plus de sauvegarder les intérêts des employeurs. Son enseignement sur les droits et les devoirs des patrons et des ouvriers, est conforme aux principes d'une parfaite équité. C'est donc avec raison que l'on a dit: "La question sociale sera réglée d'après la doctrine de l'Eglise, ou elle ne le sera jamais".

Il y a vingt ans, si les ouvriers du Canada pouvaient se plaindre de l'indifférence de la classe dirigeante à leur endroit, ils ne peuvent aujourd'hui manifester pareils regrets. Le spectacle que présentent les Semaines Sociales suffit à leur prouver que l'élite de la société canadienne s'intéresse vivement à leur sort. Que les ouvriers eux-mêmes veuillent bien ne pas considérer avec plus ou moins d'indifférence et d'apathie le dévouement de ceux qui s'emploient à améliorer la condition du travailleur. Cette délicate entreprise n'obtiendra de tangibles résultats que par la patience, l'étude et l'union.

Certes, bon nombre d'ouvriers et d'ouvrières, dans les Cantons de l'Est, ont déjà compris la nécessité de cette ligne de conduite. Puissent-ils continuer à marcher dans la bonne voie et à donner un efifcace exemple à beaucoup d'autres qui semblent vouloir attendre les avantages recherchés, sans prendre la peine de contribuer à leur réalisation. A chacun de penser que **l'union fait la force.**

En pratique, si l'on ne peut guère compter sur l'ensemble de la classe ouvrière et patronale pour accomplir la réforme qui s'impose dans le domaine économique et social, l'on peut sûrement espérer que tôt ou tard se formera dans le pays la vaillante élite d'employeurs et d'employés, qui aura le pouvoir de conduire les masses. Les Semaines Sociales du Canada auront largement contribué à créer ce nouvel état de choses.

L'or peut être un bon serviteur

(Causerie du juge Henri Lemay, de Sherbrooke)

A la séance de 10 heures 30 mercredi matin M. le juge Lemay a traité ce sujet.

L'or est un mauvais maître, débute M. Lemay, mais il peut devenir un bon serviteur. C'est à ce titre que le conférencier voudrait voir ses compatriotes arriver à la fortune. Il n'y a que deux moyens accordés à l'homme pour parvenir au but que nous lui proposons: le travail et l'épargne.

Parlant pour la généralité des citoyens, pour l'ouvrier surtout, bien que l'homme de profession et l'homme d'affaire aient certainement besoin d'appliquer les mêmes principes s'ils veulent réussir, le grand moyen, mis à la disposition de tous, pour gagner de l'argent, c'est donc de travailler. Le luxe, opposé au travail, est l'une des principales causes qui empêchent notre peuple d'arriver à l'indépendance économique.

L'on se dit: nous n'avons qu'une vie, pourquoi la passer à ménager pour que nos héritiers coulent une existence agréable avec notre argent quand nous ne serons plus là. Il ne faut pas oublier que tout homme a le devoir de faire en sorte que sa famille ne soit pas à la charge de la société après sa mort. Les statistiques compilées par les compagnies d'assurance sur les probabilités de mort nous apprennent que l'on trouve dans la succession des personnes laborieuses, à peine 9 p. c. rapportant un revenu de $50.00 par mois ou au-dessus, 27 p. c. $20.00 par mois, 64 p. c. peu de chose ou rien du tout.

Le conférencier analyse ensuite, en détails, les divers moyens qui s'offrent à chaque homme de remplir l'obligation de pourvoir à son avenir et à celui de sa famille.

Au premier rang, M. Lemay étudie l'épargne systématique, sous forme de dépôts dans les banques ou dans les caisses populaires, d'achat de propriétés ou d'obligations gouvernementales et municipales, et de prêts à intérêt. Les épargnants vous diront que la pratique de l'épargne est facile, surtout aujourd'hui où chaque piastre économisée commence immédiatement à produire des revenus. Un homme commençant à vingt ans l'économie d'une piastre par semaine, jusqu'à l'âge de soixante ans, accumule la somme respectable de $11,107.72, s'il place son épargne, chaque année à 7 p. c. Insistant sur la force de l'intérêt composé, le conférencier souligne l'avantage des caisses populaires pour faire produire immédiatement un revenu appréciable à toute somme économisée. Le mode d'économie d'une piastre par semaine qu'il vient de mentionner, pratiqué à la caisse populaire de Sherbrooke et à la caisse de dotation pour jeunes filles de la même ville, accumule le joli capital de $8,530.88.

Ce système, naturellement, s'applique aux gens qui ont de la volonté et de la persévérance. Pour d'autres, qui ne possèdent pas ces qualités à un degré aussi prononcé, le moyen de l'assurance-vie atteint deux buts: celui de nous faire des économies et d'amasser un capital pour la vieillesse, et celui de laisser à nos femmes et à nos enfants de quoi assurer leur subsistance. Il ne faut pas prendre de l'assurance à la légère, pour l'abandonner en suite. Aujourd'hui, les compagnies d'assurance ont tellement perfectionné leur système, qu'il n'y a personne qui ne puisse économiser assez pour s'assurer.

Sur un groupe de 100,000 personnes âgées de 20 ans, les statistiques démontrent que, rendues à 65 ans, une légère proportion survivent. Les statistiques américaines portent à 87 p. c. l'argent tombé dans les successions qui provient des assurances. Avec notre système de vie actuelle ,l'assurance est donc devenue une nécessité absolue. Le nombre des vieillards et orphelins indigents laissés à la charge de la société a diminué d'à peu près 50 p. c. depuis les progrès de l'assurance.

Le conférencier mentionne également les sociétés de construction et les sociétés de prêts mutuels, puis il étudie le mode d'épargne qu'est l'acquisition d'un immeuble. Ce dernier mode se présente toujours comme un but alléchant offert aux propriétaire s'intéresse de plus près que le locataire auxaffaires de sa ville. Mais chaque homme, pour atteindre cette situation, doit d'abord pratiquer l'économie.

Nous ne parviendrons jamais à devenir un peuple économe si nous ne parvenons à instruire l'enfant et la jeunesse sur l'économie. Le regretté commandeur Desjardins, dont le nom dans notre histoire comprenait bien lorsqu'il a fondé les caisses scolaires, dites caisses du sou. Répandons donc à profusion ces caisses scolaires. Que tous les éducateurs et les parents encouragent de leur travail et de leur dévouement cette oeuvre admirable.

Nous sommes un peuple pauvre si nous nous comparons aux éléments qui nous environnent. Nous sommes petits en nombre également. Ce qui nous manque ainsi en valeur humaine, nous devons y suppléer par la valeur économique. Nous serons riches le jour où chacun aura son compte de banque; nous serons riches le jour où nous recevrons des intérêts au lieu d'en payer; nous serons riches quand nous aurons compris que ce sont les sous accumulés qui font les piastres.

La propriété et la famille au Foyer

(Causerie de Mme L.-F. Codère)

Mme Louis-F. Codère, présidente de la Fédération des Canadiennes françaises catholiques de Sherbrooke, étudie les relations de la propriété et de la famille, dans "le foyer". Chaque famille est une cellule constitutive de la société. Tant vaut la famille, tant vaut la société. Le rôle de la femme au foyer est prépondérant. Elle est l'intendante, l'éducatrice, la dispensatrice des biens de tout genre qui forment le trésor d'une famille bien constituée. La triple responsabilité de la femme à son foyer en rapport avec la propriété lui impose comme devoirs: l'esprit d'ordre, d'économie et de religion.

L'ordre au foyer découle de la disposition utile et harmonieuse des choses qui l'entourent. La lumière de l'esprit ou la chaleur du coeur ne suffisent pas pour faire régner l'ordre au foyer. Logis bien éclairé et bien chauffé sont nécessaires au confort de tout foyer pauvre ou riche. L'aménagement de la maison doit être soigné dès l'entrée et l'intérieur simple, agréable et charmant est toujours plus attrayant que ces appartements meublés comme un hôtel où l'on passe plutôt qu'à la manière d'un foyer où l'on vit.

Il faut aussi faire régner l'ordre dans les habitudes des membres de la famille et, spécialement, par l'exemple que doit donner la femme elle-même, dans ses vêtements, d'une propriété irréprochable et d'une mise simple et convenable à son rang social, et dans l'emploi de son temps. L'on entend dire plus souvent "Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place" que "Un temps pour chaque chose et chaque chose en son temps". La femme qui a de l'ordre dans sa vie matérielle a aussi de l'ordre dans sa vie morale. Le mari, même s'il n'a pas d'habitudes d'ordre, se sent heureux dans un foyer bien ordonné, au point que rien ne peut l'en détacher. Mais la femme doit veiller à ce que son "home" ne devienne pas un nid d'égoïsme à deux. Ouvriers et professionnels doivent compter sur l'appui de leur femme pour les stimuler au dévouement social.

Si l'homme est au foyer le ministre de l'extérieur, la femme est le ministre de l'intérieur. A ce titre, elle doit aussi posséder l'esprit d'économie, qui est l'ordre dans l'organisation des dépenses générales et des dépenses particulières.

La femme doit régler ses dépenses et celles de son budget domestique au moyen d'une surveillance constante, utilement aidée par la confiance que le mari doit accorder à son épouse dans l'administration d'une partie de son argent. La conférencière recommande la pratique du livre de comptes et met ses auditrices en garde contre la tentation des achats à crédit, payables par versements. Enfin, l'organisation d'un budget domestique doit prévoir une certaine somme au chapitre de l'épargne.

Quant aux détails des dépenses domestiques, la tenue de la maison, l'alimentation et l'habillement fournissent à la femme d'intérieur de multiples occasions de pratiquer une sage économie.

Enfin, la femme doit aussi veiller suh la religion qui anime son foyer. Toute vie individuelle, avant de régner sur la société qui l'entoure, doit se développer dans le cadre restreint du foyer domestique. Et c'est sur la mère que repose d'abord l'éducation de famille parce que l'homme reste à peu près toujours ce qu'il a été dès la première heure de son existence. L'influence est avant tout, on le sait, une action cachée, discrète, et donc, bien du domaine de la femme. "Et cette influence, ajoute madame Codère, la femme la répandra à sa manière, je veux dire plutôt par la parole intime du foyer et la parole semi-publique du salon que par la parole publique ou parlementaire."

"Nous parlons depuis quelques jours de propriété, de droit de propriété, de grande propriété, de propriété rurale, etc. Y a-t-il un bien de famille plus précieux et moins inaliénable que cette foi entière, éclairée et convaincue que nous ont léguée nos mères? C'est le rôle de la femme chétienne de garder ce bien de famille.

"Et dire qu'il en est qui n'aiment pas le foyer, il en est qui le désertent. Aimons-le, notre foyer et faisons-le aimer. On a dit du soleil qu'il embellit tout ce qu'il touche. C'est parfaitement vrai. Qu'il éclaire une prairie ou un désert, un château ou une chaumière, il les transforme. On a dit la même chose de la femme chrétienne à son foyer. Elle embellit tout (même si elle est laide), en y faisant régner l'ordre, l'économie et la religion."

M. PERREALT.

M. Antonio Perrault, Professeur de l'université de Montréal, a donné, hier après-midi un cours sur la propriété des oeuvres intellectuelles à la Salle des Chevaliers de Colomb.

Au chapitre des réformes, M. Perrault, conclu qu'il y en aurait quelques-unes à signaler particulièrement, mais il se contenterait, pour le moment, d'une réforme de portée générale..

"Le temps n'est-il pas venu, dit-il de refondre en une seule toutes ces diverses lois fédérales touchant notre sujet. Nous croyons qu'il suffirait d'une loi sur la propriété intellectuelle, divisée en deux parties, propriété industrielle, touchant notamment le nom commerciale et les marques de commerce, propriété littéraire ou artistique, incluant les dessins et modèles. La protection qu'on accorde à ces divers éléments procède d'un même principe.

Le législateur canadien ferait, il me semble, oeuvre utile en tenant compte davantage, par exemple, de l'influence qu'exercent les nécessités industrielles sur l'art décoratif et s'il unifiait davantage l'art libre et l'art appliqué, les lettres, les arts, art libre, art industriel, ne diffèrent que par la forme dont il revêtent la pensée. Ce sont moyens divers de manifester l'imagition et le talent. A cause de cette origine, on peut couvrir d'une garantie pareille, sauf exceptions, des productions destinées à des fins différentes. La nouvelle loi ferait disparaître un défaut d'unité et des différences qui ne sont pas justifiées. Cette loi unique sur la propriété intellectuelle, après avoir reconnu le principe général que nous avons montré, à savoir le droit de propriété, règlementerait l'exercice de ce droit dans l'intérêt des inventeurs, écrivains artistes, et aussi dans l'intérêt général de notre pays".

HEMORROIDES

Ne souffrez pas davantage des Hémorroïdes Démangeaisons, Saignantes ou Protubérantes. Une opération chirurgicale n'est pas nécessaire. L'Onguent du Dr Chase vous fera du bien immédiatement et vous donnera un soulagement durable 60c. la boîte, dans toutes les pharmacies, ou d'Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto. Boîte Echantillon gratis en mentionnant ce journal et incluant un timbre de 2 sous pour frais de port.

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Tél: Q. 630-631
Producers Dairy

"Non fluctuat nec mergitur"
La Garantie Absolue d'un Archevêché!
OBLIGATIONS A 5½%
Corporation Episcopale d'Ottawa
1 à 30 ans
Prix: 100 et intérêts
Demandez notre circulaire
CREDIT ANGLO-FRANCAIS
LIMITEE
132, rue St-Pierre, QUEBEC
Tél: 6427—6428

CASAVANT FRERES
FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE - QUE.
Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.
Soufflerles électriques, hydrauliques, à gaz.
Soufflerles spéciales pour harmoniums.
Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.
S'adresser à la maison ou à
M. H. CHAGNON
89, rue St-André - Ottawa



Un paquet de santé qui donne de la vitesse aux jeunes jambes.

1o Les garçons raffolent tout de suite du bon goût et du croquant des Kelloggs. C'est leur plat favori.

2o Ils sont nourrissants aussi. Ils créent force et santé sans charger le canal digestif.

3o Pas besoin d'attendre aux repas quand on a des Kelloggs sur la tablette de la dépense. Prêts à servir. Bons en tout temps.

Kellogg's
FLOCONS DE MAIS
Toujours frais comme au sortir du four.
Exigez le carton rouge et vert.





TUENT LES MOUCHES PAR MILLIERS
Pulvérin à Mouches **Tanglefoot**
Voici la solution moderne du problème des mouches... le Pulvérin à Mouches Tanglefoot... un puissant et prompt insecticide de ménage qui tue les divers genres d'insectes à la brasse, en quelques minutes.
Vous pouvez faire usage du Pulvérin Tanglefoot en tout endroit avec la même efficacité contre les mouches, les maringouins, les mites, les puces et les punaises.
Le Pulvérin à Mouches Tanglefoot est garanti par les manufacturiers du Papier à Mouches Tanglefoot, réputé de par le monde depuis plus de deux générations. Il n'en coûte pas plus cher d'insister pour avoir la qualité Tanglefoot.
THE O. & W. THUM COMPANY
Walkerville, Ont.
Insecticides de Ménage
TANGLEFOOT
Papier à Mouches—Pulvérin à Mouches—Ruban à Mouches—Poudre à Coquerelles et Fourmis—Tanglefoot à Arbres.

Caplan
Ouvert Samedi toute la Journée



TOUTES LES
Robes et Chapeaux d'Eté
doivent être écoulés sans égard au prix.
VENEZ SAMEDI ET EPARGNEZ DE L'ARGENT!
Choisissez Votre Manteau de Fourrure Maintenant!
Un acompte retiendra tout manteau jusqu'à ce qu'il soit requis.

Complets pour Hommes
Modèle Valentino, de tissu Herringbone bleu ou brun. Un élégant complet en vente à
$25.00

Complets pour Garçonnets
Complets d'une ou deux culottes, de Tweed et Serge. En tailles de 26 à 35. Valant jusqu'à $15.50. En vente à
$9.95



La Vente d'Août de MEUBLES bat maintenant son plein.

C. Caplan LIMITED
133-139, RUE RIDEAU
Vis-à-vis la rue Nicolas • Ottawa

PACIFIQUE CANADIEN
18,000 MOISSONNEURS DEMANDES
$15. JUSQU'A **WINNIPEG**
Plus ½ sou par mille au-delà
22 Août, la Seule Excursion
Des Gares de Québec, Dalhousie Mills, Rigaud, de l'Ouest, Ontario, Toronto, Sudbury et de l'Est.
PRIX DE RETOUR: ½ sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus $20 jusqu'au point de départ.
Trans spéciaux, 12.05 a.m. et 1.05 p.m.
Trains réguliers, 1.35 a.m. et 11.35 p.m.
Equipement spécial pour Dames et Familles. Wagons Comptoir de Lunch sur les trains spéciaux. Aliments et Rafraîchissements à prix raisonnables.
Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent du
PACIFIQUE CANADIEN

ON DEMANDE
2000 Hommes et 2000 Femmes
Pour Ouvrir un Compte de Débit chez nous
1.00 Par Semaine
Nous vous invitons à ouvrir ici un Compte de Débit à Crédit.
Notre plan est exempt de frais supplémentaires. Il vous permet d'être bien mis et de porter vos vêtements, durant vos paiements.
Un petit acompte et le solde en petits versements à mesure que vous recevez votre salaire.
2.00 Par Semaine
Voyez notre assortiment complet de
VETEMENTS POUR DAMES ET MESSIEURS, GARNITURES DE MAISON, TAPIS, TOILE CIREE, LINOLEUMS, ETC., ETC.
10% d'Escompte à nos clients de la campagne, dans un rayon de 10 milles, pour leur faire connaître notre mode de paiement facile. A nos clients qui ne visitent la ville qu'occasionnellement.
R. FINE 250-252, rue Rideau
TEL: Rideau 2662.
Ouvert Toute la Journée le Samedi durant l'Eté.



Fragments du vieux bloc
NR JUNIORS—Petites NR
Le tiers de la dose régulière. Faites avec les mêmes ingrédients, pralinées ensuite.
Pour les enfants et les adultes.

FAISONS BIEN

Région de Buckingham

LAISSONS DIRE

Mot d'ordre de la semaine: "Tenons ferme !"

TOUS SE PLAIGNENT !

Si vous aviez la curiosité de pénétrer dans un grand nombre de foyers, il vous en resterait une impression de désolation générale susceptible de transporter du plus riant optimisme au plus sombre pessimisme. Ce thème devenu familier par sa répétition, banal pour ainsi dire par son actualité de toujours d'après certains, est celui-ci: La misère est à nos portes, la misère est au foyer, la misère nous guette partout, la misère nous enlace, nous terrasse. La belle confiance qui vous faisait croire que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes est disparue; des scènes de famine se succèdent dans votre esprit enfiévré, une sueur froide vous mouille les tempes, une angoisse inconnue vous serre la gorge, le coeur bat plus faiblement, les jambes fléchissent... vlan, vous êtes fichus presque!... si par un énergique effort de volonté, vous ne chassez ces appréhensions moroses, pour reprendre votre équilibre.

Plusieurs qui me lisent hausseront les épaules, d'autres souriront amusés, quelques-uns peut-être daigneront réfléchir. Enfin, l'on croira encore que je noircis un tableau à plaisir pour produire de l'effet, sans tenir compte des saines réalités. Rendez-vous à la Pointe-Gatineau, parcourez les villes et villages qui longent la voie ferrée, disons jusqu'à Ste-Thérèse, revenez sur vos pas, enfoncez-vous dans les montagnes où se perchent La Sallette, Val des Bois, etc.; traversez l'Outaouais, visitez les paroisses qui bordent le fleuve, allez plus avant dans l'intérieur, questionnez, faites parler, observez et dites-moi si, je ne parle pas de la majorité des cas, si le grand nombre n'entonne pas le refrain des situations pénibles d'où l'on espère sortir, mais dont on ne voit pas d'issue.

De fait, la situation générale est-elle aussi difficile qu'on l'affirme. Tant de gens ne peuvent se tromper, seulement tous ont-ils raison. S'abusent-ils au point de considérer tout d'un mauvais oeil? C'est ce qu'il s'agirait de mettre au clair. Est-ce possible ou non?

Roméo Lorrain.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Dieudonné Verner sont revenus d'un voyage à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Ste-Thérèse, St-Lin et Cap de la Madeleine.

M. et Mme Albert Verner qui ont passé quelque temps à Buckingham, et quelques jours à Masson, sont retournés à Montréal.

M. et Mme Alfred Dowd de Montréal, visitaient leurs parents ces jours derniers.

* * *

Pour la fête champêtre donnée au profit de l'hôpital le 26 courant. Détails plus tard.

* * *

Plusieurs question touchant les améliorations nécessaires à faire au collège furent décidées. Tous les commissaires étaient présents. Nous y reviendrons.

Le conseil municipal est à faire réparer les endroits défectueux du chemin qui conduit de Buckingham à Masson.

P. LANGLAIS

Crème à la Glace
Pâtisseries françaises
Parfum de qualité (à l'once)
Rue St-Charles, Buckingham
Bon pain d'Ottawa

O. BARBEAU

Bijouterie, Poudre de Toilette et Parfum au Complet

Prix modérés

REPARATION DE MONTRES
Satisfaction Garantie

Rue Principale
Buckingham

SANTE MEILLEURE POUR LES FEMMES

Toute femme qui s'arrête à considérer le résultat d'un questionnaire que la "Lydia E. Pinkham Medecine Co." de Cobourg, Ont., a envoyé récemment, admettra en toute justice l'efficacité de cet ancien remède de racines et herbages, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. On a reçu cinquante mille réponses, et sur chaque 100 femmes 98 ont déclaré qu'elles avaient bénéficié ou avaient été ramenées à la santé par son emploi. Ceci signifie santé meilleure pour les femmes de l'Amérique. Toute femme qui souffre de quelque affection ou faiblesse particulière à son sexe, gagnera certainement à donner un essai raisonnable au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Faites vos Achats chez

BOUGIE-D'AOUST

Le magasin qui a une âme.

Rue Principale - - Buckingham

Téléphone: 133

C'EST LE TEMPS!

Beaucoup de cultivateurs, aujourd'hui, commencent à voir tout l'avantage que procure la plantation d'arbres et d'arbustes d'ornements, ou à fruits. Mais beaucoup aussi ne savent pas comment s'y prendre. Il en résulte perte de temps et d'argent.

A tous ceux qui sont décidés à agrémenter les alentours de leurs maisons par des brise-vents, des arbres pour l'ombrage, ou pour quelque autre but utile, nous disons: il est temps.

Car, de même que nulle plante ne vient bien à moins que le sol qui la doit recevoir n'ait été soigneusement préparé, ainsi des arbres et des arbustes.

Une plante qui germe de graine peut encore se tirer passablement d'affaire en mauvais terrain, mais si un arbre ou un arbuste, même jeunes, à qui il faut le temps de pousser de nouvelles racines pour pouvoir subvenir, de suite, à la nourriture de leur branchage et de leurs feuilles, cet arbre ou cet arbuste demande à être planté en sol meuble, non déjà accaparé par les racines d'autres plantes.

Donc, il est temps, dès maintenant, de préparer le terrain où l'on doit placer des arbres l'an prochain. Faites-le avec le même soin que si vous vouliez, à cet endroit, récolter de belles patates. Pourtant, n'y mettez point de fumier. La terre d'Alberta est assez riche par elle-même quand on lui donne les soins convenables.

Si vous ne voulez planter que quelques arbres ou arbustes, ici et là, bêchez l'endroit désigné sur au moins trois et même quatre pieds de diamètre, et tenez-le bien sarclé, ou même rebêchez-le au début de septembre, afin de mieux tuer toute végétation étrangère, afin de rendre le sol plus meuble, mieux aéré, plus propice à une prompte croissance des racines que l'on y mettra, au printemps prochain, aussitôt que la terre sera dégelée, c'est-à-dire, ordinairement, dans la deuxième ou troisième d'avril.

ON DEMANDE 18,000 MOISSONNEURS

Le National Canadien mettra en circulation le premier train spécial de Moissonneurs, le 22 août, partant d'Ottawa à 12.01 a. m., jeudi à minuit, direct jusqu'à Winnipeg, sans changement. Le second train spécial quittera Ottawa à 12.00 du midi, vendredi, le 22 août heure normale. Prix du passage $15.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au-delà; au retour, 1-2 sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus $20.00 jusqu'au point de départ. Billets bons aussi sur les trains réguliers.

Nouveaux wagons (cabines) transformables, confortables, tout d'acier et wagons-comptoirs à lunch servant des aliments et des rafraîchissements à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour les dames et les familles. Les deux trains spéciaux assureront tout le confort possible aux voyageurs.

Achetez votre billet pour Winnipeg via le National Canadien peu importe que votre destination soit un endroit sur la ligne du National Canadien ou non voyagez confortablement via la route du National Canadien.

Pour avoir de plus amples détails adressez-vous au Bureau des Billets en ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union.

LISEZ CETTE PAGE SI VOUS DESIREZ ACHETER OU VENDRE QUELQUES ARTICLES

Naissances 3

LAPOINTE—M. et Mme J.-A. Lapointe (née Jeanne Auger) 2909 Helen, Détroit, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 4 août 1924, baptisé sous les noms de Victor Gaston, René, Parrain, Dr René Rochon; marraine, Mlle Verna Taggart. 190

Décès 4

DESJARDINS—M. F. F. Desjardins, époux de feu Eléonore Quesnel, décédé le 14 août 1924 à l'âge de 85 ans. Funérailles demain matin à 8 heures, à l'église Notre-Dame, Hull. Départ du cortège funèbre, 44 rue St-Jacques à 7.45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 190

LEPINE—M. Ernest Lépine, époux de Clarinthe Fortier, d'Ottawa, décédé le 14 août 1924 à l'âge de 34 ans. Funérailles samedi matin à 8 hres a.m., à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 64 rue York, à 7.45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 190

PAQUETTE—Mlle Gertrude Paquette, fille bien-aimée de M. et Mme Omer Paquette, autrefois d'Ottawa, décédée à Détroit, Mich., le 13 août 1924, à l'âge de 15 ans. Les funérailles auront lieu à Détroit. 190

Trouvé 9

BICYCLE. Réclamer 264 Cumberland en payant l'annonce. 189-191

On demande 13

HOMMES ou FEMMES pour vendre les cartes de Noël françaises, les plus attrayantes et les meilleurs marchés. Bonne commission aux solliciteurs. The Venis Press, 9 rue Nicolas. 190-192

UN BARBIER ou apprenti-barbier, bons gages. S'adresser 218 Montcalm, Hull. 188-190

VACHES fraîches renouvelées. S'adresser M. Maurice Thivierge, Hurdman's Bridge, Ont. 190-192

On demande à louer 14

"FLAT" duplex en bas, ou maison 6 à 7 pièces avec fournaise, et cour, pour le 1er octobre. Adressez Casier 12, "Le Droit". 188-190

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 726, 727, 728. Service de jour et nuit. 19

CAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Rid. 534. Eugène Lalonde, gérant. 19

SERVICE D'AUTOBUS, F. HOULE. Place Plaza, Ottawa. Wendover, Clarence, Rockland, Cumberland, Orléans, et retour. Prix modérés. 19

BLUE BIRD TAXI. Sh. 2913. Limousine à des prix modérés. V. Létourneau, 178 Rochester 187-205

A vendre 26

AVIS est donné que la succession Joseph D'Aoust à Metcalfe, composée de 300 acrés de terre avec ou sans roulant sera mis en vente le 27 sept. avec prix réservé. S'adresser Eugène D'Aoust, St-Onge, Ont. 188-190

AMEUBLEMENT de maison, comprenant ameublement de salon et salle à dîner, prélart, etc., bon marché, quitte la ville. 205 Cumberland. 189-194

CAMION "FORD" en bon ordre pour $300. S'adresser à W. Monette, Sh. 4490. 188-190

COMMERCE de tabac et salon de rirage. S'adresser 137 rue Principale ou 41 rue Du Pont, Hull. Cause de départ. 190-192

COUPE "CHALMER", bon marché. Tél. Shr. 2950. 188-190

FERME—100 acres, 9 milles d'Ottawa, bonne construction et en bon état de culture. Vendra avec la récolte de la saison, animaux et instruments aratoires. Raison de vente, vieil âge. Edward Cunningham, Ramsayville, Ont. 186-191

JEWETT De Luxe, pratiquement neuf, équipement spécial avec beaucoup d'extras, garanti. Prix, neuf, $2000. A vendre au prix de $1300 comptant ou crédit. Ottawa Car Garage, 352 rue Albert. Tél. Queen 3465-3407. 188-191

MACHINE A COUDRE, marque "Singer", toute neuve. S'adresser 230 St-Rédempteur, Hull. 189-191

MAISON à deux côtés, grande cave, cabinet à l'eau, terrain 100 pds de front, près de la nouvelle église en construction; une aubaine à $3,500, peu de comptant, reste à condition facile. A. Gauthier, 243 Ave Champlain. Tél. Sh. 4068. 181-206

"PAIGE" touring pour $450, paiements faciles. S'adresser W. Monette. Sher. 4490. 188-190

PHONOGRAPHE—$90 achètent un phonographe Cabinet Sonora en parfait état. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Une aubaine. C. W. Lindsay Limited, 130 rue Sparks. 186-191

PIANO—Il y a plusieurs pianos silencieux dans les foyers qui pourraient être échangés contre un piano automatique Heintzman & Co ou Lindsay, et qui apporterait de la musique aux jeunes et aux vieux. Nous paierons argent comptant pour les pianos droits usagés. C. W. Lindsay Limited, 130 rue Sparks. 186-191

A Vendre 26

PLACE DE COMMERCE avec logis privé, bonnes conditions. S'adresser 24 Jeanne d'Arc, Wrightville. Tél. Sh. 1869-W. 187-192

POELE en fonte et en acier. S'adresser 64½, Frontenac, Hull. 188-190

POSTES DE RADIO MARCONIPHONE complets, $65 à $400. Les meilleurs postes de radio en vente. Demandez le catalogue. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 186-191

PROPRIETE 25 arpents de sable, 30 pds de profondeur. S'adresser Mme Vve C. Cousineau, Chemin de la Montagne. 188-190

PROURIETE de 6 logis rapportant $125 par mois. Améliorations modernes. Bonnes conditions. 315 Clarence. 190-192

VIOLON, bon marché, $10 tout au complet. S'adresser 110 Laval. 190-191

VOITURE d'enfant, en jonc, cause de départ. S'adresser 161 Laurier, Hull. 190-191

200 MADRIERS de 3 pouces d'épaisseur, 14 et 16 pds de longueur, aussi 2 escaliers finis. S'adresser par téléphone, Sh. 3570. 190

A louer 27

APPARTEMENT, central, confort, moderne. 413 Sussex. S'adresser Appt 3. 190-192

APPARTEMENTS de 5 chambres, améliorations modernes, chauffage et poêle électrique, possession immédiate. S'adresser au magasin 101 rue Du Pont. Sh. 2215 ou Sh. 3595. 190-191

BONNE MAISON, brique, 7 pièces, $25. 150 LeBreton. Sh. 1243-J. 189-191

GRANDE CHAMBRE meublée, avec balcon, eau chaude, téléphone, dans famille privée. R. 4199-W. 187-192

LOGIS, 5 appartements situé 38 Amherst. S'adresser à E. Robitaille. Tél. Sh. 955-W. 189-191

LOGIS—Plusieurs logis petits et grands. S'adresser Mme Séguin, 83 St-Florent, Hull. Sher. 546-W. 186-190

LOGIS pour petite famille. S'adresser 29, Notre-Dame, Hull. 188-890

DEUX LOGIS—1101½ Parent, 5 chambres; 184 St-Patrice, 9 chambres. 190-192

MAISON 6 appartements, $15 par mois. S'adresser 45 Chauveau, Wrightville. 190-191

MAISON à 36 Dollard. S'adresser 101 Frontenac, Hull. Sh. 1903. 188-190

Pensions 28

PENSION—Tous pensionnaires désirant une bonne maison de pension, n'ont qu'à s'adresser à 197 Champlain, Hull. 184-191

Servantes demandées 36

JEUNE SERVANTE, famille de 3, pour travaux légers du ménage. S'adresser 450 Nelson 184-189

SERVANTE générale. S'adresser 94 Wurtemburg, Appt No 1. Rid. 2416. 181-192

SERVANTE immédiatement; bons gages. S'adresser 107 Notre-Dame, Hull. 190

Hommes demandés 37

DES JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles, expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dauhousie. 175-200

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE avec diplôme pour Ontario, de 3ème classe, parlant anglais et français, pour aller dans le nord de l'Ontario. Salaire $800, pension, $20. Références. S'adresser Georges Ethier, Devon, Pine, P.O., Ont. 184-191

INSTITUTRICE qualifiée anglais et français. 2ème classe, trois ans d'expérience. Mentionnez salaire. J. A. Pépin, Sec. Blind River, Ont. 184-193

INSTITUTRICE 2e classe, anglais et français pour école séparée No 1 Badgerou. Salaire $900. Homidas Portelance, Sec. Field, Ont. 183-190

INSTITUTRICE possédant diplôme seconde classe pour Ontario. S'adresser Alfred Héroux, Sec. Judge, Ont. 183-192

INSTITUTRICE qualifiée, pour Ontario, anglais et français, deux ans d'expérience, salaire $700. S'adresser Joseph Courchesne, Rutter, Ont. 186-190

4 INSTITUTRICES pour enseigner l'anglais et le français dans les écoles de la municipalité de Messines. S'adresser à N. Latourelle, Sec.-Trés., Messines, P.Q. 186-191

INSTITUTEURS et INSTITUTRICES catholiques bilingues demandés, ayant fait de l'école normale. Salaire de $80 à $100. S'adresser au bureau de Placement St-Paul de Métis, Alta. 188-193

TROIS INSTITUTRICES pour écoles élémentaires dans la paroisse de Ripon. Références exigées. Salaire minimum, $350, pension à proximité des écoles à prix modéré si désiré. S'adresser à Ans. Desjardins Ripon, Qué. 188-190

INSTITUTRICE bilingue, qualifiée 2e classe de 20 élèves. Henri Maitre, Sec.-Trés. Belle River, Ont. R.R. No 1. 187-190

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, français et anglais, pour 3e classe, dans l'école du village de Bonfield. Salaire $600. S'adresser Médéric Dupuis, Sec.-Trés. 189-192

INSTITUTRICES, deux assistantes qualifiées 2e classe, pouvant enseigner français et anglais, pour école publique No 6 du village de Plantagenet. Salaire $600. S'adresser Hilaire Leduc, Sec.-Trés. 189-191

Instituteurs demandés 40

DEUX INSTITUTRICES pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser Louis Lévesque, Rivière Joseph, Qué. 189-190

INSTITUTRICE diplômée pour Ontario, Ecole séparée No 15, de Plantagenet. S'adresser Esdras Bercier, Sec. R.R. No 1, Plantagenet, Ont. 188-190

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 58, Wright, Hull. Sher. 1845-W. 69

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 158, St-Patrice. Rid. 1624. 71

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 13, rue du Marché. R. 464. Service prompt et courtois. 74

Boulangers 76

DOMPIERRE FRERES, boulangers. Livraison dans Ottawa et Hull. 98, Frontenac. Sher. 5451-W. 76

Coiffeurs 78

ALICE BEAUTY PARLOR, 62, rue Bank, Ottawa. Queen 7439. Spécialités: Shampoo, Ondulation, Massage, Manicure. 78

Cordonniers 79

E. GROULX, 114, rue Du Pont, Hull. Réparages de chaussures de tous genres. 79

VINCENT LAPLACA. Réparations de tous genres, ouvrage garanti. 93, Victoria, Hull. 79

Ferblantiers 80

A. GAUTHIER, Ferblantier. Couvertures, Corniches. Fournaises air chaud. 243, Champlain. Sh. 4068. 80

Avocats 96

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat. 187, rue Principale, Hull 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 179, Principale, Hull. Sher. 1857. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Q. 1186. 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau. Q. 3686; 2, rue Chateauguay. Sh. 2950. 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER, Central Chambers, Ottawa. 42 Elgin. Q. 3300. 97

Médecins-chirurgiens 98

DOCTEUR DEHAITRE, 161 Stewart. Hôpital de Paris. Chirurgie, voies urinaires. Rid. 58. 98

DOCTEUR LORENZO LAMY. Spécialité: Chirurgie maladies des femmes. Gynécologiste de l'Hôpital Général. 169, St-Patrice. Rid. 3668. 98

DOCTEUR J.-ALBERT LEMAY, Médecin-Chirurgien, 143, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098; R. 1387. 98

DOCTEUR R.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général. 165, avenue Laurier-est, Ottawa. Tél. Rid. 34. 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN. Spécialités: Accouchements, Voies urinaires. 109, rue Du Pont Hull. Sher. 2052-J. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. 252, Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien. 750, Somerset, Ottawa. Tél. Sher. 1200. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 232, St-Patrice. Rid. 659. 98

DOCTEUR R. RHEAUME, B.M., M.D., L.M., C.C. Maladies des femmes. Voies urinaires. Peau. Sang. 352 rue Somerset, Angle Bank, Ottawa. 98

Spécialistes 100

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier-est, Ottawa. Rid. 2806 100

Dr ALB. CHARLEBOIS

Maladies des Enfants
Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
Angle Chapel et Besserer
Tél: Rideau 302

Dentistes 101

DOCTEUR AIME MORIN, Chirurgien-Dentiste. Bâtisse Picard, rue Principale, Aylmer. Tél. 81. 101

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien-Dentiste. 105, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sher. 1422. Ouvert tous les soirs. 101

Pharmaciens 107

R. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste. Angle St-Patrice et Chapel. Tél. Rid. 151. Spécialité: Prescriptions. Attention spéciale aux prescriptions par la poste. 107

FLORIMOND BRISSON, Pharmacien. 805 Somerset Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie F. Brisson. 107

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances - feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116

Négoce en détail 118

AU BON MARCHE. Faites vos achats au nouveau magasin. Marchandises sèches, Epiceries, Chaussures, Merceries, Grains, Foin. J.-P. Legault, 21 York. Tél. Rid. 3872. 118

Messagerie 127

J.-CHARLES LANDREVILLE, Service de Transfer. Tél. Queen 261-262. 127

Perception 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY". Hector-R Sauvé, Gérant, 91 Guigues. R. 4905. 128

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119, Principale, Hull. Sher. 2023-2059. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques, Hull. Combustible de choix. Sher. 2998. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 129

M. GALIPEAU, marchand de bois. Spécialité: Blocs verts 1 à 3 pouces. 337 Champlain, Sher. 2911-W; 67 Murray, Rid. 198. 129

Bijouterie 133

R.-J. BASTIEN. 370, Dalhousie (près rue Rideau) Tél. Rid. 1676. Bijoutier-manufacturier, horloger, opticien et optométriste diplômé. 133

Bois de service 140

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull. Sher. 2998. Spécialité: Planchers bois franc. 140

COUR DES TUTELLES—COMTE DE CARLETON

Succession de feu Emery Lapointe, Marchand.

Les créanciers de feu Emery Lapointe, ci-devant de la cité d'Ottawa, comté de Carleton, Marchand, décédé le 14ème jour de juillet 1924, aussi bien que toutes autres personnes ayant des réclamations contre le dit Emery Lapointe, sont priés de remettre au soussigné, soit par lettre recommandée ou autrement, avant le 15 septembre, 1924, un état de leurs réclamations, ainsi que leurs noms, prénoms et adresse, et déclarer la nature des garanties qu'ils détiennent, s'ils en ont, le tout assermenté de la manière ordinaire. Après cette date les exécuteurs testamentaires procéderont à la distribution des biens de la succession sans tenir compte des réclamations dont ils n'auront pas reçu avis.

J.-U. VINCENT, C.R.,
783½ rue Rideau, Ottawa,
Procureur des Exécuteurs Testamentaires.

Daté à Ottawa ce 13me jour d'août, 1924.

SERVANTE demandée, campagne préférée. 110 Daly Rid. 5727. 190-192

SOUMISSIONS DEMANDEES

Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à mercredi le 27 août 1924, à 5 heures p.m. (heure avancée) pour la construction d'une école sur la rue Booth à Ottawa.

Les soumissions devront être sous scellées et adressées à la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa et un chèque accepté au montant de 5% du prix de la soumission devra accompagner icelle.

Les chèques des soumissionnaires non choisis seront retournés. Celui de l'heureux soumissionnaire sera retenu jusqu'à la fin des travaux. Si l'heureux soumissionnaire refuse d'exécuter son contrat, son chèque de dépôt sera confisqué par la Commission Scolaire.

Les devis et instructions peuvent être obtenus au bureau du secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles Séparées, 159, rue Murray, Ottawa.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

(Signé) E.-C. DESORMEAUX,
Secrétaire-Trésorier.
Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

VENTE D'UNE PROPRIETE AGRICOLE DE VALEUR

EN VERTU d'un pouvoir de vente se trouvant dans une certaine hypothèque, qui sera produite au temps de la vente, dont le paiement n'a pas été fait, sera vendue par Encan Public à l'Hôtel Savage, South Indian, Ontario, le Lundi, 25 Août 1924, à Une Heure P.M.

La Propriété suivante:

Dans les Cantons de Russell, Cambridge et Cumberland dans le Comté de Russell dans la Province d'Ontario, étant composée de (Premièrement) des Lots numéros Dix-Sept et Dix-Huit, dans la Neuvième Concession dudit Canton de Russell, contenant Quatre Cents acres plus ou moins; (Deuxièmement) d'une partie de la moitié Est du Lot numéro Seize dans la Dixième Concession dudit Canton de Russell, et que l'on peut décrire plus en détail comme suit:—COMMENÇANT à l'angle sud-est dudit Lot seize; delà se dirigeant au nord le long de la limite ouest du chemin limitrophe entre les Cantons de Russell et Cambridge, une distance de quinze chaînes plus ou moins jusqu'à la ligne entre les Lots "H" et "I" du Village de South Indian se trouvant sur le plan dudit Village fait par H. O. Wood, P. L. S., daté le Sixième Jour de Juillet 1886, et enregistré au Bureau d'Enregistrement du Comté de Russell; de là se dirigeant à l'Ouest le long de la ligne susmentionnée entre les lots "H" et "I" et la production ouest d'icelle une distance de dix chaînes; de là se dirigeant au nord le long d'une ligne parallèle au chemin limitrophe susmentionné une distance de quatorze chaînes plus ou moins jusqu'à la limite nord dudit lot Seize; de là se dirigeant à l'ouest le long de ladite limite au Nord jusqu'à la ligne du centre de ladite Concession Dix; de là au sud le long de ladite ligne du centre jusqu'à la limite sud du dit lot 16; de là à l'est le long de ladite limite sud jusqu'au point de commencement et contenant d'après mesure Quatre-Vingt-Cinq acres plus ou moins; (Troisièmement) d'une partie du Lot Numéro Dix-Sept dans la Dixième Concession dudit Canton de Russell, et décrite en détail comme suit:—COMMENÇANT à l'angle Nord-ouest dudit Lot Dix-Sept; de là se dirigeant à l'est le long de la limite nord dudit lot jusqu'au point où il est traversé par la limite sud du droit de passage du Chemin de fer Canada Atlantic; de là se dirigeant au Sud-est le long de ladite limite sud jusqu'à la limite Ouest du Lot Numéro Quarante-Sept du Village de South Indian se trouvant sur le plan dudit Village fait par H. O. Wood, P. L. S., daté le Sixième jour de juillet 1886, et enregistré au Bureau d'Enregistrement du Comté de Russell; de là se dirigeant au sud le long de la dernière limite ouest mentionnée, et la production sud d'icelle, une distance de quatorze chaînes plus ou moins jusqu'à la limite sud dudit Lot Dix-Sept; de là se dirigeant à l'ouest le long de la dernière Limite mentionnées jusqu'à la limite ouest dudit Lot Dix-Sept; puis au Nord le long de la dernière limite susmentionnée jusqu'au point de commencement et contenant d'après mesure Cent Cinquante-Six acres plus ou moins; (Quatrièmement) de cette partie de la moitié sud du Lot Numéro Dix-Huit dans la Dixième Concession dudit Canton de Russell se trouvant à l'ouest du droit de passage du Chemin de Fer Central Counties, ainsi que les vingt-cinq pieds sud de cette partie dudit lot se trouvant à l'est dudit chemin de fer, (et exceptant de la partie susmentionnée se trouvant à l'Ouest dudit chemin de fer la terre donnée jadis au Chemin de Fer Canada Atlantic) et contenant d'après mesure Quatre-Vingt-Douze acres plus ou moins; (Cinquièmement) le Lot Numéro Dix-Neuf dans la Première Concession dudit Canton de Cambridge, contenant Deux Cents acres plus ou moins; (Sixièmement) la partie Ouest du Lot Numéro Vingt, dans la Première Concession dudit Canton de Cambridge, contenant Cent acres plus ou moins; (Septièmement) la moitié est du Lot Numéro Vingt-Cinq dans la Quatrième Concession dudit Canton de Cumberland contenant Cent acres plus ou moins. Ladite Hypothèque contenant en tout onze cent trente-trois (1133) acres plus ou moins, SAUF ET A L'EXCEPTION de la partie d'icelle décrite en détail comme suit:—La partie nord du Lot Numéro Dix-Huit dans la Neuvième Concession du Canton de Russell dans le Comté de Russell, contenant Cent acres plus ou moins.

La terre est de glaise et de sable de premier ordre et sur la propriété il y a une grange et d'autres dépendances. La ferme comporte aussi des taillis (bushland) de valeur.

CONDITIONS: L'acheteur devra verser un acompte de $200.00 au temps de la vente, le solde d'un tiers du prix d'achat deux semaines après, et les autres deux-tiers en argent comptant, ou garantis par hypothèque payables dans la période d'un à cinq ans SUIVANT LA PREFERENCE DE L'ACHETEUR.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser à

T. H. CRERAR,
Procureur du Vendeur.
Hamilton, Ont.

Hamilton, 22 juillet, 1924.

EXEMPTION DE TAXE.

MONTREAL, 15.—D'après des chiffres revisés publiés hier par le département de l'estimateur de la ville, près d'un quart de la propriété de la ville de Montréal est exempt de taxes, et sur une évaluation totale de $971,534, 972, il se trouve un montant de $237,392,434 sur lequel on ne perçoit pas de taxes. Presque un quart de la propriété exemptée est vacant.

FEUILLETON DU "DROIT"

"ARIETTE"

Par A. PUJO

No. 35

Un peu avant de passer du canal des Etangs dans le canal du Midi, ils rencontrèrent un bateau qui transportait des barriques de vin de Bordeaux.

Ragabas en connaissait le patron.

On échangea des signes de reconnaissance, puis les deux chalands furent arrimés, et le pilote invita ses passagères à passer sur la Tarasque, ce qu'elles acceptèrent comme une agréable diversion.

C'était vraiment miracle qu'une famille composée de sept personnes: père, mère et enfants de neuf ans à six mois, pût tenir dans la jolie cabine peinte en vert clair qui tenait le milieu du bateau.

On voyait sur le devant un balconnet de bois découpé formant terrasse, entouré de caisses de terre dans lesquelles s'épanouissaient les fleurs de la saison. C'était un jardin flottant.

L'aînée des enfants entraîna Ariette à l'arrière du bateau, et tandis qu'elles jouaient auprès de l'homme de barre, Mireille suivit la jeune femme dans la cabine. Elle admira beaucoup le bon ordre et l'air de prospérité qui régnait dans cet intérieur à l'espace si mesuré. Après une courte visite, l'on se dit au revoir de part et d'autre, puis l'Etoile-de-la-Mer ayant recouvré tous ses passagers, les bateaux se remirent en marche en sens inverse.

Tandis qu'elles regardaient disparaître au lointain toute la famille groupée autour du gouvernail de la Tarasque, Ariette exclama:

Qu'elle heureuse, cette petite Marie, de vivre sur ce bateau, dans cette jolie maison qui bo

Elle voit des pays nouveaux, elle est toujours en vacances, un rien la rend heureuse. Tu as vu son affreuse poupée de son, Mimi, eh bien! elle la trouve superbe..

—Sans doute parce qu'elle n'a jamais eu de points de comparaison.... Et cela vaut mieux ainsi, n'est-il pas vrai? plutôt que d'envier sans cesse ce qu'on ne peut avoir. Tu te souviendras de la leçon que t'a donnée la petite Marie.

—Mais je n'envie rien ni personne, je t'assure. Je serais bien ingrate envers le bon Dieu, qui a mis auprès de moi tant de gens qui m'aiment, qui a permis que je vous rencontre et surtout que vous ne me repoussiez pas!

—Yette!.... Alors, tu n'as pas été malheureuse avec nous?

—Oh! très, très heureuse! Pourquoi demandes-tu cela? tu le sais bien! Vous trois et grand'mère Catherine, après le bon Dieu et la Sainte Vierge, vous êtes tout ce que j'aime!

Mireille dut se détourner encore par crainte de ne pouvoir maîtriser son émotion.

Plus elle sentait proche d'elle-même cette nature d'enfant sensible et aimante, plus elle souffrait à la pensée de leur séparation. Encore quelques jours, et elle recevrait la réponse au problème qui l'angoissait.

Un matin, après avoir franchi le passage de Naurouze, nos voyageurs aperçurent, dans la gloire d'un soleil éclatant, les tours nombreuses et les toits couverts de tuiles rouges d'une grande cité

Ariette, penchée au bastingage, la vit la première. Elle s'écria:

—Une belle ville, là-bas, Monsieur Ragabas, qu'est-ce que c'est?

—Ce petit rat musqué, fit le pilote avec admiration, il y voit mieux avec ses yeux malins que moi avec ma longue-vue. Ca, là-bas, ma petite, c'est Toulouse, tél.

—Vous ne savez pas d'histoire sur Toulouse? demanda Ariette, dressant déjà ses oreilles pour écouter.

—Oye... que te dirais-je? Que cette diablesse de Garonne cause quelquefois des inondations terribles. Elle est si turbulente, pôvre on ne peut pas la tenir dans son lit!

—Ah! quelle a été la plus terrible?

—Ce fut celle de 1875, bien longtemps avant qu'il ne fût question de certain petit rat de ma connaissance. La Garonne était démontée. Elle bondissait comme une soupe au lait, passant pardessus tout; elle emportait les ponts renversait les maisons; le faubourg Saint-Cyprien, sur la rive gauche, fut si bien dévasté que plus de sept cents maisons furent détruites.

—Et tous les pauvres gens qui étaient dedans?

—Tu penses s'ils prenaient leurs jambes à leur cou, mais pour quelques-uns, pécaïre, la Garonne courut plus vite qu'eux... il y eut bien des désastres.

— Dites, bon ami, d'où sort-elle, cette méchante Garonne?

—Tu as oublié ta géographie. Eh bé! c'est un petit ruisseau bien paisible, qui vient d'Espagne. On le nomme le Goucil, ce qui signifie l'oeil de la Garonne, il ne gèle et ne tarit jamais, c'est un petit oeil qui est devenu bien grand, comme tu vois.

—Oui, et bien méchant!

Le bateau suivit le canal latéral à la Garonne, il traversa la riche plaine toulousaine desséchée par un soleil ardent, mais cependant merveilleusement fertile.

L'on passa successivement devant les villes de Tonneins, Marmande, La Réole, enfin le chaland arriva en vue d'une grande courbe dessinée par le fleuve.

C'était le soir.

A bord de cet immense croissant brillaient les centaines de fenêtres éclairées des maisons de Bordeaux.

Mireille refusa de descendre à terre, elle préférait passer la nuit sur le bateau plutôt que de s'aventurer dans un hôtel inconnu. Le spectacle du grand port était si merveilleux que les jeunes filles ne pouvaient en détourner leurs regards.

Le chaland semblait perdu entre les énormes navires qui se pressaient contre ses flancs. C'étaient ceux des grandes Compagnies: les Messageries maritimes ou la Compagnie Transatlantique par lesquels se fait le service entre la France et les îles de la Guadeloupe, Martinique, Haïti, le Brésil et la Plata.

Partis du Havre, ils se reposent dans le troisième port de France avant de se lancer sur les grandes voies de mer.

Après le souper Ragobas souhaita le bonsoir à ces demoiselles et sortit pour aller faire un tour dans la rue Sainte-Catherine, où il avait à faire quelques emplettes.

Il suivait aussi son idée qui était de rencontrer un marin remontant vers le Nord, à qui il pût confier ses jeunes protégées.

L'absence du pilote fut de courte durée. Mireille aidait sa soeur à grimper dans son hamac, quand elle entendit

Faits-Ottawa

A une assemblée du Conseil des Métiers alliés et du Travail qui a eu lieu hier soir, les membres ont décidé de convoquer une assemblée spéciale pour le 29 courant et d'inviter deux membres de chaque industrie affectée par le chômage. Le Rév. J. Vint Laughland, de Liverpool, Angleterre, a été invité à assister à cette assemblée et à porter la parole sur le manque d'emploi. On croit que par ce moyen on adoptera quelque méthode pour parer au manque d'emploi. Il fut aussi décidé qu'un rapport de l'assemblée d'hier soir soit soumis à l'assemblée spéciale du 29 août. L'assemblée était présidée par M. J. H. Johnston, président de l'exécutif.

* * *

La réunion de la Rifle Association du Dominion au champ de tir Connaught lundi prochain ne sera pas aussi considérable qu'on s'y attendait. On croyait d'abord qu'elle serait plus considérable que l'an dernier. Les entrées toutefois seront d'environ cinqt cents, comme on le pense. Le camp est pratiquement prêt pour les concurrents, qui commenceront d'arriver samedi et dimanche. On a fait des arrangements pour les conduire au camp en autobus. Le général Sir Alex. Bertram président de la D. R. A., sera le commandant du camp et sera assisté du colonel Street, président de l'exécutif et du général Winter, officier de l'exécutif.

* * *

Un auto appartenant à M. A. B. Lambe, 294 Wilbrod, a été légèrement endommagé hier soir par un tramway, rue Sparks. Un essieu d'arrière a été brisé.

* * *

M. J. W. Johnston, 426 Nelson, âgé de soixante ans, qui a gagné une coupe d'argent pour avoir marché il y a 40 ans à Picton Ontario doit entreprendre samedi prochain une série de marches. Samedi, il en fera une à Ottawa, lundi à Kingston, mercredi à Belleville et le samedi suivant à Picton. A Ottawa, il se propose de marcher environ quatre milles de l'hôpital de la rue Rideau, via les rues Rideau, Sparks Bank, Avenue Laurier, rue Nelson. Il s'attend de parcourir cette distance à raison d'un mille en dix ou onze minutes. La coupe qu'il a gagnée il y a quarante ans et qui lui fut présentée par l'ex-maire Allison, de Picton, sera exposée.

* * *

Un auto "Essex" appartenant à A. Schwartz qui fut volé à Britannia, mercredi, a été retrouvé rue Adeline, par le détective Albert Ouimet, de la police de la ville.

* * *

On nous apprend ce midi de l'Hôpital Général, rue Water, que l'état de M. Watters, transporté à l'hôpital par suites de brûlures, est satisfaisant.

* * *

Les rapports de l'Institut agricole international font voir une diminution de 375,000,000 de boisseaux de blé et de 122,000,000 de boisseaux. Au cours de l'année colte mondiale cette année. L'Europe compte dans ce déficit pour plus de la moitié, soit 252,000,000 de bosseaux. Au cours de l'année qui vient de se terminer les exportations ont été de 815 millions de boisseaux dont 625 à l'Europe et 190 à d'autres continents que l'Europe.

Contrairement à l'attente, l'excédent de l'année dernière dans les principaux pays d'exportation n'est que de 180 millions de boisseaux à peu près. Cette quantitée ajoutée au surplus exportable pour cette année ne fait que 830 millions de boisseaux environ, en comparaison d'un milliard l'an dernier de sorte que l'excédent le 1er août 1925 sera tout à fait insuffisant, à moins que la majoration des prix ne limitent la demande.

L'Amérique du Nord a un déficit de blé de 164 millions de boisseaux. Les autres marchés étant presque épuisée elle se trouvera le marché le plus proche sur lequel devra compter l'Europe jusqu'à ce que les récoltes, encore incertaines, de l'hémisphère méridional soit moissonnées. Si ces récoltes ne sont pas aussi abondantes que l'an dernier, la rareté du blé sera extraordinaire et la demande, exceptionnelle.

AU PRECIEUX-SANG

Les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang célébreront, demain le 16 août, le Jubilé d'Oor de profession religieuse de leur digne Assistante. Soeur Aurélie de Jésus.

A cette occasion une messe pontificale d'action de grâces sera célébrée dans leur chapelle par S. G. Mgr Emard, assisté de Mgr L. N. Campeau, p. a., v. g., supérieur ecclésiastique du Monastère, de M. le chanoine Raoul Lapointe et de plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques.

L'heure de la messe est fixé à 8 heures (heure avancé) et non 8 heures (heure solaire).

Les amis de l'oeuvre se feront sans doute un pieux devoir d'assister à cette imposante cérémonie.

Le sermon de circonstance sera donné après la rénovation des voeux laquelle doit avoir lieu à l'issue de la messe pontificale.

FEU MLLE PAQUETTE

On apprend avec peine la mort de Mlle Gertrude Paquette, fille bien-aimée de M. et Mme Omer Paquette, autrefois d'Ottawa, décédée à Détroit, Mich. le 13 août 1924 à l'âge de quinze ans. Elle laisse pour la pleurer: son père et sa mère, quatre soeurs: Adrienne, Lucienne, Estelle et Lilianne, ainsi un frère Roland.

Elle était la petite fille de M. et Mme Alfred Migneault de la rue St-Patrice. Les funérailles auront lieu à Détroit.

LE CABINET FERA QUATRE IMPORTANTES NOMINATIONS AVANT LA SESSION

Il devra nommer deux sénateurs de Québec, le président de la Commission des chemins de fer et l'inspecteur général des banques—Le juge en chef de la Cour Suprême.

LE CABINET

Quatre positions importantes sont maintenant privées de titulaires par suite des méfaits de la mort qui a fauché terriblement dans les rangs du service public, ces derniers mois. Il y a le poste de juge-en-chef de la Cour suprême, celui de président de la Commission des chemins de fer, et deux sièges sénatoriaux de Québec qui sont aujourd'hui vacants.

Les nominations qui seront bientôt faites peuvent influer considérablement sur le sort de notre vie politique. On répète depuis longtemps que l'hon. Jacques Bureau, ministre des douanes, doit quitter la Chambre basse pour aller au sénat et depuis quelques mois le fauteuil du sénateur Godbout lui st conservé. La mort du sénateur Bolduc laisse également un siège vacant pour l'hon. Dr Béland, ministre du rétablissement des soldats, dont le département sera bientôt amalgamé avec un autre ministère. Le départ de ces deux ministres obligera le premier ministre à remanier la représentation québecoise dans le cabinet.

Quant à la présidence de la commission des chemins de fer, il est peut probable que le gouvernement s'empresse à la remplir. Le procès de l'entente de la Passe-au-nuid-de-Corbeau est particulièrement difficile à étudier et un nouveau venu n'aurait pas le temps nécessaire, avant le 17 septembre, pour s'assimiler les faits de la cause. Il y a aussi beaucoup de débat entre la Colombie Anglaise et les Provinces Maritimes pour savoir qui devra remplacer M. Carvell

Le candidat le plus sérieux pour le poste de juge-en-chef de la Cour suprême est M. E. L. Newcombe, sous-ministre de la Justice. On mentionne aussi le nom de Me Eugène Lafleur, C. R., mais ce dernier n'a pas l'intention d'accepter la position. Sont aussi mentionnés: le juge en chef Mather du Manitoba, le juge Lamont, de la Saskatchewan, et le juge McKeown, du Nouveau-Brunswick.

Pour le poste d'inspecteur des banques on déclare maintenant que M. Grant-S. MacIntyre, gérant des agents de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, obtiendra la nomination.

LE CABINET

La prochaine réunion du cabinet aura lieu, jeudi prochain, le 21 août, alors que l'hon. P. C. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres, viendra communiquer au gouvernement les messages qu'il apporte de l'autre côté. Il est probable qu'il sera question des relations impériales, et des avantages commerciaux que le Canada espère retirer de l'exposition de Wembley où nos produits sont annoncés et vantés aux autres parties de l'Empire.

Des communications directes avec Londres

MONTREAL, 15 (Spécial au "Droit")—M. John McMillan gérant-général des services télégraphiques du Pacifique Canadien vient de rentrer de New-York où il est allé compléter des arrangements qui assureront à Montréal un service télégraphique par cable direct avec Londres. Il est arrivé à Montréal assez tôt pour être témoin ce matin des premières tentatives que l'on a faites aux bureaux du pacifique Canadien, rue Hopital, pour communiquer directement avec la Commercial Cable Company de Londres. L'expérience a été un succès complet.

"Les communications directes par cable peuvent maintenant être considérées comme un fait accompli," a déclaré M. McMillan peu, après ces essais. "Il reste certes encore certaines choses à mettre au point, mais avant peu continua-t-il on aura complété les derniers arrangement pour assurer un service régulier au public".

Parlant ensuite des progrès rapides accomplis depuis quelques années dans les communications télégraphiques internationales et intercontinentales, M. McMillan a expliqué que l'idée de relier Montréal directement à l'autre côté de l'Atlantique n'est pas nouvelle. Déjà en 1913, des expériences furent tentés, mais les résultats ne furent pas ce que l'ôn s'attendait. Des inventions modernes ont heureusement depuis éliminé les difficultés qui s'opposaient à la réalisation de ces projets que l'on peut considérer aujourd'hui comme absolument pratiques.

Afin de faire bénificier les hommes d'affaires de Montréal des avantages de ce nouveau service, le Pacifique Canadien s'est assuré l'usage d'une des lignes de la Commercial Cable Company.

LE CHANGE

Angleterre: sterling 4.54 1-2.
France: la lire 4.51.
Italie: la lire 4.51.
Allemagne: le mark .000000000023 7-8
Canada: le dollar canadien s'escompte à N. Y. à 1-16 p. 100.

LE MERCURE TOMBE CETTE NUIT A 44

Pour la première fois cet été le mercure est tombé cette nuit plus bas que 50. Il est, en effet tombé à 44 et l'on rapporte de plusieurs endroits de la région que la gelée a fait un peu de dommages. C'est à Ottawa qu'il a fait le froid le plus grand cette nuit. Dans l'ouest la moyenne de la température était 55.

LE DEPOTOIR DE L'ILE LEMIEUX SERA ABANDONNE

L'INGENIEUR PRETEND QU'IL N'Y A AUCUN DANGER DE CONTAMINATION MAIS IL VEUT EVITER LA CRITIQUE.

Le dépôtoir de l'île Lemieux sera abandonné. Certains citoyens ont protesté récemment contre ce dépotoir sous prétexte qu'il pouvait contaminer notre approvisionnement d'eau, mais l'ingénieur McCallum et Dr Shirreff ont répondu qu'il n'y avait aucune raison de s'alarmer que la contamination était impossible.

Pour éviter des plaintes, M. McCallum suggère cependant d'abandonner le dépôtoir; les déchets seront couverts de cendres et le terrain sera nivelé. MM. Balharrie et Tulley sont en partie responsable de cette recommandation qu'ils favorisaient aussi au point de vue esthétique.

M. McCallum a fait remarquer que les égouts de Westboro, Aylmer et Deschênes étaient une source de plus grand danger que le dépotoir de l'île Lemieux.

PLUS SEVERES

Les autorités seront plus sévères à l'avenir à l'endroit des individus qui vont chercher la charité au Service Social. Elles ont donné l'ordre au commissaire Hopper de référer au bureau d'emploi provincial tout homme bien portant qui demande du secours, afin de pouvoir lui trouver un emploi quelconque.

M. Hopper poursuivant sa politique de réorganisation du Service a avisé le Bureau qu'à date du 1er septembre, il n'aurait plus besoin des services de Mlle McLaren, sténographe.

LES DELEGATIONS

Le maire Champagne a déclaré hier que les délégations à l'ordre du jour, devraient se présenter lorsqu'elles sont appelées, sinon elles devront attendre la semaine suivante. Il fit cette remarque en vue du retard d'une couple de délégations à l'assemblée d'hier.

M. A. E. Fripp a été choisi pour surveiller les intérêts de la Corporation dans la question du partage des frais d'entretien de la cour et de la prison du comté. M. Beament fut nommé à une assemblée précédente, mais il n'est pas en ville.

RUES PRIVILEGIEES

L'échevin McCormick a porté plainte, au nom des cotoyens de l'avenue Powell, contre le trafic de voitures lourdes qui ébranlent les maisons construites sur un terrain sablonneux. L'ingénieur et l'avocat-conseil prépareront probablement un règlement pour interdire le lourd trafic dans cette localité. M. Tulley a fait remarquer que la même situation se produisait dans la rue O'Connor.

Les autorités y verront, quoique le maire ait opiné que la question de vitesse était du ressort de la commisison de police.

A CHEVAL SUR LES PRINCIPES

Le Bureau des Commissaires qui tolèrent d'ordinaire bien des choses, a décidé hier, de montrer les grosses dents, parce que la soumission de la General Supply d'Ottawa pour des hydromètres parvint au secrétaire du bureau, à 2.-15 heures au lieu de midi, comme l'avis de soumission le stipule.

Il fut démontré par la maître de poste, A. G. Acros, que la lettre, mise à la poste à 6 heures le 11 août, aurait dû être livrée avant midi le lendemain. Il y eut évidemment négligence à l'Hôtel des Postes.

MM. Cunningham et Balharrie auraient voulu donner une chance à la General Supply, puisque cette maison n'était aucunement à blâmer, mais le maire décida qu'il fallait tirer la ligne quelque part et il rejeta la soumission.

Mort d'un télégraphiste

Nous annonçons la mort survenue mercredi de M. David Herbert Keeley, ancien employé de la section des télégraphes du département des travaux publics. Pendant plusieurs années, il servit sous la direction de F. N. Gisbourne, projecteur du premier cable de l'Atlantique. A la mort de ce dernier, il fut remplacé par M. J. E. Gobeil.

Il naquit à Kingstin, il y a soixante-sept ans. Sa femme est décédée il y a quelques années. Il laisse une fille, Mme Hugh Spence, d'Ottawa, ainsi qu'un frère et une soeur, M. Robert Keeley, d'Ottawa et Mme J. F. Barnett, de West Haven, Conn.



Le Dr Georges MONFETTE d'Alexandria..

ALEXANDRIA FETE LE Dr MONFETTE

BRILLANTE MANIFESTATION A L'OCCASION DU DEPART DU DR. GEORGES MONFETTE POUR L'EUROPE.

ALEXANDRIA, 15.—A l'occasion de son départ pour l'Europe le docteur Georges Monfette de cette ville fut, le 8 août dernier l'objet d'une inoubliable manifestation, sous la présidence conjointe de MM. J.-A. C. Huot et George Bradley.

La spacieuse salle Alexandre, littéralement remplie, faillit crouler sous un tonnerre d'applaudissements quand le héros de la fête, son épouse et son fils, firent leur apparition accompagnés de Monseigneur Félix Couturier, évêque d'Alexandria, du Révérend J. A. Huot, Curé de la paroisse du Sacré-Coeur, et d'autres membres du clergé.

A peine la fanfare des Citoyens d'Alexandria eût-elle cessé de faire résonner l'air extérieur de ses notes joyeuses que l'orchestre de Hawkesbury composé de MM. Philippe Ladouceur, Eugène Laurin et Emile Perrier, qui avaient gracieusement offert leur concours, remplit le premier numéro d'un programme varié et très intéressant.

M. J. A. C. Huot prononça alors un discours des plus appropriés suivi de M. George Bradley qui charma l'assemblée par son éloquence. M. J.-N.-A. Smith, président de la Société St-Jean-Batiste, lut une adresse au nom des membres de sa société, M. R. R. Mcdonald, gédant de la Banque d'Hochelaga, lut l'adresse des citoyens de langue anglaise, et M. Arcade Meloche celle des paroissiens du Sacré-Coeur. M. Euclide Rouleau présenta ensuite au docteur, au nom de ses nombreux amis,u ne magnifique coutellerie. Monseigneur Couturier fit un bel éloge du docteur Monfette et de sa famille et le coteur répondit en termes émus par un bijou de discours où il n'oublia personne.

Parmi les étrangers nous avons remarqué l'abbé Damien Secours de Crysler, l'abbé Emile Secours de l'archevêché d'Ottawa, le Docteur Beaudoin de Hawkesburry et M. J. H. Laurin, ancien maire de Hawkesburry.

Parmi ceux qui rehaussèrent l'éclat de la veillée par leur talent musical nous devons faire mention des demoiselles: M. A. B. O'Connor. La soirée se termina par O Canada et God Save the King puis chacun s'en retourna enchanté.

La Commission générale des Semaines Sociales

SHERBROOKE, 15 — La Commission générale des Semaines Sociales, suivant l'habitude, a profité de cette semaine pour tenir une assemblée de ses membres. On y a discuté le sujet et l'endroit de la prochaine session qui seront bientôt annoncés, puis deux nouveaux membres ont été élus: MM. le notaire Chénier-Picard, de Sherbrooke et M. Yves Tessier Lavigne, professeur à l'Université de Montréal, qui sera en même temps secrétaire adjoint.

Voici comment se compose maintenant la Commission des Semaines Sociales: R. P. Archambault, S. J., président, Québec; MM. Guy Vanier et Yves Tessier Lavigne, secrétaires Montréal.

Abbé Léonidas Adam, Sherbrooke R. P. Auclair, O. M. I., Prince Albert; Pierre Beaulé, Québec; Sénateur Belcourt, Ottawa; Noël Bernier Bernier, Winnipeg; Alf. Charpentier, Montréal; Chanoine Courchesne Nicolet; Chanoine Desranleau, St-Hyacinthe; Abbé C. E. Cloutier, Grand'mère; juge C. E. Dorion, Québec; Dr Jules Dorion, Québec; J. A. Dubuc, Chicoutimi; Abbé Maxime Fortin, Québec; Abbé Cyrille Gagnon, Québec; Léon Mercier-Gouin, Montréal; Oscar Hamel, Québec; Abbé Edmour Hébert, Montréal Omer Héroux, Montréal; Mgr Eug. Lapointe, Chicoutimi; Abbé Olivier Maureault, P. S. S., Montréal; M. Edouard Montpetit, Montréal; Mgr L. A. Paquet, Québec; Antonio Perreault, Montréal; Abbé P. Poirier, Montréal, Chénier Picard, Sherbrooke; Dr F. Archard, Moncton; S. G. Mgr F. X. Ross, Gaspé; Arthur St-Pierre, Montréal; R. R. R. Villeneuve, O. M. I., Ottawa.

REGINA, 15.—Le comte Victor de Kaft, venu en Saskatchewan après la révolution russe, a été condamné à subir son procès à Kamsack sous l'accusation de vol de grand chemin. En compagnie d'une autre homme, dit-on, il attaqua deux hommes qui transportaient de la Liqueur du Manitoba. A l'enquête préliminaire, un nommé Hirsch, l'un des propriétaires du camion contenant la liqueur, déclara qu'il reconnaissait le comte comme l'un des voleurs.

Dernière Heure

LES NEGOCIATIONS

LONDRES, 15. — A quatre heures cet après-midi les négoliations duraient encore au sujet de la limite de temps de l'évacuation de la Ruhr entre les Allemands, les Français et les Belges. La délégation allemande se tient en relations constantes avec Berlin et par télégraphe et par téléphone.

A 11 heures ce matin la délégation allemande recevait de Berlin un message d'une longueur assez grande, car il a fallu trois heures pour le transcopier. L'échange des dépêches se continuait encore tout cet après-midi.

VICTIMES DU FEU

VANCOUVER, 15. — David Kolberg, trois ans, et Tilley Chornoff, six ans, ont perdu la vie dans un incendie qui s'est déclaré hier soir dans la maison de Kolberg. L'intérieur de la maison a été détruit avec presque tous les meubles. On ne connait pas l'origine du feu.

L'EXPOSITION DE T.-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 15. — On a appris aujourd'hui que l'hon. J. E. Caron, ministre provincial de l'Agriculture, l'hon. Jacques Bureau, ministre fédéral des douanes, l'hon P. J. Cardin, ministre fédéral de la Marine, et l'hon. Antonin Galipeault, ministre provincial des travaux publics, assisteront ici, mercredi prochain, au banquet qui marquera l'inauguration officielle de l'exposition de Trois-Rivières.

L'hon. W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'agriculture, a décliné l'invitation parce qu'il est obligé de se rendre dans l'Ouest, mais il sera représenté par le Dr Grisdale, sous-ministre de l'agriculture.

L'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province, est retenu par ses fonctions à Québec et ne pourra assister au banquet.

COUPABLE!

MONTREAL, 15. — Miguel Maluquer, consul d'Espagne à Montréal, et Raymon de Torrents, marchand espagnol local, ont été trouvés coupables aujourd'hui par le juge Décarie en cour des sessions d'avoir conspiré pour passer en contrebande de l'alcool par les douanes canadiennes et d'importer des narcotiques en Canada. Tous deux ont été condamnés à six mois de prison à partir de la date de leur arrestation, le 2 juin dernier.

M. SAUVE

MONTREAL, 15. — M. Arthur Sauvé, chef conservateur de Québec, parlera dimanche le 24 à St-Benoit et le 31 à St-Gabriel de Brandon. Il parlera au cours du mois de septembre dans la région de Québec.

UN SUICIDE

ST-OMER (Bonaventure), 15. —Charles Bélanger, célibataire, a été trouvé mort dans son lit mercredi matin. Il portait sur lui un fusil, le canon tourné sur sa poitrine. Le coroner J. D. Lebel a constaté suicide.

HUSHION SERA CANDIDAT

QUEBEC, 15.—L'échevin W. J. Hushion, député provincial de Montréal, vient de démissionner. Il sera candidat à l'élection complémentaire dans St-Antoine le 2 septembre prochain.

LE FRANC BELGE

NEW-YORK, 15.—Le franc belge se cote à 5.20 1-2.

BENEDICTION DU "PONT DES CHAPELETS" AU C. DE LA MADELEINE

TROIS-RIVIERES, 15. Des milliers de pèlerins sont réunis aujourd'hui au Cap de la Madeleine, au sanctuaire de la Sainte Vierge, pour célébrer l'anniversaire du miracle qui eut lieu en 1878. Dans le printemps de cette année-là, pendant la construction de l'église, il fallait transporter de la pierre sur la glace du côté sud. La glace se rompit et il était alors impossible de transporter la pierre, vu qu'il n'y avait pas de pont dans le moment. On ordonna alors des prières et soudain il se forma un pont da glace qui permit de transporter la pierre. C'est cet événement que les pèlerins célèbrent aujourd'hui.

Une grand'messe a été chantée par M. le chanoine Dusablon, de Louisville, et le sermon a été donné par M. l'abbé E. V. Lavergne, de Québec.

Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, était présent et a dit que la Sainte Vierge avait permis le miracle de 1878 pour qu'on lui construisit un sanctuaire au Cap.

Cet après-midi Mgr Duguay, de St-Bernard ,doit passer avec le Saint Sacrement parmi les malades.

TORONTO, 15.—Il y a six ans, Donald Green, alors âgé de dix-sept ans, quitta la maison de son père, Edward C. Green, de cette ville, pour se rendre à Halifax dans le but de s'enrôler. Depuis ce temps on n'entendit pas parler de lui. En dépit de tous les efforts faits par ses parents et ses amis, on n'avait trouvé aucune trace de lui et on avait cessé de le chercher.

Vendredi dernier, M. et Mme Green, ainsi que d'autres membres de la famille, étaient en promenade à Grimsby et, au dire d'un journal, aperçurent leur fils perdu avec un groupe d'hommes en train de déposer un pavé de ciment. Le père et la mère reconnurent leur fils, qui leur raconta une hitsoire émouvante.

LES MINES

Cotes fournies au "Droit" par J. T. Richards et Cie, courtiers, Canada Life Building, rue Sparks, 73

COTATIONS DE FERMETURE

	Offre	Demande
Argent		
Beaver	14	14½
Canadian Lorrain	62	62½
Capitol	35	35½
Castle	74	74½
Crown Reserve	51	52
Everett	5	5½
Keeley	2.26	2.27
Lakeside	8	9
LaRose	.....	8
Lorrain	18¼	18½
McKinley	10½	11
Mining Corporation	2.38	.....
Nipissing	6.00	6.10
Ophir	3¾	4¼
Peterson Lake	9⅜	9½
Témiscamingue	17	18
Trethewey	13¾	14¼
Trout Lake	1.28	1.32
Wettlaufer	21½	22
OR		
Algonquin	1½	3
Apex	2	3
Argonaut	35½	36
Atlas	3¾	4
Baldwin	2⅝	3¾
Beatty	3½	3¾
Bidgood	6¼	6¾
Buckingham	3⅞	4
Clifton Cons.	13	.....
Cons. W. Dome Lake	17½	18
Dome Mines	15.40	15.50
Dom. Kirkland	.....	1
Goldale	18½	19
Gold Reef	1⅝	2
Hattie	4	4¼
Hollinger	13.85	13.90
Hunton	10½	11
Indian Mines	12	12½
Keora	11½	12
Kirkland Lake	18	19
Lake Shore	3.95	3.96
McIntyre	15.90	15.95
Moneta	16¾	17½
Newray	20	22
Porc. Crown	6	7
Porc. Tisdale	.....	.....
Preston	11⅝	11½
Teck-Hughes	1.27	1.28
Tough Oakes	59	60
Thompson-Krist	1¾	2½
Vickers	8	11
Vipond	1.02	1.04
Wakenda	2	4
Wasapika	1¾	2½
West Tree	4½	5
Wright-Hargreaves	3.75	3.80

VENTES DU MATIN

Argonant—1000 à 35½;
Atlas—500 à 3¾;
Buckingham—1500 à 3⅞;
Cons. West Dome Lake—500 à 17½; 2700 à 17¾;
Dome—300 à 15.35; 220 à 15.40; 50 à 15.40;
Dom. Kirkland—2000 à 1;
Goldale—1000 à 18½; 2000 à 18½;
Hattie—500 à 4; 2500 à 4; 2000 à 4;
Hollinger—200 à 13.85; 10 à 13.80; 30 à 13.85;
Hunton—5000 à 11; 1000 à 10½;
Keora—5000 à 11¾;
Lake Shore—100 à 3.95;
McIntyre—10 à 15.80; 250 à 15.80, 200 à 15.90; 60 à 15.85; 100 à 15.85, 100 à 15.90;
Newray—50 à 25;
Porc. Crown—3000 à 6½;
Skead—500 à 17½; 300 à 17¾;
Teck-Hughes—200 à 1.26; 100 à 1.26; 50 à 1.28; 100 à 1.27; 1000 à 1.27;
Tough Oakes—4500 à 58½; 2000 à 58¾; 500 à 59; 11.000 à 58; 3000 à 59; 5000 à 59½; 500 à 59½; 250 à 59;
West Tree—1500 à 4½;
Wright Hargreaves—50 à 3.75;
Canadian Lorrain—2000 à 62;
Castle—200 à 75, 500 à 74½; 3000 à 74; 2000 à 74½; 1000 à 74; 2000 à 74;
Everett—4000 à 5¼; 1000 à 5;
Keeley—300 à 2.27; 3000 à 2.26; 100 à 2.26;
Lakeside—1000 à 8; 2500 à 8;
Lorrain—500 à 18½; 1000 à 18¼; 2000 à 18¼;
Total: 79,480.
Argent en barre: 68c.

AUX ANCIENS DE STE-MARIE DE BEAUCE

La réunion annuelle de l'Amicale des Anciens Elèves du collège de Ste-Marie de Beauce promet un beau succès.

Les nouvelles qui nous arrivent de tous les côtés laissent percer un enthousiasme presque aussi grand qu'à l'occasion du Conventum de l'an dernier. En effet pourquoi ne pas diriger sa promenade de dimanche, 17 août prochain, vers Ste-Marie? Il y aura là des attractions bien intéressantes pour tous les Anciens.

Voyez plutôt le programme de la journée:

11 heures a. m.: Messe basse dans la chapelle du Collège, à l'intention des membres vivants de l'Amicale, par un Ancien, M. l'abbé W. Lebon.

Tous les Anciens qui le pourront facilement sont cordialement invités à y assister.

1 heure p. m.: Diner champêtre sur le terrain du collège à raison de $1.00 par tête pour ceux qui désirent y prendre part. En cas de mauvais temps le diner sera pris au Collège. Une carte d'entrée sera délivrée à chaque convive.

3 heures p. m.: Séance d'étude et élections à l'Amicale. Entrée absolument gratuite.

Entre temps, il y aura à la disposition des Anciens: des amusements, des rafraîchissements et de petits "souvenirs du Collège".

Les Anciens peuvent se procurer le magnifique "Album-Souvenir" du Collège à $1.00 l'exemplaire.

Peut-il y avoir promenade plus intéressante que de revoir son Alma Mater et ses anciens compagnons de classe? Le Comité d'organisation espère donc que tous les Anciens non retenus par des circonstances impérieuses ou la trop grande distance se feront un devoir d'être présents à la réunion et d'amener avec eux leurs confrères plus ou moins indécis.

Les Anciens éloignés seront les bienvenus, au Collège ou chez les Amis, soit avant ou après le 17. Le Conseil d'Administration compte aussi sur le dévouement des Anciens pour le recrutement de l'Amicale et les pensionnaires actuels du Collège. Si chaque Ancien recrutait par année un membre pour l'Amicale et un pensionnaire pour le Collège, quelle oeuvre utile il accomplirait et quel bien il réaliserait à peu de frais! Dieu qui ne se laisse jamais vaincre en générosité lui rendrait sans doute au centuple le prix de son dévouement. Quelques Anciens seraient heureux de trouver une bonne position et de se recommander à la bienveillance des membres de l'Amicale. Que ceux de ces derniers qui auraient besoin de bons employés veuillent bien adresser un mot au secrétaire M. G. E. Taschereau.

Voilà encore un acte de mutualité très méritoire à inscrire au crédit de notre générosité. A l'oeuvre donc chers confrères!

Rendez-vous en foule à Ste-Marie le 17 août prochain!

Le Comité d'organisation.

Murphy-Gamble Limited

Le magasin ferme à 1 heure p.m., le samedi, durant le mois d'août.

Ecoulement de Robes d'Eté

Ces attrayantes Robes d'Eté à seulement le prix d'une robe de maison sont confectionnées de Guingan de choix dans les teintes de fonds de rose, tangerine, rose, copen et noir avec fascinants quadrillés superposés blancs. Garnies de basin (dimity) avec collets et poignets brodés d'organdi. Toutes les tailles de 16 à 40. Samedi matin on les écoulera à ... $2.35

Robes de Maison

Cette série de Robes de Maison de Guingan et de Chambral comporte une grande variété d'attrayantes teintes et dispositions. Dans les tailles de 36 à 44. Régulier $2.00. En vente, samedi matin, à ... $1.48

Robes de Nuit

Faites de Batiste de qualité de choix, en modèles fourreau et devant ouvert garnis de dentelle. En vente, samedi matin, à ... 98c

Ecoulement Final de

Costumes de Bain de Jersey de Laine

Cet écoulement de Costumes de Bain de Jersey tout laine comporte des séries déclassées des modèles les plus en vogue de cette saison, confectionnés avec ceintures. Les acheteuses économes devraient s'empresser de profiter de cette aubaine. Prix courant $6.75. En vente, samedi matin, à $4.95

Chandails Cardigan de Soie

En modèles sans manches, dans les teintes de soleil, pommette, fauve et blanc. Fascinants modèles. Spécialement cotés à ... $3.95

Deux Aubaines en Blouses

Cette collection d'attrayantes Blouses comporte des modèles de Voile Blanc, transparent confectionnés avec plastrons jabo garnis de dentelle, manches longues et collets pointus. Splendides modèles pour l'usage actuel et le l'automne. Deux occasions, samedi matin, à $2.95 et $3.95

Séries Déclassées d'Elégants Bas de Soie

Un splendide écoulement de fascinants Bas de Soie pour samedi. Séries et pointures déclassées qui sont devenues désassorties par suite de la grande vente de ces deux dernières semaines. Nous les avons réunis pour effectuer un prompt écoulement samedi matin. Modèles à point sauté et unis, dans les teintes de brun, beige, coating, gris et noir. Toutes les pointures dans le groupe bien que pas en chaque teinte. Valant jusqu'à $3.00. En vente à, la paire ... $1.00

Bas de Lisle à Côtes pour Enfants. Qualité résistante, pointures 5, 5½, 6, 9 et 9½, noirs seulement. En vente, samedi, à la paire ... 19c
2 paires pour 35c.

Bas de Lisle pour Dames. Bas de Lisle de soie à côtes, façonnés, sans coutures, larges hauts, dans les teintes de noir, castor et brun. Régulier 85c. Séries déclassées à, la paire ... 59c

Rmarquable Ecoulement de Tissus Lavables

Cet écoulement de Tissus Lavables à un aussi bas prix est le résultat de notre détermination de solder cette collection de séries déclassées jusqu'au dernier morceau. Dans ce lot l'on trouvera les tissus suivants: Guingan Anglais de 40 pcs; Organdi de 44 pcs; Voile Fleuri et Uni de 40 pcs; Guingan Canadien de 32 pcs. Ecoulement de samedi matin à, la verge ... 35c

LE MONUMENT DE MGR L.-F. LAFLECHE

TROIS-RIVIERES, 15.— Une grande campagne de souscriptions se poursuit, depuis quelque temps, pour l'érection d'un monument à la mémoire de Mgr Louis-François Richer-Laflèche, 2e évêque des Trois-Rivières, qui succéda à Mgr Cooke en 1870 et mourut en 1898

Le comité du monument Laflèche demande aujourd'hui aux sculpteurs et aux architectes, par voie des journaux, de lui soumettre des projets de monument sous forme de maquettes en plâtre façonnées à une échelle uniforme de 1 pouce et demi par pied.

Le concours est ouvert aux architectes, sculpteurs et autres artistes du monde entier et les modèles devront être adressés à Mgr Ephrem Paquin, chanoine, procureur de l'évêché de Trois-Rivières qui devra les recevoir pas plus tard que le 2 décembre 1924.

Le modèle devra avoir la forme d'une statue, genre portrait.

Le coût du monument, y compris le piédestal s'élevant au-dessus du sol, une fois terminé et en place, ne devra pas dépasser la somme de $30,000.

L'auteur du meilleur modèle qui sera classé premier aura l'exécution de l'ouvrage et le second recevra une prime de $500.

Me Philippe Bigué, C. R., secrétaire-général du "Monument Laflèche" se fera un plaisir d'envoyer une copie des conditions du concours, ainsi que des photographies de Mgr Laflèche à tous ceux qui en feront la demande.

SASKATOON, Sask., 15.—Georges Alexander, quarante-trois ans, s'est fait tuer et Jacob Rempel, s'est fait casser une jambe mercredi, alors que six paires de chevaux attelés à des instruments aratoires ont pris le mors aux dents sur la ferme Sheldon, à dix milles à l'ouest de Hanley, Sask.

Consultations:
2 à 4 p.m., 7 à 8.30 p.m.

Dr L. P. Mantha, B.A
Ex-interne de l'Hôpital Général
149, St-André Tél: R. 67

Pointe-au-Chêne
Bénédiction
d'une Cloche et du Presbytère
Dimanche, le 17 Août
Sermon de circonstance par
M. le chanoine Gascon
Dîner champêtre.
Fanfare.

EPARGNEZ
considérablement sur vos achats de chaussures. Notre écoulement d'août vous fournit une occasion unique.
SERRÉ - CHARRON
131, rue Ridcau R. 3907

Attention!

Surveillez notre annonce dans le "Droit" demain. Elle vous fera part d'une VENTE SURPRENANTE.
Voyez aussi notre grande vitrine samedi après-midi et dimanche.
J. A. LAROCQUE, Ltée
Angle des rues Rideau, Dalhousie et Georges.